NUMÉRO 765 - NOV/DÉC 2023

MON JARDIN & ma maison

MON JARDIN & MA MAISON

LE PLUS LU DES MAGAZINES DE JARDIN !*

monjardinmamaison.fr



CLASSIQUES OU INSOLITES
LES PLUS BELLES PLANTES D'INTÉRIEUR

5 SOLUTIONS pour camoufler le composteur

Assurez la reprise des hellébores

Les limaces, personne n'en veut !

MISEZ SUR LES FRAMBOISIERS, SUCCÈS GARANTI

ANTIFROID Des légumes bien protégés

CHOISIR, ENTRETENIR, TAILLER

PLANTER LE BON ARBRE

L 18764 - 765 - F: 4,90 € - RD

FRANCE MÉTROPOLITAINE : 4,90 € – BEL : 5,30 € – ESP : 5,50 € – GRC : 5,50 € – DOM S : 6 € – ITA : 5,50 € – LUX : 5,30 €
PORT CONT : 5,50 € – CAN : 7,95 CAD – MAR : 55 MAD – TOM S : 750 CFP – CHE : 9 CHF – TUN : 11 TND * SOURCE : ONE 2017

atlantic

On est bien chez vous.

LE CONFORT D'UNE EAU NI TROP CHAUDE, NI TROP FROIDE, NI TROP CHÈRE.

CHAUFFE-EAU THERMODYNAMIQUE EGEO

Fabriqué en France

ÉLIGIBLE AUX AIDES FINANCIÈRES

RETROUVEZ LE PORTRAIT DE HILDA ET VALERIO DANS LEUR MAISON DU VAL-D'OISE (95)
sur le compte Instagram @atlantic_france

- MARQUE FRANÇAISE
- RECOMMANDÉE PAR LES PROFESSIONNELS
- SOLUTIONS CONNECTÉES

SCGA réseau ATLANTIC Radiateur et Eau Chaude Sanitaire – S.A.S. au capital de 150 000 €, locataire gérant, RCS La Roche-Sur-Yon n° 538 485 384. Création : Ogilvy. Crédits photos : ©Bruno Gasperini – atlantic.fr

édito

AU PIED DE MON ARBRE

Pas question d'être pressé... Avec l'arbre, le temps prend une tout autre dimension. Il s'étire, s'envole, se prolonge. C'est en années qu'il faut compter, pour que la silhouette se forme et que l'envergure s'affirme. À son pied, on entend le silence, on voit les saisons filer, le temps passer en laissant sa trace... Au pied d'un arbre, on s'éveille et on s'émerveille. L'arbre, c'est aussi l'âme du jardin, qui lui donne sa personnalité et autour duquel la végétation s'organise. D'où l'importance de bien le choisir et le planter, puis de le chérir et de l'entretenir. « Les forêts précèdent les peuples, les déserts les suivent », lançait Chateaubriand dans une formule choc. Pas question de lui donner raison et, à l'échelle de chacun de nous, cela passe par le soin qu'on apporte aux quelques arbres de son lopin de terre. Pour cela, les bons conseils de nos chroniqueurs sont indispensables. Bon jardinage, bonne lecture !

Sabine Alaguillaume

NOUVEAU !
Retrouvez nos offres d'abonnement en flashant le code QR ci-contre

NOVEMBRE-DÉCEMBRE NUMÉRO 765

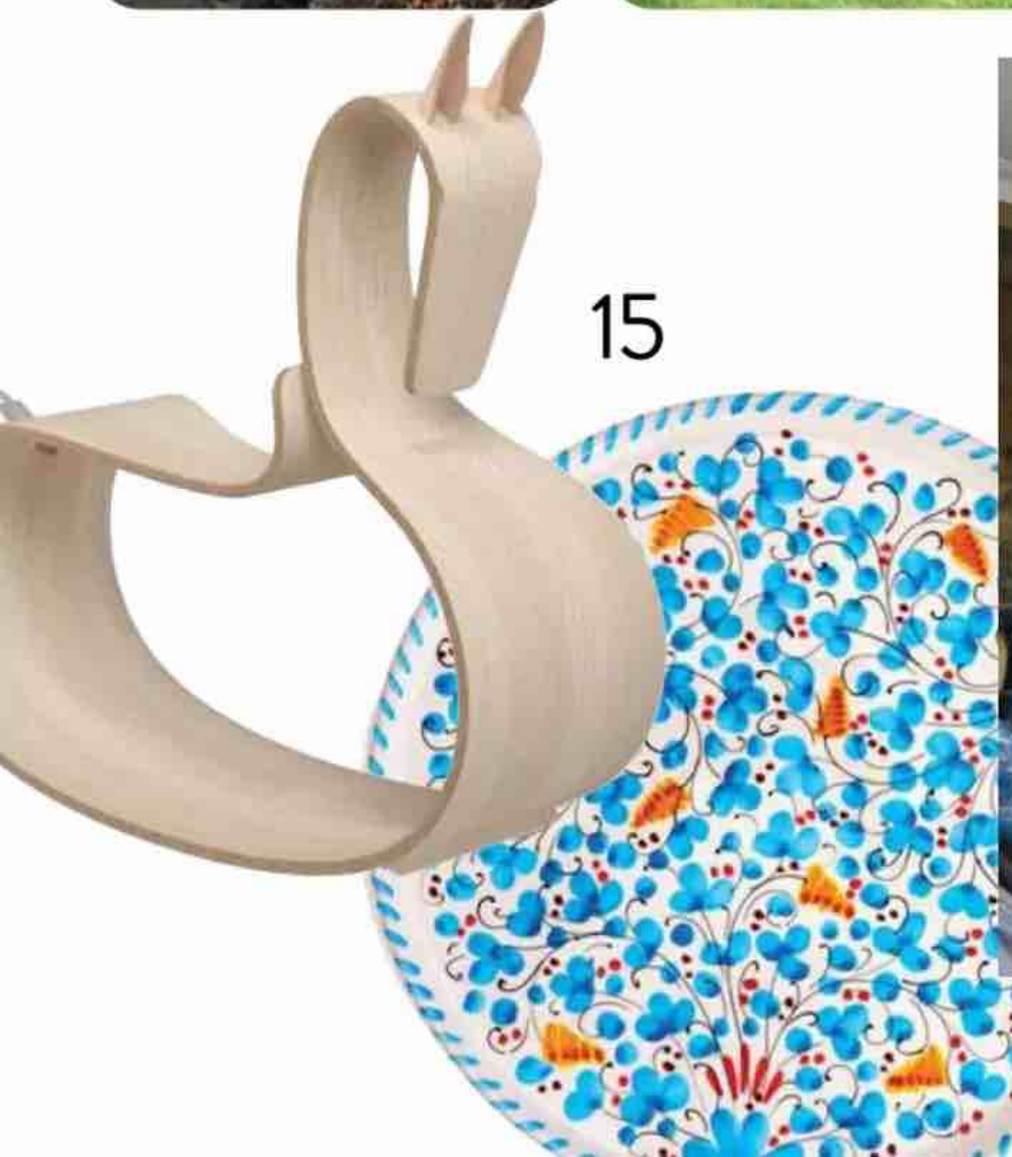
SOMMAIRE













6 Forum
Vu pour vous sur les réseaux sociaux

8 Mémo du mois
À faire au jardin en novembre-décembre

10 Plein les yeux
Des cadeaux inspirés par la nature

15 C'est dans l'air
Visitez, découvrez, échangez

24 Fou de jardin
Dans le Maine-et-Loire, un jardin économe en eau

32 Dossier du mois
À chaque jardin son arbre

42 Jardin secret
En Normandie, quand écorces et feuillages d'hiver créent le spectacle

50 Plante vedette
Superbes plantes d'intérieur

58 Jardin créatif
En Gironde, un jardin où les arbres sont rois

66 C'est facile
Bien planter un arbre

71 Cahier conseils
Zoom nature, technique, potager, arbres et arbustes, verger, fleurs, outils, décryptage

82 À cultiver, à savourer
La prunelle, une baie précieuse

88 Reportage maison
Dans le Perche, un hôtel convie ses hôtes à vivre un conte de fées

94 Sélection déco
Choisir et installer le décor de Noël

100 Équipement maison
Isoler au naturel

102 À voir, à faire

104 Questions de lecteurs
Toutes nos réponses

108 Prochain numéro

109 Carnet d'adresses

110 Vie sauvage

111 Fiches plantes
8 roses et graminées à découvrir

Ce numéro comporte sur tout ou partie de sa diffusion un encart Linvosges posé en C4 et une enveloppe First voyage posée en C4

UNE BATTERIE
POUR TOUS LES OUTILS

ARC LITHIUM 56V

ZERO EMISSION

Nos batteries ARC Lithium™ 56V, leaders du secteur, offrent une puissance comparable à l'essence et sont compatibles avec tous les outils EGO Power+ pour une flexibilité totale. Il suffit de prendre votre outil, de cliquer la batterie de votre choix et c'est parti.

À PARTIR DE **139 €***



Marque distribuée par ISEKI FRANCE www.iseki.fr

Pour en savoir plus scanner le QR code ci-contre et visiter notre site **egopowerplus.fr**

*Batterie 2,50 Ah hors frais de port

EGO™ POWER BEYOND BELIEF™

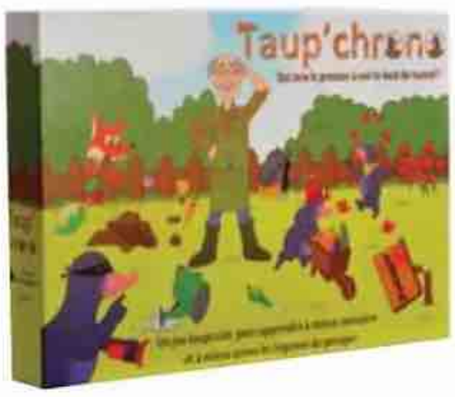
FORUM

COFFRET COSMÉTIQUE



Dans une jolie boîte en carton recyclé, ces produits cosmétiques solides permettent d'adopter une routine de soins zéro déchet. **Coffret soin visage, 29,70 €, Comme avant.**

TAUPISSIME



Apprendre en s'amusant est à la base de ce jeu de société destiné à toute la famille. Dans la course aux légumes à laquelle les joueurs sont invités, on apprend aussi mille choses curieuses sur le potager et le bien-être qu'il procure. **Taup'chrono, éd. Flower Boom, 29,99 €.**



DES ÉCOGESTES TOUT SIMPLES

À chacun d'œuvrer, pas à pas, pour limiter son impact environnemental. Cela passe par de petites choses, pas forcément contraignantes, et parfois même très agréables, comme utiliser des flacons de produit vaisselle rechargeables, et jolis de surcroît. **Mon vaisselle mains, en aluminium, 3,99 € les 490 ml, L'Arbre vert, et flacon hyper déco, quatre décors au choix, 2,45 € les 400 ml, Rainett.**

ET ENCORE PLUS DE CONSEILS SUR

monjardinmamaison.fr

VOUS AUSSI, CONTACTEZ-NOUS SUR courrier@monjardinmamaison.fr

#PLANTTOK

Sous le hashtag #PlantTok, le réseau TikTok affiche plus de 5 milliards de vues par mois. Source illimitée d'inspiration, c'est une véritable communauté verte qui s'est créée, reprenant la base des soins à apporter aux plantes. Cette tendance promeut également le design biophilique, c'est-à-dire inspiré de la nature. Ainsi, les papiers peints Hovia, dans la catégorie jungle, connaissent-ils un pic d'intérêt. Ici, vue panoramique Valley Of Palms, 48 €/m².





RAPPORTEZ, RECEVEZ !

Les magasins Botanic lancent un nouveau service de seconde main. En rapportant ses outils et autres accessoires de décoration, en parfait état de fonctionnement, on reçoit un bon d'achat. Une nouvelle action qui prolonge celle des pots citoyens lancée en 2020, incitant à rapporter les pots horticoles, laquelle a déjà permis de collecter et de recycler plus de 30 tonnes de plastique. À découvrir pour le moment dans deux magasins, à Saint-Priest (69) et à Nancy Heillecourt (54).



LA PROPOLIS, ALLIÉE DE L'HIVER

C'est à la surface des bourgeons d'arbres comme le peuplier que les abeilles prélèvent la propolis. Elles l'utilisent pour colmater le pourtour de la ruche et l'aseptiser, tel un désinfectant naturel. On a ensuite découvert que cette même propolis est idéale pour booster nos défenses immunitaires. **Monodoses de propolis bio de peuplier, 24 €, Apicia.**



DIY

Un calendrier de l'Avent plein de surprises ! À réaliser à partir de boîtes à fromage en bois peintes en blanc et rouge. La colle Répare tout de Sader permet ensuite de les maintenir toutes ensemble selon la disposition choisie. À remplir de surprises et petits mots qui, tout au long du mois de décembre, vous feront patienter jusqu'à Noël.



POUR QUI LE TICKET D'OR ?

Au terme des 60 heures de combustion de cette bougie, on est fixé... On sait si l'on a découvert le fameux ticket d'or, permettant de gagner un voyage d'une valeur de 10 000 €. Ça fait rêver ! **Bougie de cire végétale en terre cuite à mèche en bois, 29,90 €, Cookut.**

CALIDOO nativ

Le radiateur électrique connecté aux exigences d'aujourd'hui

CONNECTÉ À LA CHALEUR

CONNECTÉ À VOS VALEURS





Éviter les surcharges du réseau électrique pour favoriser l'utilisation des énergies décarbonées.

Calidoo Nativ est un radiateur connecté fabriqué en France, le premier de sa génération à intégrer une fonction d'effacement des pointes pour soulager le réseau électrique national. En hiver, il anticipe les périodes de tension, stocke puis restitue la chaleur pour garantir le confort de tous et limiter les consommations d'énergie.

Nouveau design

Gestion de l'inertie optimisée

Radiateur connecté Intuis connect Netatmo

ORIGINE FRANCE® GARANTIE

BVCert. 4020118

PLUS DE CONFORT, MOINS D'ENERGIE.

À FAIRE EN

NOV/DÉC

Potager, verger, jardin d'ornement : chaque mois, retrouvez et conservez ce pense-bête des principaux travaux du moment.

REMISER SES OUTILS POUR L'HIVER

Tondeuse, débroussailleuse, râteaux ou sécateurs ont bien travaillé tout l'été, l'heure est venue pour eux de prendre un peu de repos, mais pas dans n'importe quelles conditions.

• Nettoyer et protéger
Afin d'éviter qu'ils ne s'abîment durant la saison hivernale, nettoyez soigneusement tous vos outils. Grattez la terre séchée, brossez l'herbe collée, les parties qui commencent à rouiller et passez une couche d'huile sur les manches en bois et les parties métalliques des outils à main. Insufflez de l'air compressé dans les moteurs des tondeuses et des outils portatifs. Pensez aussi à désinfecter à l'alcool les lames des sécateurs et les outils métalliques en contact avec les végétaux.

• Réparer et préparer
Rien de plus agaçant, au printemps, que de retrouver des outils cassés ou abîmés, d'autant que les entreprises de motoculture sont alors débordées. Dès maintenant, prévoyez l'entretien de vos machines : affûtage des lames, changement des bougies, des pneus, des filtres et des courroies quand c'est nécessaire. Vérifiez le bon état général de vos outils manuels, changez les manches cassés ou réparez ceux qui commencent à s'abîmer, car stockés ainsi l'hiver, vous aurez toutes les chances de les retrouver inutilisables dans quelques mois.

• Ranger et stocker
Les outils peuvent être mis à l'abri des intempéries dans un abri de jardin, par exemple. L'idéal est de les suspendre, pour éviter le contact avec le sol, gagner de la place et faciliter leur prise en main. Placez côté mur les parties potentiellement blessantes (griffes des bêches, tranchant des pelles, dents des râteaux...). Videz les réservoirs de carburant des outils thermiques. Placez les batteries hors gel, en les rentrant à l'intérieur de la maison. Vidangez les tuyaux d'arrosage et stockez-les à l'abri du froid et du soleil.

Retrouvez des astuces pour fabriquer vous-même un abri de jardin en flashant le code QR ci-contre



AU POTAGER





- **Buttez** les choux de Bruxelles.
- **Ficelez** les céleris pour les faire blanchir.
- **Plantez** les échalotes.
- **Divisez** la menthe.

AU VERGER





- **Taillez** les figuiers.
- **Plantez** les fruitiers à racines nues.
- **Élaguez** les fruitiers à pépins (pommes, poires…).
- **Taillez** la vigne.

CÔTÉ FLEURS





- **Rabattez** au ras du sol les touffes de vivaces défleuries.
- **Plantez** les chrysanthèmes.
- **Paillez** les vivaces fragiles.
- **Plantez** les bulbes de printemps.

POUR LES ARBRES ET ARBUSTES





- **Élaguez** les grands arbres.
- **Supprimez** les vieilles cannes des bambous.
- **Arrosez** les jeunes plantations.
- **Protégez** les camélias du froid.

L'HEUREUX TEMPS DES PRÉPARATIFS

Il y a les cadeaux que l'on fabrique soi-même, en faisant preuve d'imagination et de créativité, en s'inspirant des merveilles de la nature... Il y a aussi le soin que l'on apporte à l'emballage, qui participe presque autant au plaisir de l'offrande qu'à celui de sa découverte.

TEXTE : SABINE ALAGUILLAUME

CHACUN SON CRACKER

Le « cracker », cette papillote ressemblant à un bonbon géant, est sur toutes les tables britanniques au moment de Noël. On l'ouvre à deux, avec son voisin de table, en tirant chacun sur une extrémité. Friandises, minicadeaux, mots doux créent la surprise. On le fabrique à partir de rouleaux de papier toilette habillés de jolis tissus ou de chutes de papier peint.

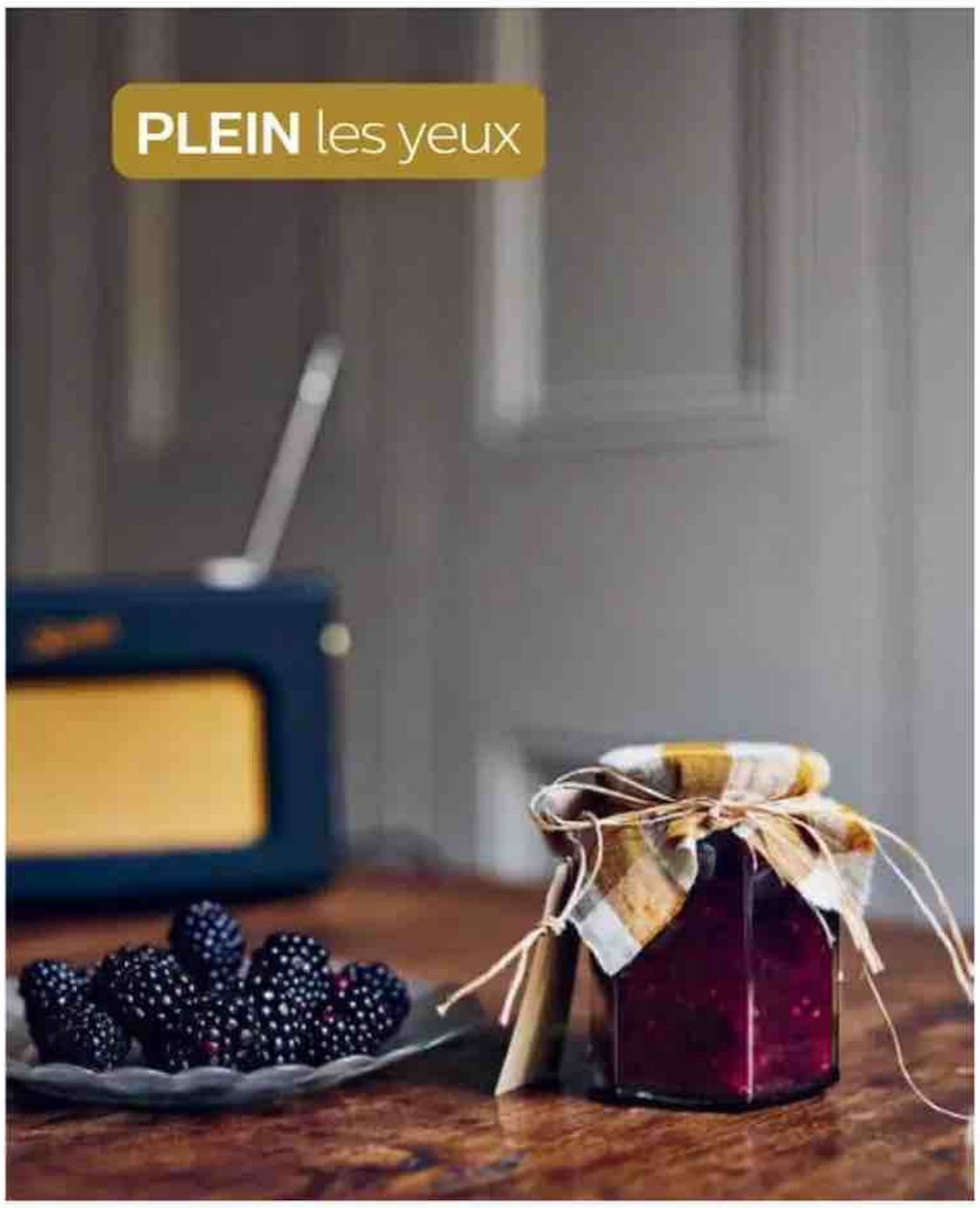
FAÇON HERBIER

La personnalisation de ces étiquettes est la bonne occasion de rappeler que le séchage des plantes prend du temps (deux à trois semaines). Pas question donc de s'y prendre à la dernière minute. Les fleurs, cueillies à la mi-journée, après dissipation de la rosée matinale, sèchent en bouquets, tête en bas, à l'abri du soleil direct. Pour leur maintien sur l'étiquette, de l'adhésif kraft est recommandé.

CUBES DE CIRE PARFUMÉE

Rien de plus délicat qu'un fondant parfumé pour créer une ambiance chaleureuse dans la maison. Ce dérivé de la bougie, sans mèche, fond au contact de la chaleur dans un brûle-parfum électrique à chaleur douce ou fonctionnant avec une bougie chauffe-plat, libérant ainsi la fragrance. À réaliser au bain-marie, à partir de copeaux de cire végétale et de gouttes d'huile essentielle. Le mélange fondu, assorti de quelques pétales séchés, est réparti dans un moule à glaçons, pour être facile à démouler.

PLEIN les yeux



CONFITURE DE MÛRES

Bien sûr, le joli carré de tissu maintenu par un brin de raphia fait toute la différence… Mais la confiture reste excellente. Pour les proportions : 750 g de sucre à confiture pour 1 kg de mûres, et le jus d'un gros citron ou d'une orange, pépins compris pour leur pectine assurant une prise plus facile. Le secret réside dans les préparatifs de la veille : lorsqu'on laisse reposer toute la nuit les fruits recouverts du sucre, cela permet de réduire le temps de cuisson.



Angela Maynard dirige à Londres un studio de création dont l'objectif est de renforcer les liens entre l'homme et la nature grâce aux loisirs créatifs. Elle anime de nombreux ateliers, proposant de réaliser des bouquets ou des couronnes de fleurs séchées, mais aussi de pratiquer le jardinage urbain ou de partir en promenade en jetant tout simplement un œil curieux sur l'environnement.

CHOCOLAT GOURMAND

Difficile de résister à ces morceaux de chocolat noir, blanc ou au lait, tous égayés de fleurs séchées et de graines. Il suffit de faire fondre le chocolat au micro-ondes, de le verser dans un moule ou sur une plaque recouverte de papier cuisson, de parsemer la garniture dessus et de laisser durcir environ 1 heure à température ambiante. La coupe en triangle n'est pas obligatoire, mais très élégante…

DOUX SAVONS

Rien de plus simple que de fabriquer son savon à partir de copeaux de savon. Il suffit d'y incorporer quelques gouttes d'huile essentielle de sa senteur préférée et de faire fondre le tout au bain-marie. On verse ensuite le mélange dans un moule à cake, en laissant durcir de 24 à 48 heures. Gaze ou chutes de tissus permettent de fabriquer un emballage personnalisé et raffiné.



POUR EN SAVOIR PLUS

Bien d'autres jolies idées, toutes inspirées de la nature, sont à découvrir dans cet ouvrage. **« Cadeaux nature à faire soi-même », d'Angela Maynard, éd. Solar, 17,90 €.**

MON JARDIN & ma maison

VOYAGES

NOUVEAUTÉ

exclusivité lecteurs

Du 24 au 26 mai 2024
3 jours/ 2 nuits

Week-end Jardins

• Art du jardin • potager d'exception • collection de roses





Les points forts de votre séjour :

- **3 jours d'exception au printemps 2024 pour découvrir les plus beaux jardins de Touraine** en pleine floraison
- Un programme de visites pour les passionnés de jardins : **le Domaine de Chaumont sur Loire** pendant **le festival des Jardins, la Pagode de Chanteloup, le Château de Valmer,** sans oublier **Chedigny,** le village des roses !
- Un voyage accompagné par **Soazig Default,** paysagiste et journaliste jardin, collaboratrice à différents jurys de jardins
- **Un tarif spécial lecteurs à partir de 770 €/pers** en tout inclus (hôtel, visites, pension complète) au départ de Tours

Téléchargez la documentation complète sur notre site

www.voyages-lecteurs.fr/mjmm

OU

Informations & réservations du lundi au vendredi de 9h à 18h

01 42 60 34 54 en précisant **MON JARDIN MA MAISON**

OU demandez votre brochure sans engagement en retournant ce coupon à : **Mon jardin ma maison** - Week-end Jardins - 59898 Lille Cedex 09

 # M086 # L1549583

CODE ARTICLE : 702522

Nom* : ..... **Prénom*** : .....

Adresse* : .....

CP* : |_|_|_|_|_| **Ville*** : ..... Tél.: |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

email : .....
(Utile pour recevoir nos bons plans Croisières et Voyages)

Date de naissance : |_|_| |_|_| |_|_|_|_| (pour fêter votre anniversaire)

Avez-vous déjà effectué une croisière ou un voyage ☐ OUI ☐ NON

☐ Je ne souhaite pas recevoir les offres Voyages Lecteurs et Mon jardin ma maison sur des produits et services similaires à ma commande par la Poste, e-mail ou téléphone. Dommage !

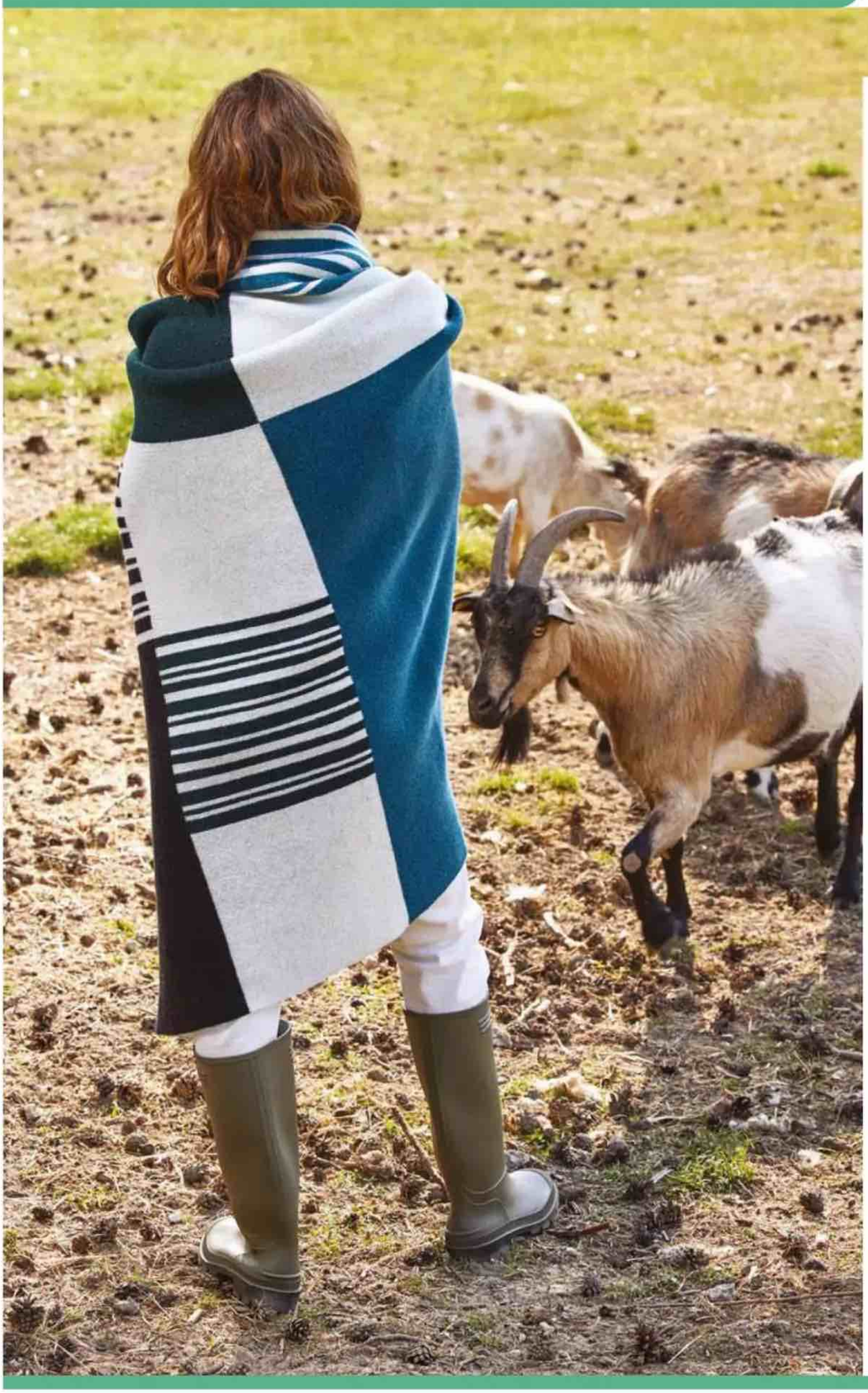
☐ Je ne souhaite pas que mes coordonnées postales et mon téléphone soient communiqués à des partenaires pour recevoir leurs bons plans. Dommage !

* A renseigner obligatoirement pour traiter votre demande. Les informations recueillies à partir de ce formulaire font l'objet d'un traitement informatique fondé sur votre consentement et destiné à Reworld Media France SAS en sa qualité de responsable de traitement. Les finalités poursuivies sont l'envoi de la brochure et les offres relatives aux voyages avec nos partenaires si vous y consentez. L'inscription au voyage implique l'acceptation des conditions générales et particulières de vente de Mondes & Merveilles au dos du bulletin de réservation joint à la brochure. Les informations demandées sont destinées à la société REWORLD MEDIA MAGAZINES (Voyages Lecteurs) à des fins de traitement et de gestion de votre commande, de la relation client, des réclamations, de réalisation d'études et de statistiques et, sous réserve de vos choix, de communication marketing par Voyages Lecteurs et/ou ses partenaires par courrier, téléphone et courrier électronique. Vous bénéficiez d'un droit d'accès, rectification, d'effacement de vos données ainsi que d'un droit d'opposition en écrivant à RMM-DPD, c/o service juridique, 40 avenue Aristide Briand – 92220 Bagneux, ou par mail à dpd@reworldmedia.com. Vous pouvez introduire une réclamation auprès de la CNIL - www.cnil.fr. Pour en savoir plus sur la gestion de vos données personnelles, vos droits et nos partenaires, consultez notre politique de Confidentialité sur www.voyages-lecteurs.fr - Photographies : © istockphoto.com

MON JARDIN & ma maison VOYAGES LECTEURS

C'est dans l'air

PAR SABINE ALAGUILLAUME







À GÉOMÉTRIE VARIABLE

Des lignes élégantes et graphiques, de belles matières, du velours souvent, des aplats de couleurs dont le fameux bleu Sarah, l'univers de la créatrice de la maison Sarah Lavoine se reconnaît entre mille. Avec elle, le chic se vit dans la décontraction, la simplicité et la joie de vivre. Les frontières se font poreuses entre mode et déco, et les mêmes codes se déclinent sur le linge de lit, la vaisselle... La preuve ici avec le plaid Orion en laine, 320 €, le vase Aquarius en céramique, 65 €, les bougeoirs Slave, 48 à 52 €, et les assiettes Origin, 145 € les six. **Le tout, Maison Sarah Lavoine.**

C'est dans l'air



SE METTRE AU VERT

Art, nature et gastronomie conjuguent toute la gamme des verts au cœur du tout nouveau restaurant Vert-Verre dans les jardins du musée d'art contemporain du Val-de-Marne (MAC VAL), à Vitry-sur-Seine. La conception de ce bel écrin de fraîcheur a été confiée au créateur José Lévy.
La séparation entre extérieur et intérieur est ici minimisée, grâce à de grandes baies vitrées ouvrant sur le jardin habité d'œuvres contemporaines. La carte, quant à elle, réserve de bonnes surprises, toujours de saison.



UN PARFUM DE NOËL

C'est tous les sens qui sont stimulés par la magie de Noël.
Autour de cette bougie qui mêle les senteurs d'aiguilles de sapin, de cyprès et de patchouli, la convivialité s'invite spontanément en partage.
Cire 100 % végétale (180 g), 18,90 € Esteban.

POLYVALENTE

Avec sa structure en forme de S, cette étagère équipée de crochets se fait aussi rack à outils. On peut l'installer partout, dans un cabanon ou un atelier, comme dans une entrée ou une cuisine.
Picolino (52 x 30 cm), 129 €, Fermob.











ICONIQUE

La traditionnelle lampe-tempête adopte la technologie led : une belle idée autant qu'une petite révolution. Batterie rechargeable via un port USB.
Baby Special 276, 39,99 €, Feuerhand.

A COMME ARA

À l'occasion de ses 100 ans, Linvosges s'offre une collaboration avec la maison Deyrolle pour encore mieux célébrer la beauté de la nature.
Coussin 39 €, trousse 25 €.

EN TOUTE QUIÉTUDE

On a plus que jamais besoin de « hygge », cette forme de douceur de vivre que cultivent les Scandinaves, et que l'on découvre à travers le design. **Bougeoirs en verre soufflé, 22,95 €, tasses en grès, 36,95 € les deux, panier en ficelle de papier, 62,95 €, coussin, 49,95 €, et grand plaid, 89,95 €. Le tout, Villa collection.**

INTENSÉMENT NATURE

Mates et veloutées, les teintes Velours de peinture déclinent des harmonies de couleurs d'une profondeur intense, avec un fini parfait, résistant, bienvenu dans toutes les pièces de la maison. De nombreux camaïeux sont imaginables. Ici, mur en vert treillis sur un soubassement gris des marais. Ou ci-contre, boiseries du même vert et mur blanc grisaille. **À partir de 23,90 € le pot de 0,5 litre, Libéron.**



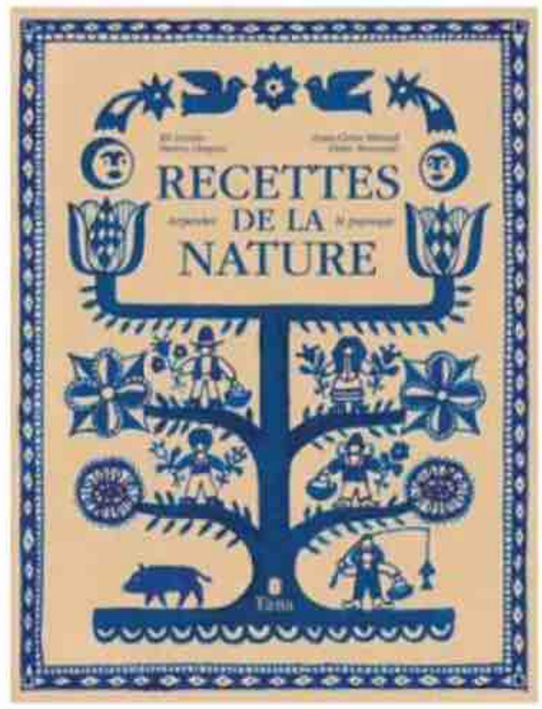
C'est dans l'air





ENVIE DE LUMIÈRE DOUCE

L'amélioration de la qualité de vie est au cœur des recherches de la créatrice danoise Sofie Lefèvre. Avec cette lampe, les soirées sont plus douces. Nomade, elle convient pour toutes les pièces de la maison, terrasse comprise. Ses trois niveaux d'intensité se règlent par une légère pression sur le dessus. Elle est rechargeable via un port USB et disponible en trois coloris.
Harvest Moon Lamp (22 x 18 cm), 159,95 €, Zone Denmark.



GÉNÉROSITÉ NATURELLE

Noisettes, champignons, baies des bords de chemins... La nature se montre souvent bien généreuse au travers de cueillettes sauvages qu'il convient d'effectuer avec soin et modération. Les recettes présentées ici nous questionnent aussi sur notre rapport à la nature et la manière d'arpenter le paysage.
« Recettes de la nature », de Jill Cousin et Anne-Claire Héraud, éd. Tana, 30 €.



SECONDE VIE

Facile à vivre, cette nappe toute douce, rose poudré, est entièrement fabriquée avec des fibres recyclées. **Nappe Slow Life Re-use, à partir de 159 € en 150 x 145 cm, Le Jacquard français.**

BIEN-ÊTRE

Dix nouvelles senteurs inspirées des jardins composent cette collection de diffuseurs joliment décorés.
Aroma (250 ml), 35 €, Sabon.





EN VERRE SOUFFLÉ

Une jolie collection de vases à la surface texturée, créée par Ruben Deriemaeker.
Waves, à partir de 45 € en 21 x 12 cm, Serax.



SCULPTURAL

Hyper déco, ce cheval à bascule est la réédition d'un modèle des années 40. Une magnifique performance dans l'art du cintrage du bois. **Rocking Horse, 819 €, Fritz Hansen.**



MILLEFIORI

C'est le décor de l'assiette haute en couleur que l'on découvre une fois la pizza terminée.
Assiette Popolo, 40 €, Eataly.

Noirot

90 ANS

WALTER, LE PETIT FRANÇAIS QUI FAIT LE POIDS.

www.noirot.fr

LE CONFORT THERMIQUE ORIGINE FRANCE GARANTIE*

ORIGINE FRANCE® GARANTIE

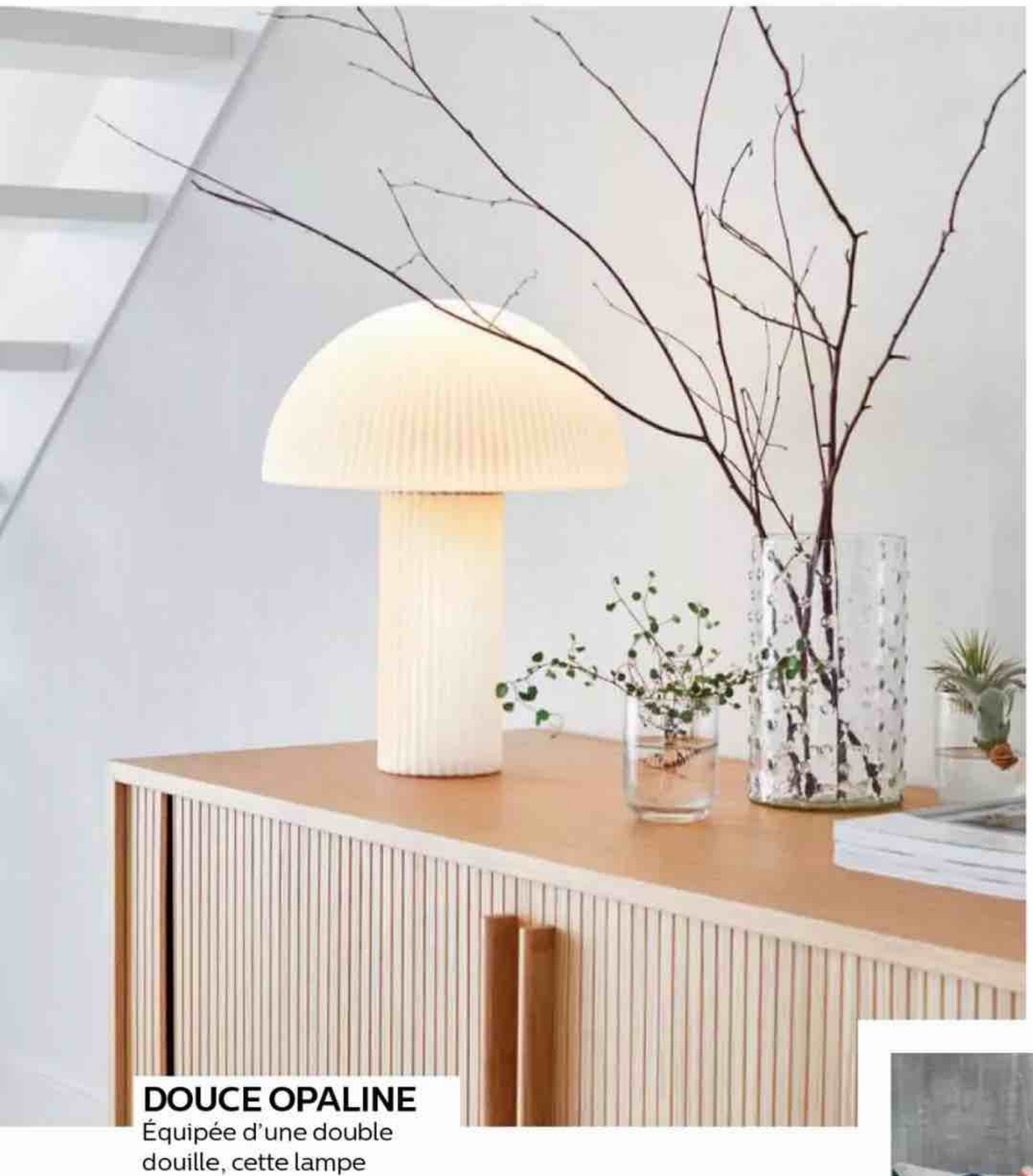
BVCert. 6020118

C'est dans l'air



GRAPHIQUE

Vase imaginé par la créatrice Sára Kele, en terrazzo de coquillages revalorisés (huîtres, moules, coquilles saint-Jacques). **Geom collection, 20 x 8 cm, 185 €, Boutures d'objets.**



DOUCE OPALINE

Équipée d'une double douille, cette lampe à poser en verre opalin strié diffuse une lumière douce à travers aussi bien son abat-jour que son pied. **Loulou (41,7 x 33 cm), 169,99 €, La Redoute.**



HOTTE SECRÈTE

Panier en osier en forme de gland avec couvercle **(39 x 19 cm), 24,95 €, Botanic.**



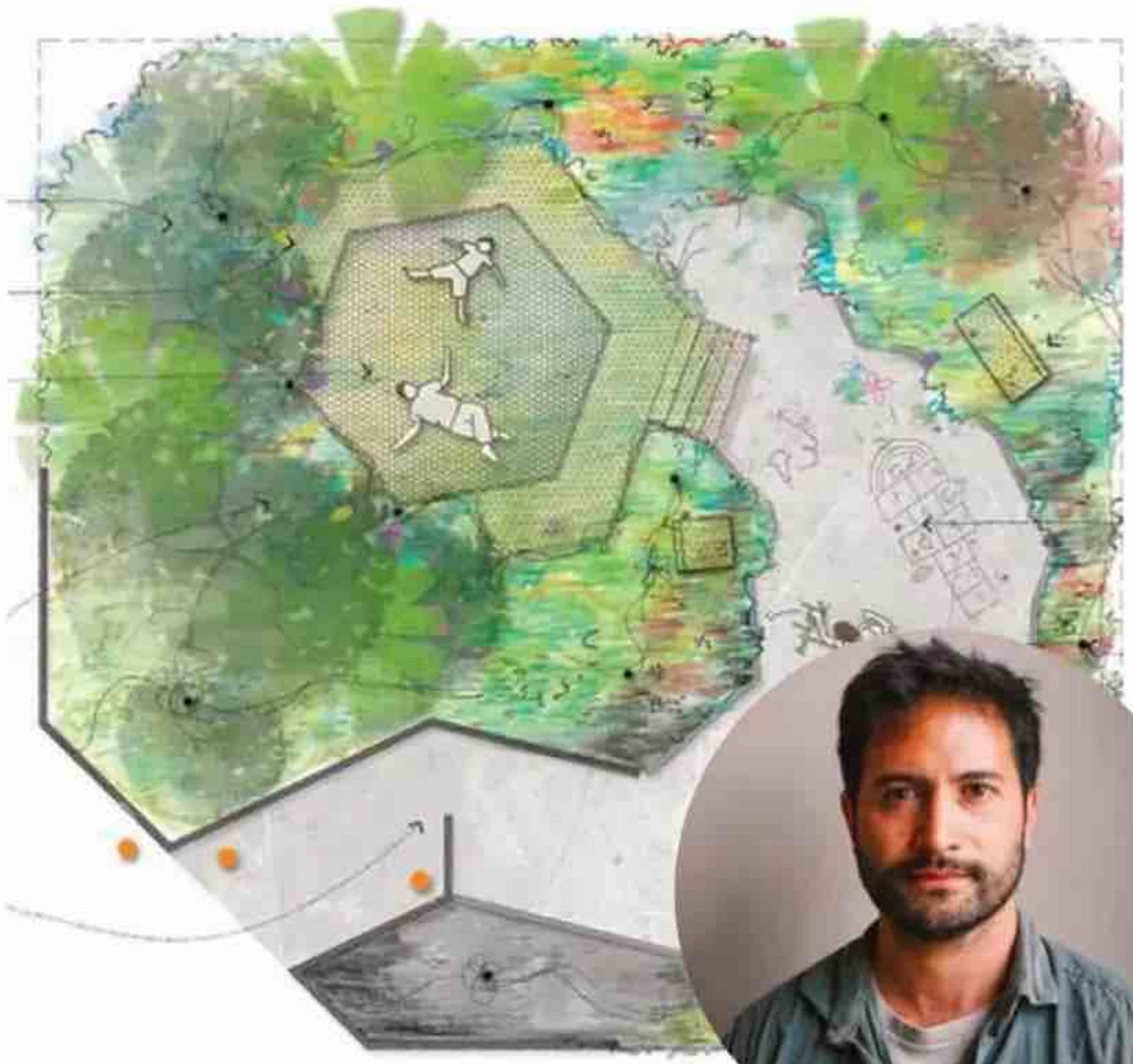
SUR MESURE

Comme à la maison… Une offre de week-end tout compris dans l'esprit d'une résidence secondaire, sans les contraintes de la propriété, c'est ce que propose la marque Les Maisons de campagne. Petit aperçu ici avec l'échiquier géant de La Maison du Val à Saint-Germain-en-Laye (Yvelines).



L'ATOUT VELOURS

C'est le grand retour du velours côtelé, partout dans la maison. Sur ces coussins, on aime l'effet patchwork. **Minos (50 x 25 cm), 115 €, Élitis.**





ANTOINE DE LAVALETTE



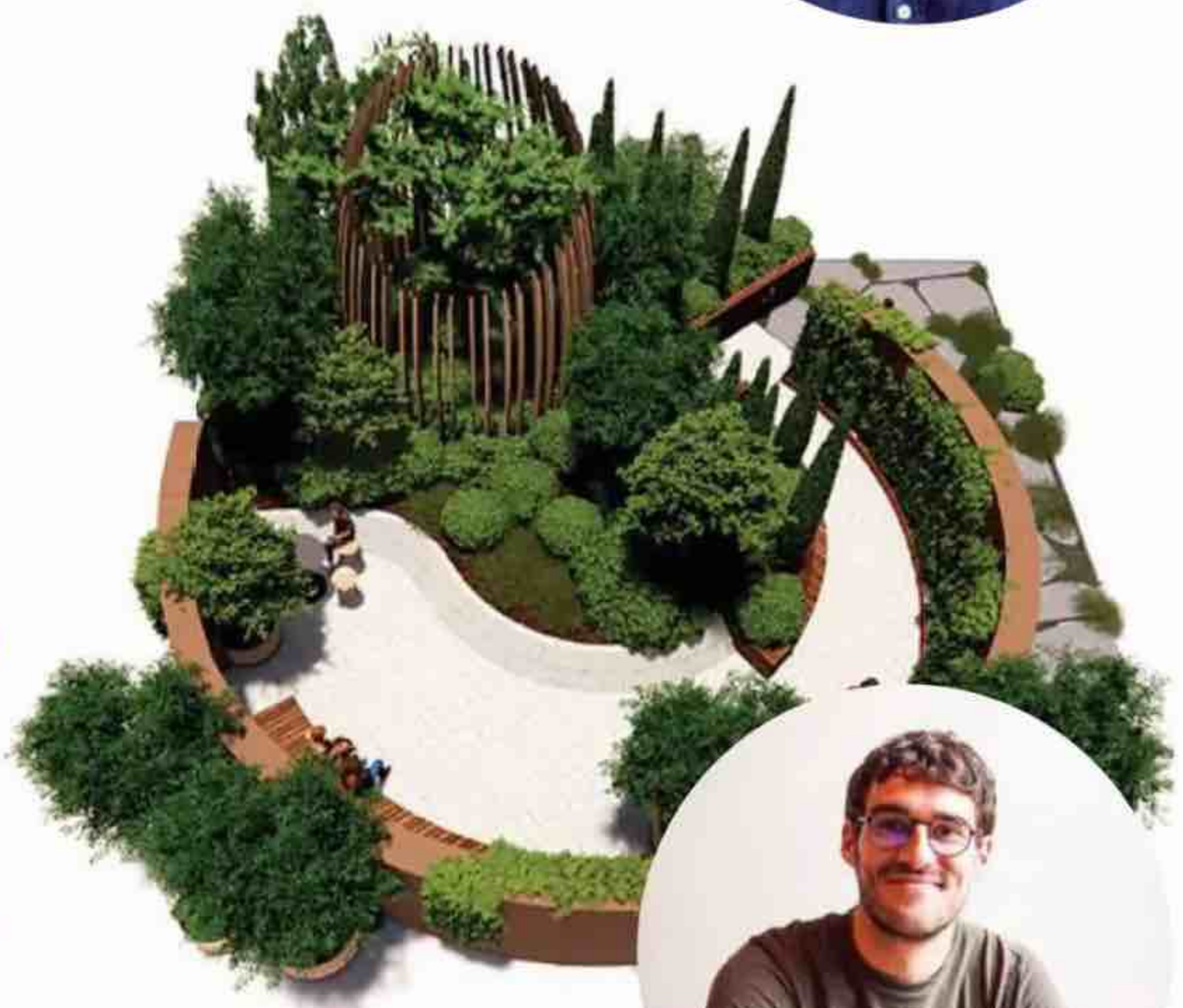


MATTHIEU CARLA





SIMON FREITAG





VINCENT GRUNEWALD

TALENTS PAYSAGERS

La 7e édition du Carré des jardiniers est en cours. Sur le thème « Biodiver'cité : comment habiter la ville de demain ? », les quatre finalistes du concours de maître jardinier présentent leur projet. Dans **L'Im.pas.si.sage d'Antoine de Lavalette**, on découvre une triste ruelle grise métamorphosée par l'installation d'une nature, libre, sauvage, que les riverains sont invités à se réapproprier.

À la recherche de toujours plus d'apaisement dans le rythme effréné de nos vies, **Matthieu Carla, avec son Jardin suspendu**, cherche à réintégrer le végétal à tous les étages, en se rapprochant de la filière du bâtiment.
La Vi'll'e de demain de Simon Freitag tente de son côté de rappeler que « l'urbanisation a des limites, la nature des droits, et l'homme des devoirs ».

Enfin, **Vincent Grunewald, avec L'Entre deux bruits**, met en avant l'indispensable lutte antibruit au cœur de la ville, et la réhabilitation de tous les espaces de verdure comme lieux de ressourcement.
Parmi ces quatre finalistes, le Maître jardinier 2023 sera élu dans le cadre du salon Paysalia, à Lyon, du 5 au 7 décembre.

C'est dans l'air



20 ANS !

C'est le nombre d'années qu'il faut pour créer une nouvelle variété d'arbre fruitier. Cet automne, on découvre le cerisier bigarreau 'Saint-Antoine', issu des pépinières Georges Delbard. C'est une merveille, avec ses fruits rouges sucrés, charnus, en forme de cœur, qui se récoltent aux alentours du 13 juin, jour de la Saint-Antoine de Padoue, d'où son nom. À adopter ! **À partir de 21,90 € en scion.**





DE BELLES RÉCOMPENSES

Le grand prix Saint-Jean-de-Beauregard a été attribué à L'Atelier du végétal pour son bel Agave geminiflora, bien résistant, à la touffe régulière et très graphique. Le prix de la presse (Mon jardin & Ma maison faisait partie du jury) revient quant à lui à la pépinière de la Roche Saint-Louis, pour son Muehlenbeckia complexa 'Golden Girl', un arbuste rustique et très polyvalent puisqu'il grimpe, rampe ou retombe au gré de l'installation choisie.



QUEL SAPIN CHOISIR ?

La question se repose chaque année... Une nouvelle étude Valhor/Kantar révèle que 89 % des sapins vendus en France en 2022 étaient naturels, dont 78 % de sapins de Nordmann. Après les fêtes, 90 % ont été recyclés, replantés ou rapportés. Des chiffres qui témoignent d'une belle volonté de faire de l'achat du sapin un acte responsable.



LONGUE PORTÉE

Doté d'une longueur de 1,6 m, ce coupe-branches facilite l'élagage jusqu'à une hauteur de 3,5 m. Et grâce à la transmission par engrenage, la force de l'outil est multipliée par douze, minimisant ainsi l'effort requis. Une coupe maxi confort ! **Coupe-branches StarCut 160 plus, 99,99 €, Gardena.**

EN CAMAÏEU

Au cœur de l'hiver, le vert, toujours générateur de bien-être, reste une source d'inspiration. **Torchon Joséphine, coloris Herbe, 100 % coton, 19 €, Le Jacquard français.**



ÉCHAPPÉE POLAIRE

Envie de douceur, de s'emmitoufler et de ne plus bouger ? Rien de tel dans ce cas-là que d'opter pour du linge de bain épais, moelleux, douillet, ultra absorbant... La collection Extrasoft est disponible en 30 coloris vifs et joyeux, à utiliser en camaïeu ou à mixer les uns avec les autres. **À partir de 10,50 €, Jalla.**

JARDIN VIVANT

En mélangeant des plantes issues du biome méditerranéen (sédums 'Herbstfreude' à la belle floraison rose, Ballota pseudodictamnus amoureuse du soleil, Euphorbia ceratocarpa et de nombreuses vivaces herbacées), Julien Marlin a voulu recréer une prairie naturelle résistant à la sécheresse en se contentant de ce que le ciel veut bien lui donner. Comme dans la vraie vie ! Page de droite : gros plan sur une inflorescence de Bupleurum fruticosum qui a le bon goût de colorer le jardin, même quand il est écrasé de chaleur.

ESTHÉTIQUE
DE LA SOBRIÉTÉ



Le jardin de la Grille démontre qu'on peut avoir un beau jardin toute l'année sans épuiser une ressource de plus en plus rare et précieuse : l'eau. Julien Marlin l'a conçu en choisissant des essences méditerranéennes sobres et acclimatées. Et cela fait presque un quart de siècle que ça dure !

BEAUTÉ IMMUABLE

Ce sédum a beau avoir changé de nom (on l'appelait autrefois 'Autumn Joy', c'est désormais 'Herbstfreude'), sa floraison qui s'étale d'août à octobre est toujours aussi jolie, composant un magnifique tapis rose foncé.

OSIER SPONTANÉ

Au début, Julien Marlina délimité son jardin avec des tiges d'osier. Laissées sur place, elles se sont enracinées, fournissant désormais de la matière pour ses plessis. Cela prouve au passage que le saule s'adapte au terrain sec.

Dans le jardin d'été, une fois la floraison passée, ces trois Beschorneria yuccoides ponctuent le décor de leur belle couleur vert bleuté.

Si Arthur Rimbaud écrivait « On n'est pas sérieux, quand on a dix-sept ans. », alors à treize… C'est pourtant à cet âge précoce que Julien Marlin a débuté son jardin ! Il était alors adhérent de Greenpeace depuis un an, ses convictions écologiques déjà solidement ancrées en lui. Atavisme familial ? Même pas. « J'ai toujours voulu être jardinier, confie-t-il. Aussi loin que je m'en souvienne, je me revois totalement transcendé par les semis. Gamin, voir germer des tomates me passionnait. On habitait déjà ici, et mes parents avaient un petit potager, mais c'était beaucoup de contraintes pour eux. Ils m'ont laissé gratter la terre. C'est comme cela que tout a commencé, en 1999. Avec le recul, je dirais que ce sont eux qui ont subi ma passion plutôt que l'inverse ! » Déjà conscient qu'une ressource comme l'eau potable ne doit pas servir à arroser un jardin, il plante dès la première année des végétaux sobres comme la lavande ou le romarin. Et se plonge dans les livres – « encore aujourd'hui, j'ai une bibliothèque pléthorique ! » – pour apprendre ce qui sera, il le sait, son futur métier. Une fois son bac d'agronomie en poche, il enchaîne sur un B.T.S. d'aménagement paysager. Aujourd'hui, il est salarié à la Ferme de Sainte-Marthe avec un emploi du temps qui lui laisse le loisir de s'occuper de son jardin.

Vive le désherbage !

Car le travail ne manque pas. Julien avoue un penchant étrange : « J'adore le désherbage ! C'est un super antidépresseur qui oblige à être tout à son activité. » Et aussi parce que, chaque année, le jardin s'agrandit d'une nouvelle parcelle, même si Julien confesse aimer parfois « tout enlever et repartir d'une page blanche ». À l'automne, il y plante arbustes et arbrisseaux du biome méditerranéen (pourtour de la Méditerranée, Chili, Afrique du Sud, Australie, Californie…) auxquels se mêle un foisonnement très à l'anglaise de vivaces et de graminées. La plupart d'entre elles sont des variétés botaniques et ont en commun d'être adaptées au climat, à la nature du sol et aux sécheresses estivales désormais récurrentes. Parmi elles, l'une de ses favorites, Zauschneria californica, remplit toutes les conditions d'admission au jardin : « Elle fleurit en été quand les autres floraisons sont en berne, et est increvable une fois installée. » Sans oublier d'être belle, bien entendu…

TEXTE ET PHOTOS :
GREENFORTWO MEDIA

Surplombant le camaïeu de vert des euphorbes de Nice et d'un Beschorneria yuccoides, le pommier 'Reinette Clochard', taillé en gobelet, laisse le regard se porter sur le jardin d'été.

PASSAGE HISTORIQUE

Ces deux ifs taillés, en trolls ou en ananas selon son imagination, marquent l'entrée originelle du lieu. Derrière eux, dans le jardin d'été, apparaît un Stipa gigantea, aussi robuste que spectaculaire.

EN RÉSUMÉ

◆ SITUATION
À Durtal (49), à la frontière avec la Sarthe, à 15 km à l'ouest de La Flèche et à mi-chemin entre Angers et Le Mans.

◆ LE PROJET PAYSAGER
Créer un jardin sans arrosage et, sans aucun intrant chimique, 100 % écologique. Le lieu est en constante évolution, mais au départ il a été pensé dans un style anglais, foisonnant, naturel et sauvage. L'idée est de donner l'impression que tout pousse naturellement, même si le jardinier est évidemment présent en arrière-plan. Il s'agit de démontrer que l'on peut obtenir un beau jardin toute l'année, qui accueille une flore spontanée et une petite faune locale. Sans pour autant en être esclave.

◆ LES CONTRAINTES
Faire en sorte que l'on s'imagine… qu'il n'y en a pas ! Sur un terrain situé au sommet d'un coteau et exposé plein sud – « c'était le jardin où rien ne poussait » –, la gageure a consisté à trouver des plantes adaptées au sol argilo-calcaire très drainant. Depuis, afin de limiter l'entretien, Julien Marlin doit étendre un paillis deux fois par an, constitué de paille fournie par un voisin agriculteur, mais aussi de restes de taille et de tonte.

STRUCTURER LE JARDIN

Des fers à béton recourbés structurent le jardin et contrastent avec les végétaux qu'ils habillent, comme ici ce massif de ciste jaune (Halimium halimifolium), également appelé hélianthème à feuille d'arroche, dont le feuillage gris argenté a pris le relais de la floraison estivale.

LE SEC ? MÊME PAS PEUR !

Aster amellus fait partie des rares asters qui poussent en terrain sec. Il marie ici ses belles couleurs de lavande au feuillage aérien gris argenté d'une armoise 'Canescens' aux faux airs de lichen.

LUXURIANCE SANS EAU

Derrière la silhouette des phlomis 'Edward Bowles', santolines, mauves du Cap et immortelles d'Italie s'épanouissent en buissons foisonnants malgré un sol difficile et l'absence d'arrosage.

LES YEUX DU TIGRE

Facile, Rhus typhina 'Tiger Eyes' aime tous les sols (calcaire, pauvre, caillouteux, sec ou frais), mais bien drainés. Et s'il tolère l'ombre, il arborera ses couleurs d'automne flamboyantes plutôt en exposition ensoleillée et abritée du vent.

PAYSAGE LITTÉRALEMENT EMPRUNTÉ

Arquée sur un fer à béton, la vigne encadre le regard sur un champ peuplé de moutons qui sera bientôt emprunté par Julien pour agrandir son jardin.



LE RETROUVER

Jardin de la Grille
rue Saint-Pierre,
49430 Durtal.
Tél. 06 15 23 84 72.
Jardindelagrille.org
Ouvert le premier week-end de juin lors des Rendez-vous aux jardins, et sur rendez-vous.

LE DOSSIER DU MOIS

RÉALISÉ PAR JEAN-MICHEL GROULT

Pas besoin de beaucoup de place pour le catalpa boule (Catalpa bignonioides 'Nana'), mis ici en lumière aux Jardins de Quercy à Verfeil (82). Un arbre charpente un coin de jardin et offre de quoi s'abriter l'été, du soleil mais aussi d'une petite ondée. Il y en a un adapté à chaque espace. Oubliez les préjugés concernant ces végétaux particuliers et vous verrez qu'avec un arbre, le jardin sera plus riche, plus beau.

À TOUT JARDIN SON ARBRE

Nous savons tous que les arbres produisent de l'oxygène et séquestrent le carbone. Mais ils rendent bien plus de services que cela ! Pourtant, au jardin, on a eu tendance à les oublier, voire à les bouder. À l'heure où l'on parle tant de l'importance de ces végétaux d'exception, pourquoi ne pas se reposer la question et en adopter ?

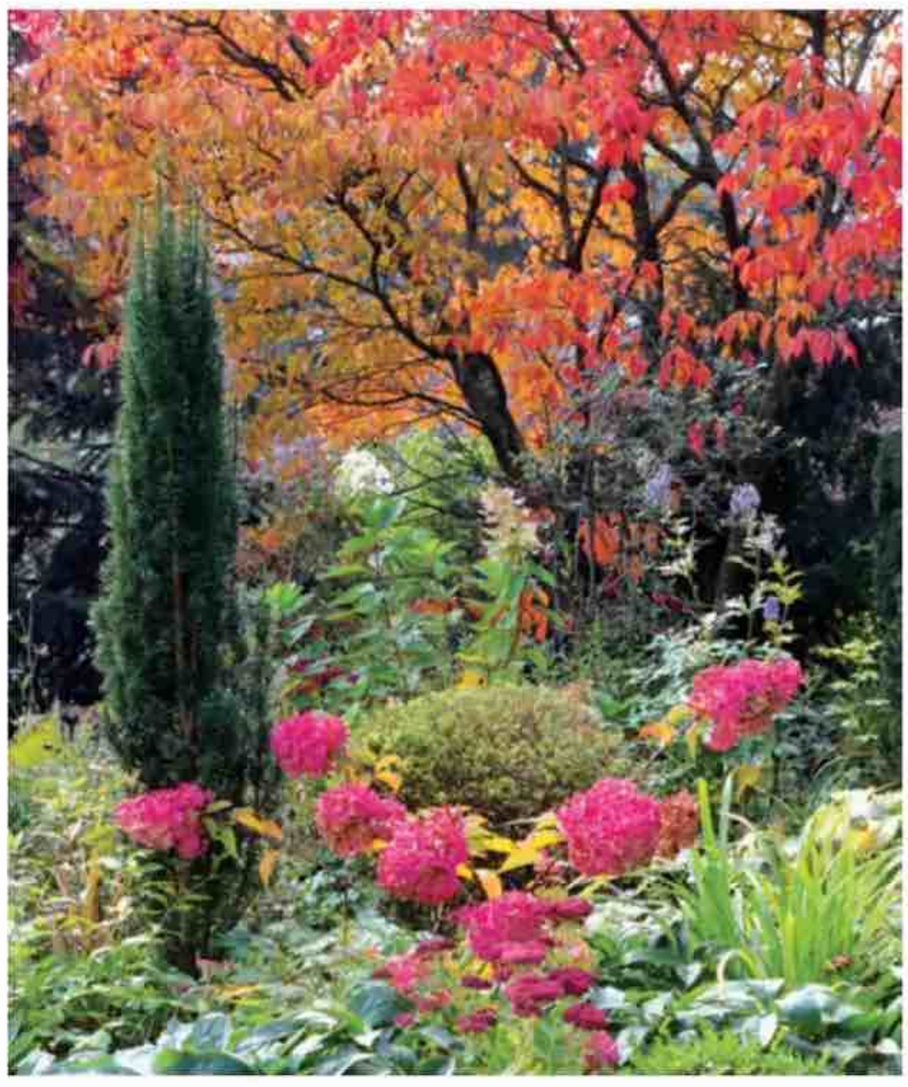
Coupons tout de suite court aux idées reçues concernant les arbres dans les jardins, qui prendraient trop de place et seraient la cause de fâcheries entre voisins, endommageraient les canalisations et les toitures, constitueraient un danger en cas de chute de branches et seraient même responsables de la pollution urbaine ! Un arbre, par définition, est un végétal évidemment encombrant, mais qui apporte bien plus de bénéfices que l'on croit. Rien que l'effet de climatisation vaut le coup : sous un arbre à feuilles caduques, la température peut être inférieure de 5 à 6 °C à celle de l'air extérieur, dans des conditions normales de mesure. Et entre l'ombre qu'il crée et un espace en plein soleil, l'écart peut avoisiner 15 à 20 °C. On constate actuellement l'essor des techniques de climatisation végétale, surtout dans les zones urbaines vulnérables au phénomène des îlots de chaleur, mais l'effet bénéfique des arbres peut se ressentir partout. Nombre des inconvénients qu'on prête à un arbre dans un jardin sont infondés si on choisit la bonne essence, la bonne forme et le bon emplacement.

Portrait-robot de l'arbre idéal

Oubliez le colosse qui domine un terrain entier et plonge presque tout l'espace disponible sous son ombre dense. Le bon arbre de jardin n'est pas si grand, a une jolie silhouette et, dans l'idéal, offre au moins deux intérêts au cours des différentes saisons. Ce peut être sa floraison, sa fructification, ses fruits décoratifs, sa ramure élégante, sa silhouette singulière… L'arbre de jardin ne demande guère d'entretien. Les feuilles mortes ? Elles seront parfaites pour pailler les massifs et même rester au pied de l'arbre pour stimuler la vie du sol et en finir avec ces terres stériles des jardins de papa. L'élagage n'est obligatoire que si l'arbre subit un dégât. Le reste du temps, il peut s'en passer. Bien entendu, il n'est pas interdit d'intervenir si un coup de scie peut le mettre en valeur. Cela ne se fait en général que tous les trois ans, et souvent une fois pour toutes lorsque la structure de l'arbre est formée. Autant dire que rapporté à une touffe de plantes vivaces, l'arbre est vraiment des plus autonomes. Et en procurant autant de bienfaits, c'est vraiment une excellente affaire dans les jardins !

LES BONS REPÈRES

Il ne faut pas forcément beaucoup de temps pour qu'un jeune plant prenne de l'envergure : parfois, la silhouette d'un arbre se forme en cinq ans seulement. Mais souvent, plus le sujet pousse rapidement et plus il sera grand, même si cette règle connaît quelques exceptions. De même, l'idée selon laquelle les racines d'un arbre occupent autant d'espace que les branches est généralement infondée : les racines ne sont pas les branches vues dans un miroir. Peu de racines d'arbres s'enfoncent à plus de 1,50 m de profondeur, mais moins elles peuvent descendre, plus elles s'étendent en largeur. Cependant, les plus tenaces ne s'aventurent guère à plus de 15 m du tronc. En outre, il y a arbre et arbre. Tout ce qui est appelé « un arbre » n'en est pas forcément un, et c'est même l'inverse. L'aralie japonaise en arbre (Aralia elata) ou l'arbre à perruque (Cotinus coggygria) sont des arbustes qui culminent à peine à 2,50 m.



UN ARBRE POUR TOUTES LES SITUATIONS

Même dans un jardin de quelques mètres carrés, il y a de la place pour un arbre. Ces végétaux, à l'instar de Protée, savent prendre toutes les formes et n'importe quelle configuration peut convenir à un sujet, voire à plusieurs, car on peut aussi les marier !

PENSEZ FASTIGIÉ

La solution pour adopter un arbre sans prendre trop de place est de planter une essence fastigiée, qui pousse naturellement en colonne. Les plus étonnantes dépassent 10 m de haut pour un encombrement au sol qui n'excède pas 2 m de large. Ces arbres-là ne donnent pas d'ombre, mais quelle majesté ! Voici dix espèces sur lesquelles vous pourrez compter dans un petit jardin :



Cèdre de l'Atlas 'Fastigiata'



Cerisier du Japon 'Amanogawa'



Magnolia 'Purpan'



Pin blanc 'Fastigiata'



Tulipier de Virginie 'Fastigiatum'



Chêne pédonculé 'Fastigiata'



Érable plane 'Columnare'



Ginkgo 'Blagon'



Charme commun fastigié



Liquidambar 'Slender Silhouette'

Les rois de l'or



Si les arbres apportent de la couleur, notamment grâce aux variétés pourpres, ils sont généralement plus éclatants en version dorée. Il existe toutefois une délimitation géographique. En effet, les arbres à feuillage pourpre tiennent mieux au sud de la Loire, et ceux à feuilles dorées sont souvent plus fiables au nord. Les teintes dorées sont en effet sensibles à une forte luminosité, comme le soleil de l'après-midi, alors que les variétés pourpres demandent au contraire la pleine lumière. Et si vous n'aimez pas le jaune des fleurs, comme certains jardiniers, laissez sa chance au doré des feuillages. Les arbres qui le portent peuvent devenir de vrais monuments, voire le point de mire de tout le jardin. Les plus belles teintes dorées se retrouvent sans doute chez les conifères, à l'image du cèdre doré (Cedrus deodara 'Aurea'), ci-dessus. Quelques feuillus comme le févier doré (Gleditsia triacanthos 'Sunburst') rivalisent sans peine. Placez-les plutôt en isolé ou au fond du jardin pour en profiter au maximum.

MISEZ SUR LES (TRÈS) GRANDS ARBUSTES



Si la présence d'un arbre vous tracasse, alors changez de végétal et préférez un arbuste au grand développement. À la différence d'un arbre, un arbuste ne dépasse pas 4 à 6 m de haut. La nature ne connaît rien des normes, et la frontière entre les arbustes et les arbres n'a rien de déterminé. Toutefois, les arbustes ne forment jamais de gros troncs. Ils atteignent au maximum 20 cm de diamètre, parfois 30 cm, mais pas plus. De même, la hauteur, même si elle est variable, plafonne selon l'espèce choisie. Ainsi, un sureau ne dépassera pas 5 m, et souvent pas plus de 4 m comme ici 'Sutherland Gold', un cotonéaster se limitera à 3 m, un tamaris à 5 m... Attention toutefois à ne pas vous laisser piéger par une réputation. Certains petits conifères ou un arbousier, vendus comme des arbustes, finissent par prendre un développement d'arbre, parfois jusqu'à plus de 8 m de haut, et même de large !

EN PETITE FORME

Les arbres les plus indiqués dans la plupart des jardins sont bien entendu ceux qui ne dépassent pas un gabarit de quelques mètres de haut à l'âge adulte. Mais savez-vous qu'il existe des arbres super nains ? Les essences les plus communes, telles que les chênes, hêtres ou frênes pour ne citer que les plus connues, se déclinent ainsi en dizaines de variétés aux formes naines, compactes ou pleureuses. Elles peuvent même être hyper compactes et ne pas dépasser 1 m à maturité. Ce sont alors des espèces insolites à intégrer dans un massif d'arbustes, et non plus des arbres. Entre la forme classique et la super naine, il existe heureusement des intermédiaires. Ce sont toutes les variétés qui poussent en boule ou sont pleureuses. Dans tous les cas, celles-ci ont une silhouette douce, arrondie et harmonieuse. Ce sont des sujets greffés, qui coûtent évidemment plus cher que la forme type. En voici cinq parmi nos préférés :



Le charme en boule (Carpinus betulus 'Globosa')



Le sophora pleureur (Stiphnolobium japonicum 'Pendula')



L'orme pleureur (Ulmus glabra 'Pendula')



Le bouleau pleureur (Betula pendula 'Youngii')



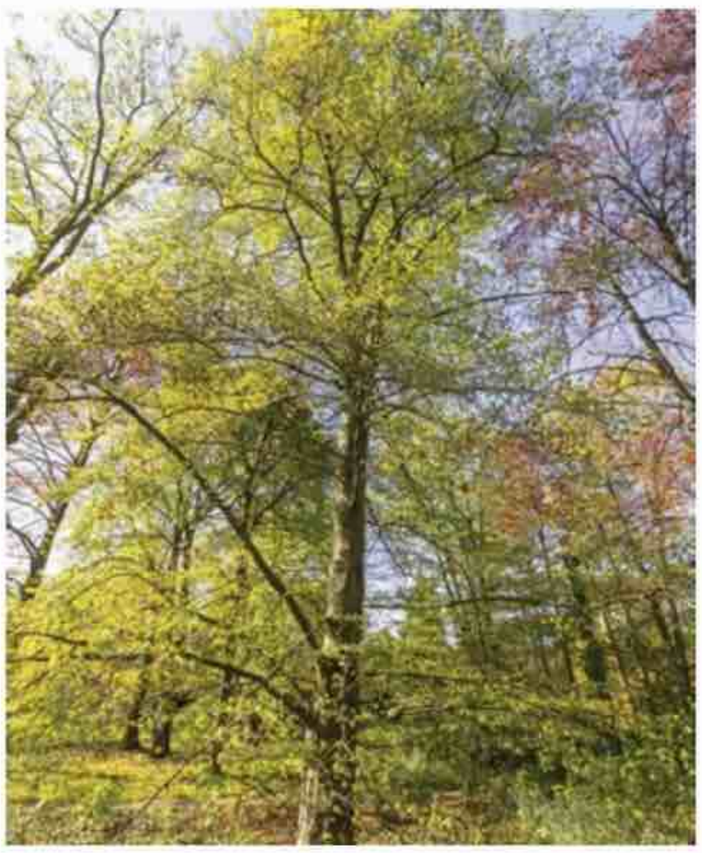
Le poirier argenté (Pyrus salicifolia 'Pendula')

Mieux vaut un petit chez soi...

Soyez sûr de votre coup si vous choisissez une espèce à grand développement, comme un platane, un liquidambar ou un tulipier de Virginie. Ces arbres immenses ne se gèrent pas comme les autres. Pour un bon équilibre, il ne faut pas plus d'un tel arbre pour une surface de 150 m². Choisir une essence de grand gabarit dans un petit espace constitue également une erreur classique, qui réserve bien des ennuis à long terme, comme la perte de lumière dans la maison, les branches encombrantes et les racines qui deviennent envahissantes. Ces choix malavisés ont causé du tort à la réputation des arbres dans les jardins.

UN SEUL HÊTRE VOUS MANQUE...

Parmi les arbres qui se déclinent en nombreuses variétés, le hêtre commun (Fagus sylvatica) fait figure de champion, car il en existe près d'une centaine, qui vont du bonsaï ne dépassant pas 50 cm au géant de plus de 30 m, en passant par les pourpres, les dorés, les panachés, les pleureurs, les rampants ou les tortueux. Attention, ils poussent souvent lentement. Mais les essayer, c'est les adopter, surtout sous un climat frais et dans une terre riche.



'Zlaita' : à feuilles dorées au printemps



'Asplenifolia' : à feuilles de fougère



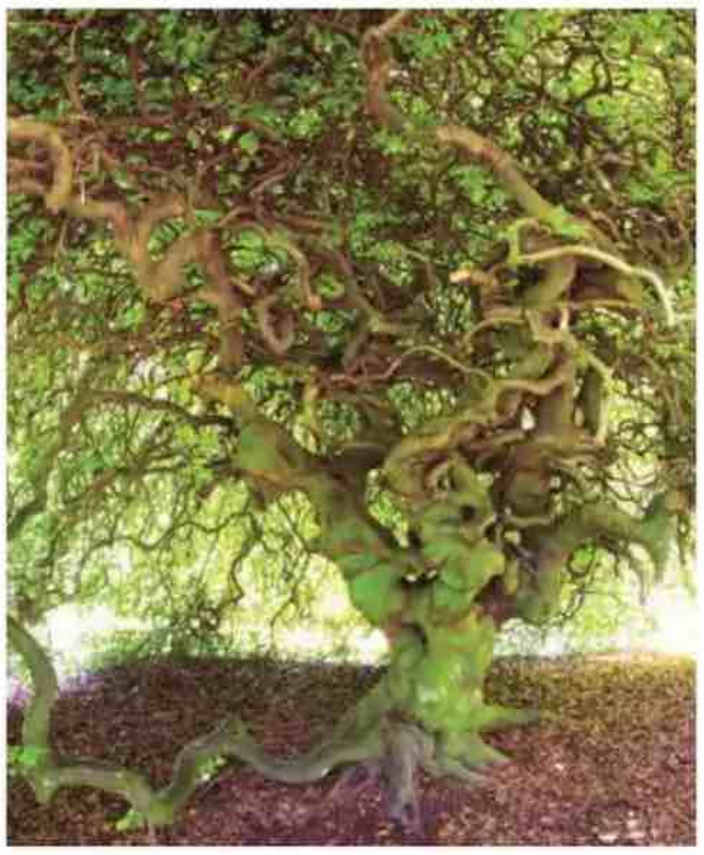
'Dawyck Purple' : pourpre et fastigié



'Mercedes' : nain (3 m) et compact



'Purpurea Tricolor' : pourpre et panaché



'Tortuosa' : entièrement tortueux

Quel aménagement sous un arbre ?

À l'ombre d'un sujet vénérable, vous avez deux options : soit installer une végétation en couvre-sol, soit au contraire ne rien mettre. Chaque solution a ses avantages et ses inconvénients.



Implanter un massif, c'est joli et même féerique, surtout en fin d'hiver. Cela oblige toutefois à planter entre les racines de l'arbre et à choisir des plantes capables de supporter cette concurrence féroce.



Une aire tondue sous un arbre a bien moins de charme, mais cela simplifie l'entretien. Pourquoi ne pas y installer un banc ou un salon de jardin ? Mais alors sur un support pour rendre l'espace plus stable et confortable.

EN BELLE ET GRANDE FORME

Outre les variétés au port insolite ou mieux adaptées au jardin, vous pouvez aussi jouer avec la manière de conduire un arbre, c'est-à-dire d'accompagner son développement. Car ce végétal ne se résume pas à un tronc planté de branches, on peut en faire tant de choses...

LA MINIFORÊT, PAS SI VRAIE

Le concept de forêt de poche, souvent décliné sous une forme ou une autre sur les réseaux sociaux, est un peu trompeur. Il recouvre d'ailleurs deux façons de cultiver des arbres. La première consiste à planter ou à semer densément des arbres sur une petite surface (parfois quelques mètres carrés) puis de laisser faire la nature. La seconde consiste à implanter un grand nombre de tiges, c'est-à-dire dans le jargon forestier, des arbres déjà un peu formés, au tronc de 3 à 5 cm de diamètre. Dans le premier cas, la miniforêt est un bosquet varié naturel, mais qui n'est pas toujours esthétique et fait plutôt fouillis. Dans l'autre, l'effet de répétition donne un aspect épuré et contemporain. Dans les deux cas, les arbres se livreront une concurrence sans merci et, à la fin, il n'en restera que quelques-uns.







On veut des fleurs !

Les arbres qui se couvrent de fleurs ne sont pas légion sous nos latitudes, contrairement aux régions tropicales. La plupart des essences ont recours à la fécondation par le vent, plus efficace pour celles qui perdent leurs feuilles en hiver. Il existe heureusement quelques exceptions. Et elles se révèlent encore plus intéressantes pour les petits jardins, puisque ce sont des espèces de taille réduite, tels les pommiers d'ornement, le marronnier à fleurs rouges (Aesculus carnea), les magnolias ou les prunus, y compris les amandiers et pêchers à fleurs.

BARBIE ATTAQUE



Avant même la sortie d'un film à succès mettant en scène une célèbre poupée, la couleur rose avait le vent en poupe. Mais depuis, on assiste à une « marée rose », y compris chez les jardiniers, qui réclament cette couleur. Chacun y verra la symbolique qui lui plaira, mais une pointe de couleur vive en fin d'hiver a toujours su nous ragaillardir. Bien avant « Barbie », il y avait les cerisiers à fleurs du Japon, Prunus subhirtella notamment. Plus près de chez nous, l'arbre de Judée (Cercis siliquastrum) égayait la campagne provençale. Ce dernier, tenace et rustique, constitue une valeur sûre pour les jardins de demain, en raison de sa résistance à la sécheresse estivale. Et si vous vous apprêtez à céder à la vague rose, n'oubliez pas les magnolias. Ils demandent de la patience, mais le spectacle de la variété 'Star Wars' en pleine floraison vaut tous les superlatifs...

Des liquidambars pas très chauds



Certains liquidambars (ou copalmes d'Amérique) sont très décevants en automne, moins colorés que les autres. Cette variation se retrouve chez les arbres issus de semis. Ceux-ci ne sont pas homogènes et certains peuvent alors moins se colorer que d'autres. Cela peut même aller jusqu'à une quasi-absence de couleur automnale, surtout en situation peu favorable comme en bord de mer, puisque la coloration d'automne apparaît lorsque les températures du jour et de la nuit sont très différentes. Seul le choix d'une variété aux qualités établies vous garantira des teintes d'automne éclatantes.

LE PIRE DU PIRE...

Évitez l'erreur qui consiste à planter une essence très adaptable, mais qui va proliférer via ses drageons et vous envahir. Il existe quelques spécialistes, comme le frêne puant, ou ailante glanduleux (Ailanthus altissima) qui, en plus d'être envahissant et même classé comme espèce invasive, diffuse une odeur nauséabonde. Ce n'est pas une exception et les espèces telles que le noyer ailé (Pterocarya fraxinifolia), la plupart des peupliers, le robinier (Robinia pseudoacacia) et le laurier-sauce sont des choix que l'on finit par regretter pour cette raison.

Un faux arbre, une vraie splendeur



Parmi les plantes qui ressemblent à un arbre mais qui n'en sont pas, la glycine est l'une des plus spectaculaires. Oubliez tout ce que vous pouvez présumer à son sujet, car une glycine en arbre ne coûte pas si cher et ne met pas longtemps à se former. Il vous suffit de choisir un pied pas trop petit, de le faire pousser le long d'un solide tuteur (un poteau de 60 mm de diamètre) jusqu'à 2 m, en coupant toute repousse naissant en dessous. Au-dessus, la ramure doit prendre la forme d'un parasol, ce qui est plus facile en gardant les branches qui vont dans la même direction. En résumé, une glycine en arbre, c'est vraiment facile, mais il faut toujours avoir le sécateur à portée de main et ne pas être timide avec !

L'arbre qui cache la forêt



Compensez l'impossibilité d'installer plusieurs arbres dans un jardin en optant pour une forme qui aura plusieurs troncs partant d'une même souche. Cette forme, que l'on appelle la cépée, nécessite une taille lorsque le sujet est jeune. Il est alors simplement coupé à ras et on garde plusieurs tiges parmi les repousses, souvent en nombre impair. Mais vous pouvez aussi créer une cépée en plantant très près plusieurs arbres de la même essence. Le risque est toutefois d'en voir un dépérir au bout d'une dizaine d'années car, contrairement à ce que l'on peut raconter sur les arbres, ils ne se font pas toujours de cadeaux...

SOYEZ PRO AVEC LES ARBRES

Même acheté petit, un arbre est un investissement. Ce n'est pas comme une plante vivace que l'on peut facilement remplacer en cas d'échec. En plus, les hésitations de départ peuvent s'imprimer définitivement dans son allure. Soyez donc bien plus vigilant avec ces végétaux qu'avec les autres.



Plantez petit !

On peut être tenté de gagner quelques années en plantant un arbre déjà formé, haut de 2 m par exemple. L'expérience montre qu'en réalité, le gain est minime. Les arbres déjà formés mettent deux à trois ans à s'installer. Un petit sujet, comme les plants élevés en alvéoles forestières et qu'on vous propose pour quelques euros à peine, eux, pousseront vite dès le départ. Si bien que, parfois, on ne gagne pas de temps à planter un arbre déjà grand, mais on y met beaucoup d'argent...

COMMENT LES TAILLER ?

Vous pouvez laisser un arbre se développer à sa guise. Si les conditions sont bonnes, c'est-à-dire si la terre lui convient et s'il ne subit pas de contraintes, il se développera de manière conforme à vos attentes... tout en restant toujours un peu imprévisible. Mais en intervenant de façon légère et au bon moment, vous en ferez un point de mire sans égal.



Supprimez les fourches en retirant l'une des deux branches afin d'obtenir un seul tronc et éviter de futures digressions. C'est évidemment plus simple lorsque vous pouvez choisir le sujet. Dans ce cas, refusez les plants qui sont ramifiés trop bas, à moins de rechercher un effet de cépée (voir ci-contre).



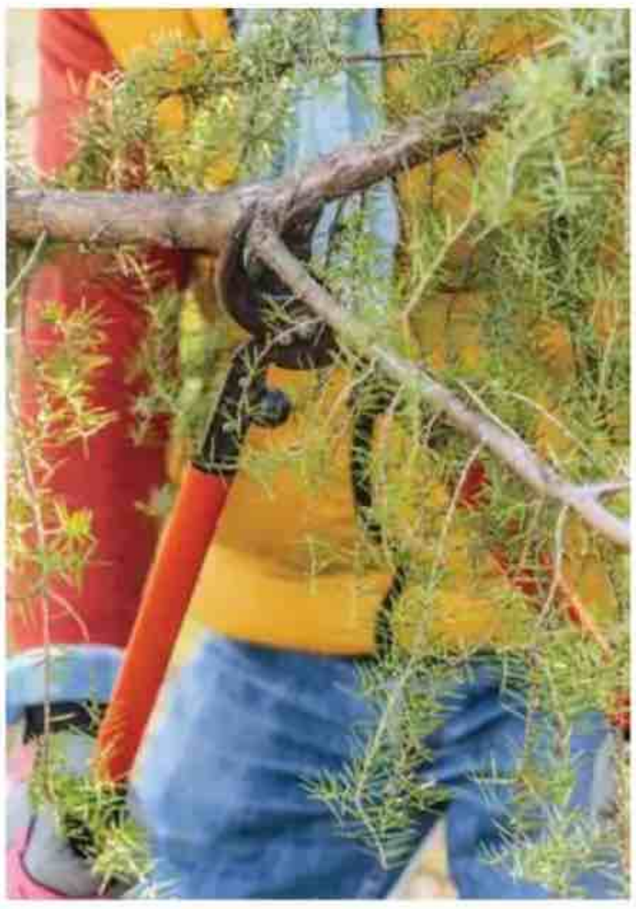
Retirez les rejets de la base ou qui naissent trop bas sur le tronc pour éviter une silhouette brouillonne. Un arbre plaît lorsque sa charpente, constituée de ses branches principales, est bien visible et que son histoire et son âge se devinent par ce biais. Les ramures trop denses n'offrent rien de tout cela.



RESTONS BONS VOISINS

N'oubliez pas les bonnes distances de plantation. La loi prévoit que tout végétal, peu importe qu'il s'agisse d'un arbre ou d'un arbuste, doit être planté à 2 m de la limite de séparation s'il dépasse 2 m de haut. Cette règle simple a généré une jurisprudence abondante, qui a apporté une foule de précisions, comme les distances à prendre en compte (il faut mesurer à partir du centre du tronc) ou le fait qu'un arbre ayant poussé tout seul est soumis aux mêmes règles que s'il avait été planté. Et n'oubliez pas que les branches ne doivent pas dépasser sur le terrain du voisin, sauf s'il est d'accord. Après tout, de l'ombre gratuite, cela ne se refuse pas dans bien des régions !

Truc de pro



Lorsque vous souhaitez couper les branches basses d'un arbre, comparez-les à une main ouverte à la verticale, pouce vers le haut : les branches à retirer sont celles qui sont inclinées comme l'annulaire ou le petit doigt, pas les autres. En vieillissant, les branches qui ont poussé à la verticale ou très obliques vont progressivement s'abaisser jusqu'à devenir horizontales, puis pointer vers le sol. Une bonne taille anticipe ce mouvement naturel des branches. La meilleure période pour élaguer un arbre, quelle que soit son essence, c'est en mars, quand la végétation repart, voire un peu après. Les branches coupées seront compensées par les pousses de l'année. Le vide causé par la taille sera alors vite comblé. À l'inverse, les repousses pourront être pincées, par exemple pour obtenir un port plus compact.



Mis à sac pour l'arrosage

Non seulement l'arbre doit être arrosé après la plantation, mais il faut en plus lui apporter assez d'eau les premiers étés pour qu'il devienne autonome. Pour cela, les sacs d'arrosage offrent une solution idéale. Il s'agit de poches souples, contenant entre 50 et 100 litres, que l'on remplit tous les dix jours. Ils se vident en une demi-journée, détrempant le sol sans rien gâcher de cette eau, qui ne profite qu'à l'arbre. Ces sacs, bien que peu esthétiques, sont plébiscités par les professionnels du paysage.

Si l'arbre roussit...



Il y a peu de périls qui guettent un arbre en pleine croissance. Mais un dépérissement peut arriver. Dans ce cas, vérifiez avant tout le drainage au pied du sujet. Le sol ne doit jamais être humide en permanence. En cas de drainage insuffisant, déplantez l'arbre si sa taille le permet, et replantez-le sur une butte haute d'environ 40 cm. Coupez les parties desséchées, qui ne repartiront pas. Souvent, il vaut mieux changer l'arbre en choisissant une essence plus adaptée au sol existant.

RESPECTEZ LE 80

La bonne hauteur pour un tuteur, c'est 80 cm. Il ne sert à rien d'attacher le tronc plus haut, à 1,50 m par exemple. À 80 cm, vous exposerez davantage le haut de l'arbre au vent. Non seulement il ne va pas casser, mais il va même se renforcer. Son bois sera plus dur et ses racines l'ancreront mieux dans le sol. Le haubanage reste indispensable, même dans les endroits non venteux, car il suffit d'une bourrasque inhabituelle pour mettre l'arbre à terre ou le faire pencher.

Peut-on réduire la ramure d'un arbre ?

En théorie oui, mais en pratique, c'est autrement plus compliqué. En effet, cela ne s'improvise pas. Pour abaisser la hauteur d'un arbre déjà âgé et bien formé, vous devrez faire appel à un véritable élagueur, qui connaît et analyse la physiologie du sujet. Éconduisez le premier artisan venu qui sortirait sa tronçonneuse sans réfléchir. Un élagage mal effectué peut tuer un arbre ou, au mieux, le défigurer à vie. Une taille astucieuse et respectueuse, elle, peut faire des miracles.

LE JARDIN DE L'ÉTANG DE LAUNAY, MERVEILLEUX ÉDEN D'HIVER



Jeux des écorces et des feuillages, fruits colorés et parfums surprenants s'expriment dans ce jardin aménagé en pente douce. Formes libres ou plus strictes composent un tableau hivernal aux multiples physionomies.



CAMAÏEU DE VERT

Les silhouettes dénudées des feuillus et les silhouettes des persistants composent le décor devant la maison. Quelque 6 000 espèces originaires du monde entier offrent une incroyable diversité. Au pied d'un arbousier âgé de 25 ans se déploient les formes taillées des buis et des ifs. La floraison lumineuse et parfumée du buisson à papier (Edgeworthia chrysantha) annonce la fin de l'hiver.

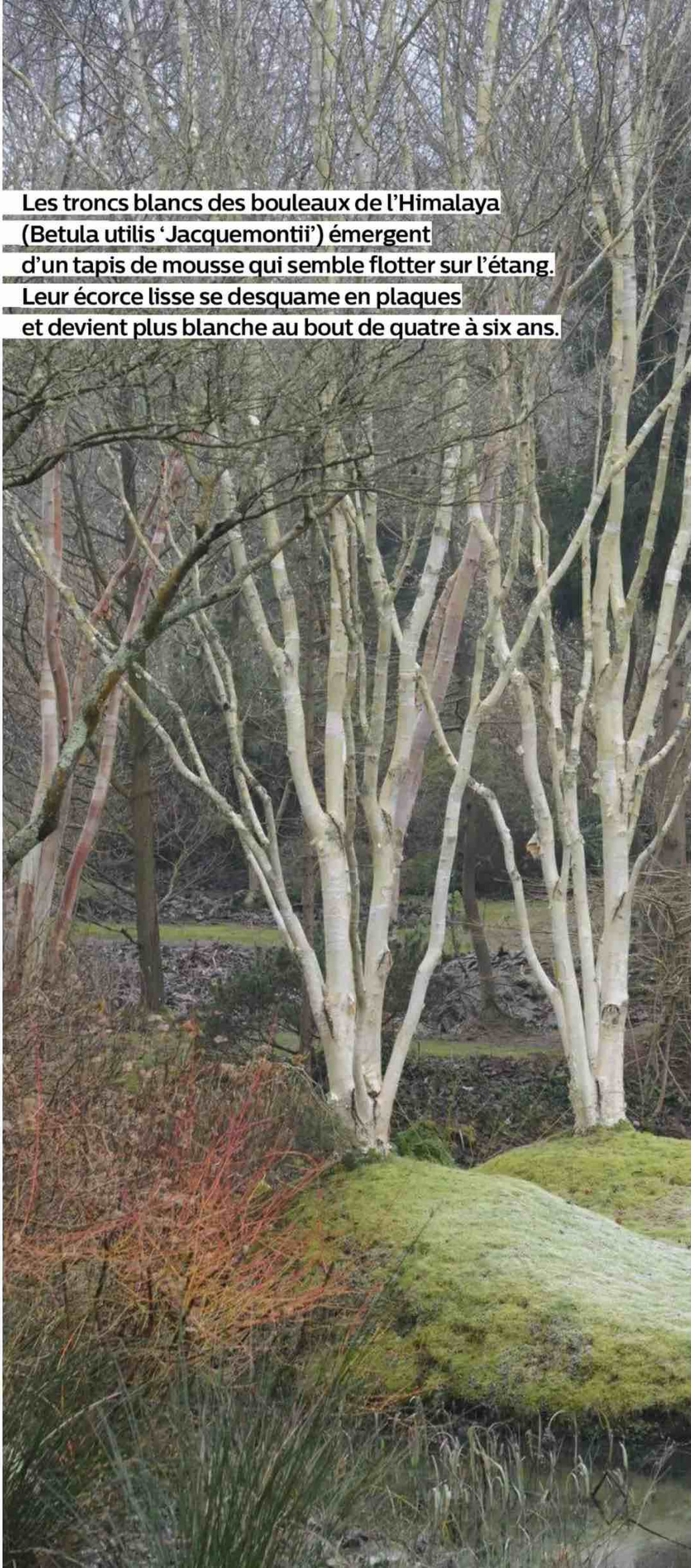
JARDIN secret

Au cœur de la campagne normande se cachent des trésors insoupçonnés. Le jardin de l'Étang de Launay apparaît au bout d'un chemin qui sinue entre haies et prairies. Sur ses pentes, il déploie des compositions colorées même au cœur de l'hiver, mêlant essences d'arbres et massifs dans une débauche de formes et de teintes. L'abondance végétale et la beauté du site ne laissent pas indifférent. Pourtant, dans les années 90, « c'était juste une pâture et des marécages », se souvient Jean-Louis Dantec. Collectionneur et marchand d'art, il est amoureux aussi bien d'objets anciens que de végétaux rares : bouleaux, cornouillers, arbousiers, cerisiers, érables, hortensias, et autres conifères poussent dans ce magnifique jardin qui exprime une passion et un talent rares. Son auteur plante, taille et l'entretient quasiment seul, un effort récompensé par la beauté d'une nature généreuse qui évolue sous ses yeux au fil des saisons. Initié à l'art du jardin par la princesse Greta Sturdza, créatrice en Normandie du jardin de Vasterival, Jean-Louis Dantec a introduit de nombreux arbres à écorces, et sa collection de magnolias est riche de plus de 250 spécimens. D'autres collections se constituent peu à peu, comme celle des stewartias ou des conifères.

Confidentiel et théâtral

Cette création paysagère de haut vol se compose de plusieurs espaces. En haut du vallon, à proximité de la maison, les ramures blanches des bouleaux s'impriment sur le fond vert foncé des ifs taillés en colonne et des haies aux lignes épurées. Cet espace structuré s'assouplit progressivement en s'ouvrant vers le paysage, et le véritable spectacle commence. Au fil des pas, la vue s'ouvre sur un vallon qui se déploie autour de trois étangs. Les haies de rhododendrons blancs et roses, les magnolias, les saules, les érables, les cyprès chauves et les gunneras géants encadrent les grandes pelouses en pente et bordent les bassins. Cette coulée verte fait glisser le regard vers de larges perspectives. Un tableau végétal composé d'espèces venues des quatre coins de la planète offre un festival d'écorces, de couleurs et de floraisons au cœur de l'hiver. Figés par le froid, les feuillages se parent de givre. Les taxodiums et les érables japonais peuplent les berges. Ce décor d'inspiration japonaise, perché sur les falaises de Varengeville, est rythmé par des collections de végétaux, dans l'idée de préserver un bon équilibre entre prairies, étangs et plantations. « Laisser la place à la lumière, c'est l'essentiel, souligne Jean-Louis Dantec. Les ouvertures, les passages et autres échappées offrent de la transparence et permettent d'éclairer les moindres recoins. »

TEXTE ET PHOTOS : SNEZANA GERBAULT



Les troncs blancs des bouleaux de l'Himalaya (Betula utilis 'Jacquemontii') émergent d'un tapis de mousse qui semble flotter sur l'étang. Leur écorce lisse se desquame en plaques et devient plus blanche au bout de quatre à six ans.

GRAPHIQUE

Le feuillage fin d'un cryptomeria et celui, vert et allongé, d'un Rhododendron makinoi offrent un écrin tout en nuances qui accueille le cerisier de Mandchourie (Prunus mackii 'Amber Beauty') à la remarquable écorce brun cuivré.

PERLES BLEUES

Cousin de l'hydrangéa, Dichroa versicolor est un hybride issu du croisement des deux genres. Cet arbuste persistant et peu rustique produit des fleurs bleues dans un sol acide, et roses dans une terre calcaire. Ses baies sont aussi bleues ou roses selon le terrain.

SCULPTURES VIVANTES

Accompagné d'un séquoia géant et d'un bouleau de l'Himalaya (Betula utilis 'Jacquemontii'), l'orme de Chine (Ulmus minor 'Jacqueline Hillier') déploie ses branches tortueuses au-dessus d'un tapis panaché d'Euonymus fortunei 'Emerald Gaiety'.

FÉERIQUE

Un alignement de hêtres centenaires borde une longue et spacieuse allée tapissée de mousses. Leurs ramures imposantes surplombent des ifs de différentes tailles aux formes arrondies.

EN RÉSUMÉ

◆ SITUATION

En Seine-Maritime, sur la côte d'Albâtre, le jardin de l'Étang de Launay bénéficie d'un climat tempéré océanique qui offre des conditions propices au développement d'un grand nombre de plantes. Les végétaux poussent dans un sol argilo-limoneux à tendance acide. Le microclimat doux et humide du pays de Caux est favorable à la croissance des végétaux exotiques.

◆ LE PROJET PAYSAGER

En 1990, Jean-Louis Dantec acquiert ce terrain de 6 hectares, vallonné et marécageux, presque sans plantations. Plusieurs drainages et 17 années de travaux ont permis de remodeler la pente et de créer les trois étangs. Le terrain déroule ses compositions colorées en hiver, mêlant harmonieusement différentes essences d'arbres, d'arbustes et de vivaces. Les haies, plantées, atténuent la force du vent de bord de mer. Les différentes scènes, les perspectives et les ouvertures composent un ensemble équilibré qui évolue de saison en saison. Un hectare supplémentaire est en cours d'aménagement.

Sécateur en main et attentif au moindre détail, Jean-Louis Dantec sillonne son jardin, source d'émerveillement permanent. Son œil curieux ne laisse rien lui échapper. Ce passionné connaît parfaitement les noms et les exigences de ses plantes.

Une touffe de plus de 2 m, dense et lumineuse, de bambous Phyllostachys aureosulcata ‘Aureocaulis’ se dresse près de l’étang. Les chaumes jaune vif, devenant roses au soleil, contrastent avec le feuillage vert foncé.

LE RETROUVER

L’Étang de Launay,
rue Hamel Aubin
76119 Varengeville-sur-Mer.
Sur rendez-vous uniquement.
Tél. 02 35 50 75 38.
MS.dantec@orange.fr

COULEURS ET PARFUMS DE L'HIVER



Vigoureux, rustique et à port arbustif, **le chèvrefeuille d'hiver (Lonicera fragrantissima)** se couvre de petites fleurs blanches très parfumées, réunies en bouquets disposés sur les rameaux encore dénudés.



Arbuste au port étalé, **le noisetier des sorcières (Hamamelis x intermedia 'Livia')** porte en janvier-février des fleurs aux pétales en lanière rose framboise. Son feuillage devient jaune et lumineux en automne.



Dès le mois de février, **le buisson à papier (Edgeworthia chrysantha 'Grandiflora')** se pare de grappes de fleurs tubulaires jaunes au revers soyeux et au parfum envoûtant. Elles sont suivies d'un feuillage simple, vert bleuté. L'arbuste se plaît en situation lumineuse, dans un sol riche, bien drainé et non calcaire.



Originaire de l'Himalaya, **Daphne bholua,** ou bois-joli, est une espèce botanique persistante qui s'orne dès la fin de l'hiver de petits bouquets de fleurs tubulaires, simples et cireuses, au parfum exquis qui embaume le jardin. Il est facile à cultiver dans un sol léger restant frais en été.



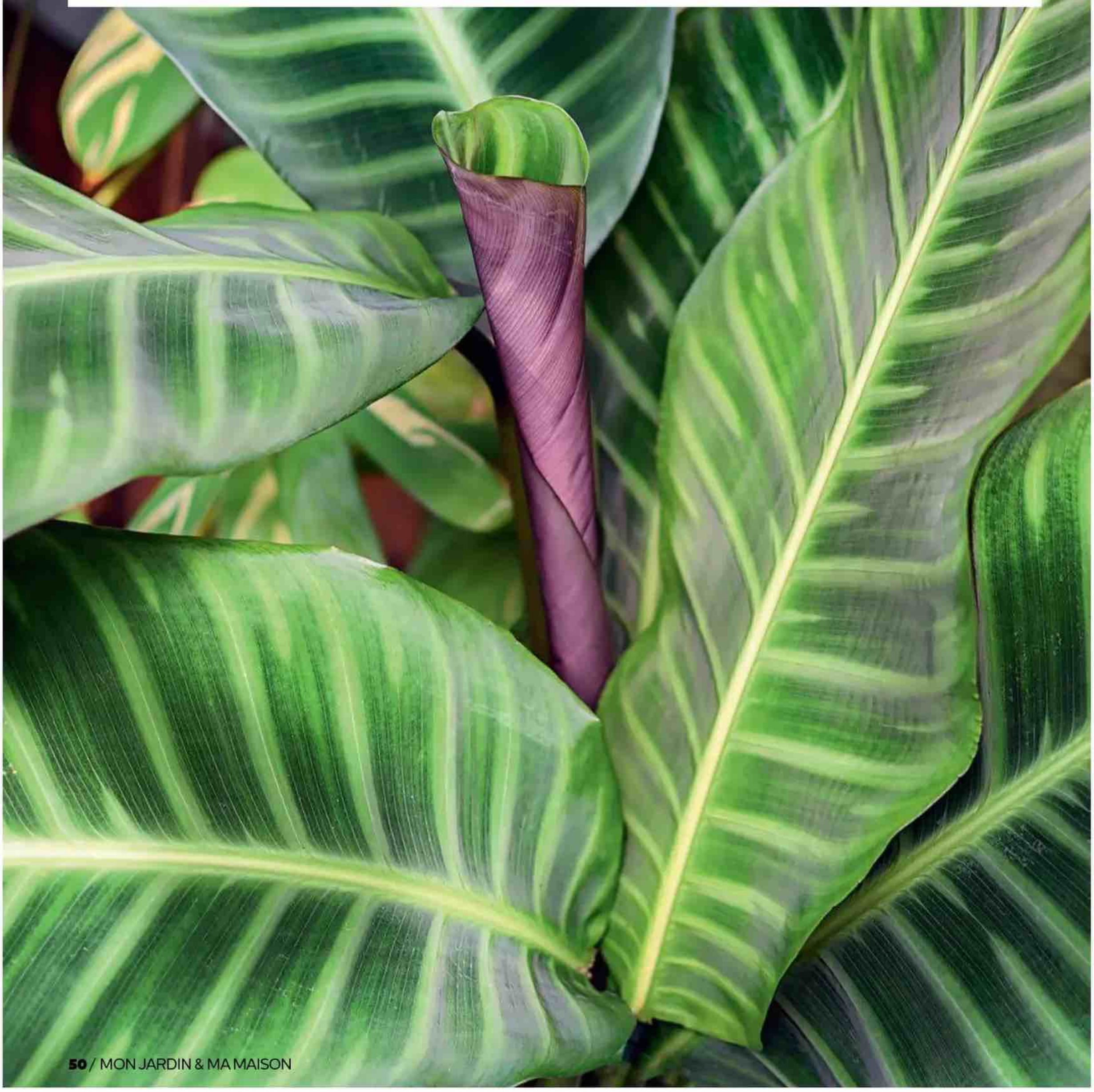
Le camélia 'Freedom Bell' se couvre de fleurs d'un rouge franc très lumineux. Cet hybride est notamment apprécié pour sa rusticité et sa longue floraison.



Petit arbuste persistant et rustique au port étalé, **le groseillier à feuilles de laurier (Ribes laurifolium)** porte en fin d'hiver des grappes de jolies fleurs verdâtres.

EMBELLIR ET FLEURIR SA MAISON EN HIVER

Au moment où tout s'endort dehors avec la venue du froid et des jours courts, tournons-nous vers les plantes d'intérieur, bien connues ou à découvrir, pour mettre de la verdure et un peu de couleur dans nos demeures.



Depuis toujours, on a cherché à acclimater des plantes venues de pays lointains dans nos intérieurs. C'était déjà le cas dans l'Antiquité, mais c'est à partir de la fin du XIXe siècle que la pratique s'est développée. Les variétés importées ont toutefois bien changé depuis cette époque. N'oublions pas, en effet, que les intérieurs d'alors étaient peu chauffés, ce qui convenait à merveille aux azalées des Indes, cyclamens de Perse, asparagus et même araucarias ! La venue du confort moderne a fortement modifié la donne, et les plantes des climats chauds, surtout, ont pris la relève. Beaucoup sont issues de forêts tropicales, où la lumière est rare, comme dans nos appartements en fin de compte. Leurs exigences sont variables, mais toutes demandent en général une bonne hygrométrie, ce qui n'est pas le plus facile à obtenir à l'intérieur de nos habitations surchauffées et à l'air sec. Nous verrons qu'il y a divers moyens de remédier à cet inconvénient. Ce qui fait tout l'attrait de ces nouveaux végétaux, ce sont tantôt leur feuillage, tantôt leurs fleurs, parfois les deux. Les tendances, en matière de plantes d'intérieur, n'évoluent que peu de nos jours, à la différence de ce qui se passe au jardin. Il est vrai que la gamme des plantes adaptables, après un formidable envol dans les années 70 et 80 du siècle passé, marque le pas aujourd'hui, et que les nouveautés sont fournies essentiellement par des améliorations ou des variantes de végétaux déjà présents. Il y a, bien entendu, nous le verrons, quelques exceptions bienvenues. ■

TEXTE : ALEXANDRE BOURGEOIS



1 Begonia dielectra



Tillandsia leiboldiana 2

Parfois courtes, voire naines au point de pouvoir garnir des terrariums, carrément arbustives ou simplement de taille moyenne, nos belles exotiques sont appréciées pour leur feuillage frais ou coloré, le plus souvent persistant, tendre ou coriace, mais également pour leurs fleurs. Celles-ci peuvent être un simple bonus bienvenu, ou le principal attrait de la plante, comme c'est le cas pour l'amaryllis (hippeastrum) d'intérieur. Sa floraison, pas toujours aisée à obtenir, revêt alors des allures d'événement.

1

GRANDS CLASSIQUES

Avec plus ou moins de bonheur, diverses plantes ont dû à leur bon caractère tout autant qu'à leur beauté la capacité de franchir les années sans connaître la désaffection du public. Quand, de surcroît, elles se révèlent florifères et très faciles à multiplier, donc à propager, comme les bégonias bambous (ici, Begonia dielectra), on peut être certain que le succès va durer.

2

L'AIR DU TEMPS

Les plantes un peu étonnantes sont à la mode. La plupart sont loin d'être des nouveautés et certaines, classiques, s'accordent avec le design épuré et aéré de l'architecture d'intérieur moderne. C'est l'une des raisons, par exemple, de la réapparition des Broméliacées (la famille de l'ananas) qui, comme cette Tillandsia leiboldiana, vivent facilement de presque rien et semblent éternelles. Tous ces graphismes un peu inattendus sont très tendance.

3

RETOUR EN GRÂCE

Et comme toujours en matière de mode, c'est l'éternel retour. Ainsi, les bégonias à feuillage (ici, un bégonia croix de fer), considérés comme vieillots il y a 20 ans, font un retour en force remarqué. Il est vrai que le temps a permis de ne conserver que les cultivars les plus réussis et d'affiner leur mode de culture pour les voir mieux prospérer.



3 Begonia masoniana

PLANTE vedette


1 Hibiscus ‘More Is More’


2 Saintpaulia ionantha


3 Begonia ‘Little Brother Montgomery’

5 VALEURS SÛRES

La nouveauté à tout prix n’a pas de raison d’être. Pourquoi changer une équipe qui gagne ? Au sein de catégories déjà connues par ailleurs, diverses améliorations sont apparues, venues souvent de pépinières étrangères, insensibles à nos phénomènes de mode hexagonaux.

1 HAUT EN COULEUR

À fleurs simples ou doubles, les hibiscus (Hibiscus rosa-sinensis hybrides) ont encore fait un pas en avant : plus grosses corolles, feuillage plus solide, port plus dense… De même que toutes les Malvacées, ce sont de gros buveurs et des amateurs de plein soleil, garant d’abondantes floraisons en blanc, rose, jaune, orange ou vermillon, comme avec ce ‘More Is More’. Taillez-les court en fin d’hiver.

2 TROMPEUSE

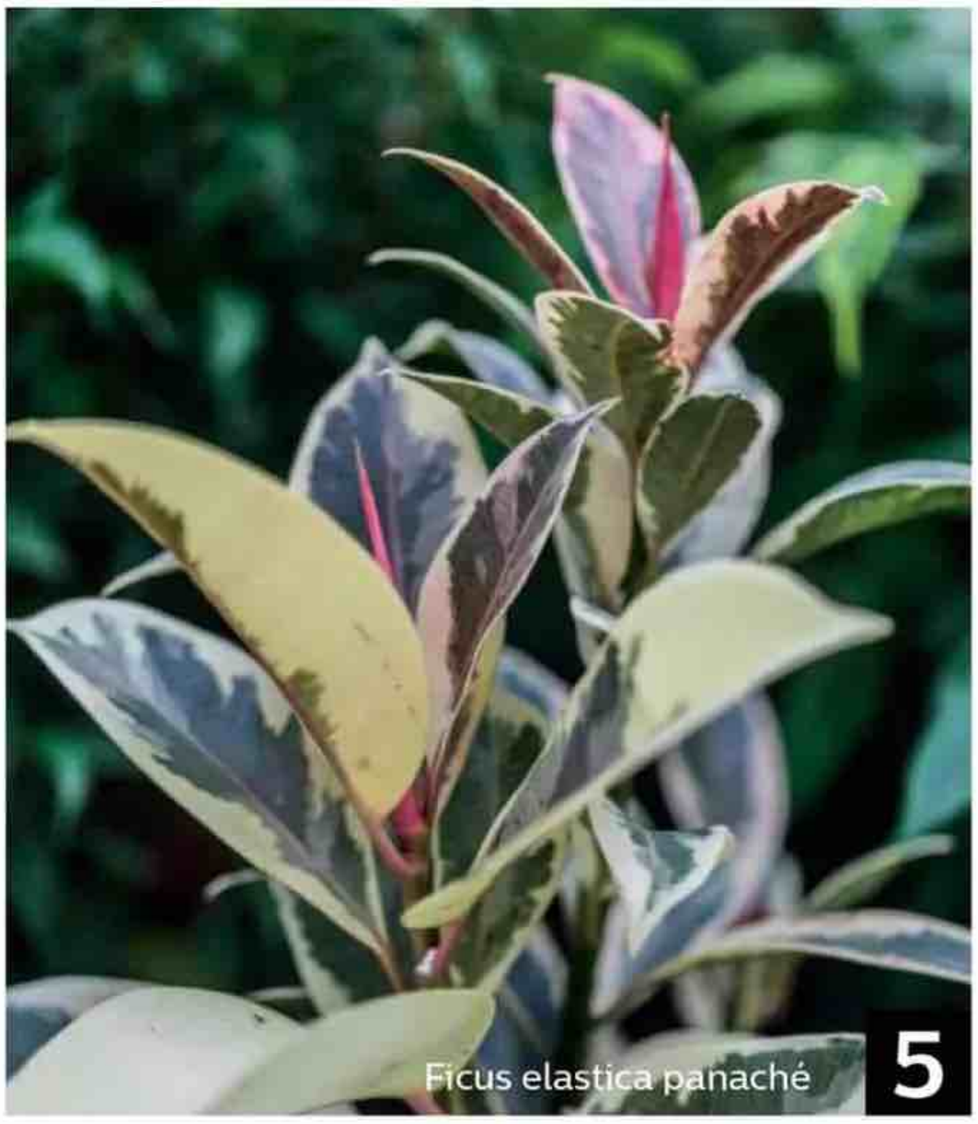
À cela près que ce n’est pas une violette et qu’elle ne vient pas du Cap, cette parente des gloxinias et des streptocarpus mérite à peu près son surnom. Botaniquement appelée Saintpaulia ionantha, elle a produit, surtout au Japon, des centaines de cultivars à fleurs roses, bleues, blanches ou panachées. Tenez-la à l’écart du soleil et n’arrosez jamais sa terre : posez-la dans une coupelle emplie de sable que vous maintiendrez juste humide.

3 TOUT DANS LA FEUILLE

Le groupe des bégonias rex, issus de croisements multiples, fait un joli retour chez nous, surtout par le biais de créations américaines. Leur floraison, anecdotique, passe inaperçue face à l’éclat et aux dessins de leur feuillage. Le secret de leur durée consiste à leur assurer un repos complet au sec en hiver, durant un ou deux mois, et pendant la période de végétation, à maintenir la terre à peine humide.



Cyperus alternifolius **4**



Ficus elastica panaché **5**



Streptocarpus saxorum

COUP DE **CŒUR**

Bleu délicat

Les streptocarpus, de la famille des Gesnériacées, vivent dans des sous-bois tropicaux lumineux, parfois au sol, mais plus souvent à l'embranchement de gros arbres, dans la mousse. Tous produisent une seule feuille, à ras de terre, mais leurs rejets multiples donnent une illusion de rosette, rappelant nos primevères. Le franc-tireur du groupe, Streptocarpus caulescens, produit de longues tiges, nombreuses, ramifiées, abondamment fleuries de bleu pâle toute l'année. Son bon caractère lui permet de passer l'été dehors, à l'ombre, où on l'emploie souvent en paniers suspendus. Donnez-lui ce régime autant que possible, mais rentrez-le à l'abri avant la toute première gelée. Vous le garderez en pleine lumière et renouvellerez la potée en fin d'hiver, à l'aide de boutures enracinées dans l'eau. Un bon terreau moyen, fibreux, lui suffit amplement.

4 TOUJOURS LÀ !

Eh oui, les papyrus font toujours florès ! En réalité, c'est surtout l'espèce Cyperus alternifolius qui joue ce rôle, le vrai papyrus se révélant très encombrant et beaucoup plus exigeant en chaleur. Cultivez les plants en maintenant leur pied dans l'eau. Comme ils vieillissent mal, faites des boutures au bout de quelques années et éliminez le vieux pied plutôt que de tenter un rempotage impossible.

5 LE MÊME, COLORÉ

Et que dire du classique caoutchouc, Ficus elastica, vu et revu ? Après les cultivars à feuilles bronzées, ce sont les panachés, un peu plus modernes, qui prennent la relève. Dans tous les cas, ne laissez pas l'arbre se tortiller désespérément contre votre plafond quand il prend de la hauteur : taillez-le court, et même très court, pour n'avoir qu'un buisson dense de feuilles fraîches. C'est un amoureux du franc soleil, qui lui garantira un feuillage bien coloré.

BELLES DE NUIT

Les floraisons d'exception ont toujours leurs amateurs. Les divers Amorphophallus titanum des jardins botaniques d'Europe, où ont éclos leurs immenses (et malodorants !) cornets un peu partout ces dernières années, en sont un exemple. Plus agréable est l'éclosion des trompettes étoilées, à la senteur de vanille, de Selenicereus grandiflorus, ou reine de la nuit. Ce cactus grimpant mexicain et antillais, fierté de quelques amateurs, n'ouvre ses fleurs qu'une nuit par an pour le bénéfice, dans la nature, des chauves-souris frugivores, qui se régalent de son pollen et permettent la formation des fruits.

5 ESPÈCES INSOLITES

Nouvelles venues, classiques aux formes inattendues, raretés négligées jusqu'à récemment… la gamme des plantes d'intérieur s'enrichit lentement et discrètement. La recherche de certaines de ces curiosités vous demandera parfois un peu de ténacité.







1 ON FONCE !

La mode est aux feuillages sombres, au jardin comme dans la maison. Les très classiques peperomias n'y ont pas échappé, en fournissant des variétés à feuilles rouge foncé comme 'Davina' (tout un programme !) qui ne mettent que mieux en valeur leurs inflorescences en forme de canne blanche. Ces plantes courtes, assez accommodantes, trouvent leur place un peu partout, même dans des intérieurs réduits.

2 VENUE DE LOIN

Chacun le sait, les modes nous viennent souvent d'outre-Atlantique, pas toujours pour le meilleur, mais pas non plus forcément pour le pire, comme le prouvent les sélections d'æchmeas telles que 'Blue Rain'. Très prisées dans les jardins de Floride, où elles poussent toutes seules, elles demandent chez nous à être brumisées deux ou trois fois par jour pour garder un feuillage brillant et produire leurs élégantes inflorescences.

3 FRISÉE

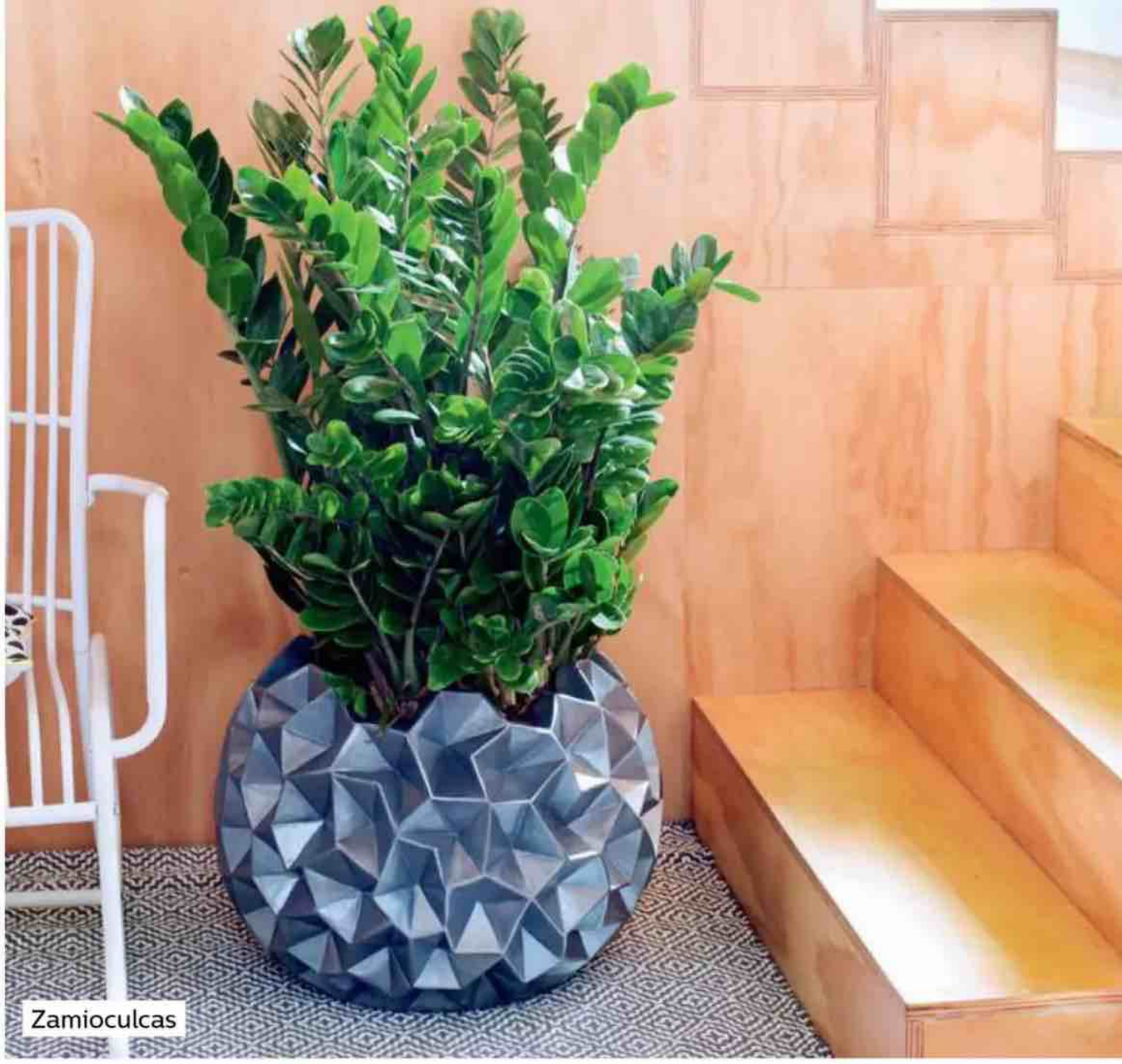
Il faut avoir l'œil, et le bon ! Liane courte aux tiges retombantes, l'aeschynanthus produit d'ordinaire ses jolies fleurs tubulaires rouges sur un feuillage pointu tout à fait classique. Mais une tige aux feuilles frisées a capté l'œil d'un producteur, et 'Scoubidou' est né. Vous serez sûr de faire de l'effet avec cette trouvaille, qui demande de la lumière, mais pas de soleil, et une humidité constante.

4 COUP… DOUBLE !

Atypique, Kalanchoe blossfeldiana fait partie des plantes grasses qui n'exigent pas une sécheresse totale et apprécient même un peu d'humidité. Les jolies couleurs de leurs fleurs et leur tolérance aux conditions de l'intérieur ont incité les horticulteurs à en créer toute une gamme, aux fleurs très doubles de surcroît, qui les rendent décoratives pendant plusieurs mois.







Zamioculcas

COUP DE **CŒUR**

In-ra-table !

Vous êtes nul en culture de plantes d'intérieur ? Tout ce que vous rapportez meurt dans la semaine ? Il vous reste un joker ! Zamioculcas zamiifolia (excusez du peu) est fait pour vous. Ce lointain cousin des traditionnels philodendrons est absolument increvable. Trop à l'étroit dans son pot, mal nourri, pas abreuvé, pas assez (ou trop) au soleil ? Aucune importance ! Il pousse quand même, offrant avec constance ses palmes de feuillage brillant, vert foncé. Celles-ci, détachées et plongées dans l'eau, s'enracinent bientôt et fournissent de jeunes plants. Inconnue il y a 20 ans, cette nouvelle venue est en train de conquérir un trône.

5

UNE ÉCHAPPÉE

Présente dans les collections de certains jardins botaniques, Pavonia multiflora en sort de temps en temps, pour le bénéfice des curieux. Si étrange que cela paraisse, c'est une malvacée. Brésilienne, elle forme un buisson aéré, avec des fleurs discrètes bleu sombre entourées d'une élégante griffe rose qui fait tout leur charme. Atteignant 1,5 à 2 mètres de haut, elle reste peu encombrante, surtout si on veille à la rabattre de moitié en fin d'hiver.



5 Pavonia multiflora

TECHNICIENNES DE SURFACE ?

La mode est aux plantes dépolluantes, mais restez méfiant. Tous les végétaux sont dépolluants, dans la mesure où ils absorbent (de jour) le gaz carbonique et produisent de l'oxygène. Quant à éliminer d'autres émanations toxiques, la démonstration est pour le moins sujette à caution, à commencer par le fait qu'il est malaisé de déterminer qui fait quoi, études supposées à l'appui ou non. Il est cependant certain que les plantes d'intérieur, comme celles d'extérieur, ont au moins un effet positif avéré : elles nous font plaisir.

PLANTE vedette

Bien les choisir et les garder en forme

Avant de faire votre choix en magasin, demandez-vous si vous disposez des conditions idéales pour accueillir la plante que vous convoitez. Vu leurs diverses provenances, les végétaux exotiques ne conviennent pas à tous les intérieurs. Tentez de leur faire le meilleur accueil.

Évidemment, face au large choix que proposent les professionnels, on est tenté par un peu tout. Mais les plantes ainsi mises en avant sortent de serre, où elles ont reçu les attentions les plus adaptées. Force est de constater que, bien souvent, le vendeur est pour le moins nébuleux quant aux soins à apporter à telle ou telle plante, les conseils se réduisant généralement à : « Arrosez-la deux fois par semaine. » C'est un peu court.

Que la lumière soit !

Comme tous les végétaux, ceux d'intérieur exigent de la lumière pour pousser. Si les cactées et plantes grasses demandent le plein soleil en toute saison, les autres catégories, issues le plus souvent de forêts tropicales peu lumineuses, sont moins gourmandes. C'est justement pourquoi elles sont choisies pour nos intérieurs qui, si éclairés qu'ils soient, le sont moins qu'un sous-bois moyen.

Dans tous les cas, approchez donc vos plantes des fenêtres, pour qu'elles baignent dans la lumière, même sans soleil direct. Il est d'ailleurs prudent, sauf cas particulier, de les protéger de celui-ci, par exemple à l'aide de voilages.

Des soins réguliers

À l'étroit dans leur pot, les plantes ne peuvent envoyer bien loin leurs racines à la recherche de nourriture. Il faut donc veiller à leur donner des substrats riches et renouvelés souvent. Tous les ans, en mars, grattez la terre de surface pour la remplacer par un substrat neuf, enrichi. Vous rempoterez vos pensionnaires tous les trois ans environ. Quant aux engrais, apportez-en régulièrement chaque mois, entre la mi-mars et la fin septembre.

Du côté des bobos, les principaux ennemis sont les thrips, les araignées rouges et les cochenilles. Les traitements chimiques deviennent impossibles à se procurer, et la lutte intégrée avec des prédateurs spécifiques est très malaisée pour l'amateur. Mais sachez que le bassinage – terme technique qui signifie qu'on brumise les plantes et surtout pas qu'on les fait tremper – et un bon degré hygrométrique sont les ennemis jurés de ces indésirables. ■



Très graphique, Streptocarpus vandeleuri ne produit qu'une seule feuille, gigantesque. Un peu délicat, il demande une température constante et un taux d'humidité élevé.



DES PETITS À FOISON

Les feuilles des bégonias, des streptocarpus ou des violettes du Cap sont à même, une fois légèrement incisées et posées sur la terre humide, de produire de multiples rejetons identiques à la plante mère.



LES PIEDS DANS L'EAU

Le nombre de plantes dont les rameaux sont capables de s'enraciner dans l'eau est proprement stupéfiant, y compris chez des espèces souvent sensibles à un excès d'humidité, tels les bégonias ou les cactus de Noël. Rempotez les boutures dès que les racines atteignent 3 à 5 cm de long.



FAIRE LA POUSSIÈRE

La poussière encrasse les feuilles des plantes et réduit leur vigueur. Passez un chiffon ou une éponge humides, réservés à cet usage, sur les feuillages lisses. S'ils sont duveteux, utilisez une brosse douce. Évitez bière et lustrant, qui ne sont que des cache-poussière.

ON DÉMÉNAGE !

Les rempotages ne doivent avoir lieu que tous les trois ou quatre ans. Utilisez le même pot deux fois de suite avant de changer de taille. Supprimez racines mortes et terre usée, puis rempotez dans un substrat neuf et riche, en mars.



OÙ LES VOIR

• Toute la gamme des plantes d'intérieur est visible dans les serres des jardins botaniques un peu partout en France.

CARNET D'ADRESSES

• Pépinières Planfor
1950 route de Cère,
40090 Uchacq.
Tél. 05 58 75 90 80.
Planfor.fr

• Établissements horticoles
Georges Truffaut
Avenue des Parcs,
91090 Lisses.
Tél. 01 69 91 54 54.
Truffaut.com

• Willemse France
Vente à distance,
59984 Tourcoing Cedex.
Tél. 0 892 700 205.
Willemsefrance.fr

L'ARBRE EN SA DEMEURE



Dans son Clos des Rainettes, en Gironde, Fabian Martinez a trouvé le terrain de jeu idéal pour un amoureux des arbres comme lui. Guidé par sa seule passion et le désir de découvrir toujours de nouvelles espèces, il transforme patiemment son jardin en un laboratoire de diversité végétale.

PERSPECTIVE

Au-delà de la grille, le regard est projeté vers un chêne des marais – certes un peu déplumé, mais à l'allure très graphique – et, derrière lui, un Liquidambar styraciflua en habits d'automne flamboyants. Bordée par des Pennisetum orientale 'Tall Tails' et 'Karley Rose' qui apportent légèreté et transparence, l'allée centrale est ponctuée des taches jaunes de deux grenadiers plantés en pot. Page précédente : après l'été, Nyssa sylvatica se pare d'un très beau rouge orangé.

Si l'arbre est roi au Clos des Rainettes, les graminées sont des sujets dévoués qui ouvrent volontiers le passage menant jusqu'à lui.

Fabian Martinez a toujours jardiné avec sa mère et sa grand-mère dans un petit jardin rempli de géraniums et de pétunias, ce qui est un moyen comme un autre de mettre les mains dans la terre ! Sur à peine 2 m², il dessinait des allées avec du gravier, repiquait toutes les boutures qui passaient par là, des petits arbres déjà. À 8 ans, il commence un embryon de pépinière chez sa grand-mère, enchaîne avec une collection de cactées, et se promet d'avoir un jour son propre jardin. Les années de purgatoire passées en appartement ne l'ont pas dissuadé et son balcon s'est rapidement chargé d'une jungle de fleurs.

Mais, depuis quinze ans et son arrivée au Clos des Rainettes avec son mari Éric, la donne (et l'échelle) a changé. Cela lui a permis d'assouvir enfin son amour des arbres. « Quand je vois un arbre, confirme Fabian, quelque chose se passe en moi, une émotion. Je peux même avoir les larmes aux yeux. » Il les considère en effet comme des sculptures, éclairées de l'intérieur par la lumière qui les traverse. Chez lui, hormis les trop gros sujets qui manqueraient de place, tous ont droit de cité. « Je n'ai pas de collection particulière, reprend-il. Même si j'adore les érables japonais, par exemple. » Probablement en raison de l'érable pourpre du jardin de ses parents dont les variations de couleur au cours des quatre saisons l'ont toujours émerveillé. « Au départ j'ai voulu avoir le même et, grâce à mes lectures et à Internet, j'ai découvert l'incroyable diversité de cette famille. » Malgré un sol un peu pauvre, Fabian n'a pas hésité à planter beaucoup d'autres essences. Quitte à les cultiver en pot, comme les grenadiers de sa grand-mère ! Le jardin bénéficiant de deux zones bien distinctes, l'une sèche, l'autre argileuse et humide, il peut planter des sujets aux besoins différents.

L'amour de Fabian pour les arbres n'est néanmoins pas exclusif et son âme de collectionneur, qu'il assume volontiers, l'a conduit à installer de nombreuses vivaces, comme les fleurs des elfes, l'un de ses derniers coups de cœur. Qui en appellera très vite d'autres puisque, comme le Clos des Rainettes s'agrandit sans cesse ou presque, il va falloir occuper tout cet espace…

TEXTE ET PHOTOS :
GREENFORTWO MEDIA



CURIOSITÉ
Original et spectaculaire, ce Dahlia imperialis accueille les visiteurs du Clos des Rainettes. Cependant, comme sa floraison de fin d'automne est trop brève, donc frustrante pour Fabian, il ne l'a pas intégré au jardin principal.



TOUCHE DE COULEUR
Comment faire quand le sol est un peu trop pauvre pour garantir des floraisons ? Importer de la couleur en pot, comme avec ce chrysanthème orange au-dessus duquel un Photinia fraseri 'Pink Marble' déploie son feuillage panaché de vert et de blanc.

FLATTERIE VISUELLE

Avec cette association de métal et de végétal, Fabian a voulu flatter l'œil de celui qui regarde. La vieille roue de charrette agit ainsi tel l'objectif d'un appareil photo braqué sur les deux colocasias, C. esculenta 'Hawaiian Punch' (le vert) et 'Painted Black Gecko' (le noir), plantés dans une auge en béton.



DUO BOTANIQUE

À l'est de leur maison, non loin du puits, Fabian et Éric posent dans une ambiance de sous-bois, au milieu d'un massif d'érables du Japon où l'on remarque un Acer palmatum dissectum 'Baldsmith' (au second plan à gauche), avec ses belles teintes automnales rouge orangé, et un Fatsia japonica en pleine floraison.

AMBIANCE

Pour créer cette scène, Fabian s'est simplement laissé guider par ce qui lui plaît. Il en résulte une combinaison mêlant une ambiance à l'anglaise, avec des massifs bordés d'allées sinueuses enherbées, et une petite touche italienne avec ce Stipa tenuifolia débordant d'un vase Médicis et qui semble répondre au port érigé d'une agapanthe, à gauche.

EN RÉSUMÉ

◆ SITUATION
Le Clos des Rainettes se trouve sur la commune de Laruscade (33), à 35 km au nord-est de Bordeaux en direction d'Angoulême, et en limite avec la Charente-Maritime.

◆ LE PROJET PAYSAGER
Il y a quinze ans, Fabian Martinez et son mari Éric ont acquis une maison ancienne à rénover. Cerise sur le gâteau, la présence d'un puits était un plus appréciable quand on a le projet de planter beaucoup d'arbres, sauf devant la demeure pour ne pas boucher la vue sur sa belle façade depuis la grande allée qui, par ailleurs, conduit le regard vers le fond du jardin. Le terrain, appauvri par des années de culture viticole, a occasionné de nombreux échecs au début et ne permet pas de planter beaucoup de vivaces. Aux 2 000 m² originels se sont vite ajoutés 5 000 m² supplémentaires qui ont conduit à la création au fond du parc d'une miniforêt de chênes, bouleaux... Puis, il y a deux ans, 2 hectares pris sur une ancienne forêt où se trouve une zone humide qu'ils tiennent à préserver, ont permis la plantation d'arbres aimant l'humidité (nyssa, métaséquoia...).

◆ LES POINTS D'INTÉRÊT
La grande diversité des plantations qui reflète le côté collectionneur de Fabian Martinez, et plus globalement l'ambiance générale de cette sorte de vaste parc qui a conservé son esprit jardin.

Le jardin se dévoile scène après scène, au détour de massifs et d'aménagements qui, parfois, ne font qu'un.

Tête à l'envers sur des fers à béton, les dames-jeannes naviguent telles des montgolfières entre l'angélique en arbre du Japon et un arbre de Judée.

HAUTS EN COULEUR

Entre le vert tirant sur le jaune de l'érable argenté, le rouge du liquidambar, le jaune des feuilles de l'érable de Colchide et le brun de celles (marcescentes) du chêne à feuilles de laurier, au bout de l'allée d'ifs, le fond du jardin prend des allures de palette de peintre impressionniste !

À L'ABRI DES REGARDS

Derrière le feuillage d'un grenadier en pot se devine la façade de la maison vers laquelle mène une allée bordée de pennisetums et de chrysanthèmes blancs.

LE RETROUVER

Le Clos des Rainettes n'est pas ouvert à la visite, sinon virtuelle sur la page Facebook du jardin : Facebook.com/LeClosDesRainettes

C'EST FACILE

Les bénéfices des arbres sont multiples sur Terre et au jardin. En planter un passe par le respect de quelques règles indispensables pour assurer une bonne reprise. Le choix de l'espèce (ici un érable), la saison de plantation et les soins du jardinier seront les conditions d'un bon départ pour ce jeune être vivant.

PLANTER UN ARBRE, LE B.A.-BA DE LA PLANTATION

À la Sainte-Catherine, tout bois prend racine, et c'est donc la bonne saison pour installer un arbre. Afin de lui donner toutes ses chances, il convient de connaître ses besoins et ses préférences. Voici quelques conseils pour en réaliser la plantation dans les règles de l'art.

Au préalable

Rappelons-le, l'arbre n'est pas un décor de cinéma, mais un être vivant, qui va évoluer très rapidement ! Fluet au moment de son achat, il va se développer et prendre de l'envergure. Imaginez-le tel qu'il sera dans quelques années. Pour qu'il pousse correctement et qu'il soit beau, il lui faut de l'espace et une terre adaptée. Ne choisissez pas une espèce à grand développement dans un petit jardin : tôt ou tard, les racines empiéteront sur les abords de la maison, et son encombrement nuira à la croissance des autres plantations. Il est toujours dommageable et contre-nature de devoir élaguer fortement un arbre pour réduire son volume. Dans un petit jardin, choisissez une essence qui ne dépassera pas quelques mètres de haut et de large. Songez également à l'ombre qu'il projettera, sans oublier vos voisins en respectant les distances réglementaires.



Caduc ou persistant ?

Il n'existe aucun arbre qui ne perde pas ses feuilles ; pensez au tapis de feuilles mortes au pied d'un chêne vert ou d'un olivier. En l'occurrence, ce dernier régénère son feuillage tous les trois ans. Cela implique que les feuilles chutent en moyenne tous les trois ans, mais pas forcément à l'automne. Le feuillage caduc permet de profiter de la lumière hivernale et de jouir le plus souvent d'un beau feuillage d'automne, voire d'un joli bourgeonnement printanier. La joie des quatre saisons ! Mais si vous cherchez un arbre pour occulter la vue sur la parcelle voisine, mieux vaut opter pour un feuillage persistant, même si les feuilles tomberont elles aussi.

Le choix du contenant

En jardinerie, les arbres sont proposés le plus souvent en conteneur, mais vous les trouverez aussi conditionnés en racines nues ou en motte dans les pépinières. Comment choisir ? Question coût, les arbres en racines nues sont les moins chers. Ceux en motte offrent assurément le meilleur rapport qualité/prix, tandis que ceux en conteneur sont les plus onéreux, mais aussi les plus pratiques. En effet, les arbres à racines nues et en motte, cultivés en pleine terre, doivent impérativement être plantés pendant la période de repos végétatif et très rapidement après leur achat. En revanche, leur reprise est meilleure que celle de ceux en conteneur.

Jeune plant ou gros arbre ?

L'achat d'un arbre déjà bien développé est rarement une bonne idée. Outre son coût élevé et la manutention nécessaire pour le mettre en terre et l'entretenir, pensez au stress que va subir un sujet adulte déplanté de sa pépinière pour rejoindre votre jardin. Une fois planté, il va devoir recréer un système racinaire complet avant de vraiment commencer à pousser. En raison de ce stress, il sera davantage sujet à la sécheresse, aux maladies, aux carences… En fin de compte, vous ne gagnerez pas de temps par rapport à la plantation d'un jeune sujet. Ceux d'un diamètre de 8 à 10 cm et hauts de 2 m, qui n'ont que quelques années de culture, se développeront au contraire très vite et rattraperont en quelques années leurs voisins plus âgés.

Le bon moment

La plantation s'effectue idéalement durant la période de repos végétatif de l'arbre, de la mi-novembre à la fin février, hors des épisodes de gel. L'automne reste le meilleur moment, car le sol est encore chaud, les pluies abondantes et l'évaporation moindre, ce qui permet au système racinaire de devenir plus robuste et plus profond. L'arbre entre en repos végétatif à l'automne, mais les racines sont encore actives jusqu'aux gelées et peuvent déjà commencer à se développer tranquillement. En outre, les végétaux installés à cette saison seront plus résistants face à la sécheresse de l'été suivant.



Avant la plantation, il est nécessaire de bien faire tremper la motte de l'arbre dans un seau d'eau ou de praliner les racines nues.

Chouchoutez-le avant la plantation

Si l'arbre est en conteneur, sortez-le délicatement en le retournant et en frappant d'un coup sec sur le pot pour mieux l'extraire. N'hésitez pas à entailler le conteneur sur le côté pour dégager la motte sans déchirer les racines. Si malheureusement elles forment un chignon, démêlez-le pour qu'elles ne continuent pas de tourner. Taillez de toute façon celles qui sont abîmées, de même qu'il faut recouper les branches blessées. Vous pouvez aussi supprimer les rameaux trop petits, mal orientés ou parallèles à d'autres. Puis faites tremper la motte dans un grand contenant étanche rempli d'eau, jusqu'à ce qu'aucune bulle d'air ne sorte plus. Pour les arbres achetés en racines nues, il est préférable de praliner les racines : plongez-les dans un mélange de terre et d'eau, afin qu'elles adhèrent mieux au terrain lors de la plantation. En tout état de cause, ne laissez jamais des racines nues exposées en plein soleil.

Une grande fosse

C'est le point-clé de la plantation ! Commencez par creuser un trou le plus large possible, surtout si la terre est tassée. Sa taille doit faire deux à trois fois la largeur de la motte ou du pot. Une fosse de plantation mesure en moyenne 1 m de large sur 60 à 80 cm de profondeur. Une fois que vous avez suffisamment creusé, ameublissez le fond du trou à la fourche bêche afin de décompacter le sol en profondeur. Plus la terre est lourde et argileuse (collante), plus la fosse de plantation devra être large, de manière à ce que les racines s'étalent mieux. Dans ce cas, faites aussi un apport de sable pour améliorer le drainage. Si la terre est belle et humifère, aucun apport n'est nécessaire. Si elle s'effrite et se révèle assez sableuse, apportez du compost. Afin que la terre puisse se tasser et se reposer, l'idéal est de creuser votre fosse quelques semaines avant la plantation.



Prêt ? Plantez !

Ajoutez au fond du trou un peu de terreau ou de compost additionné à la terre d'origine, afin de créer un environnement favorable pour le développement des racines. Positionnez l'arbre verticalement, au centre du trou de plantation, de telle façon que la base du tronc arrive légèrement au-dessus du niveau du sol, qui va se tasser légèrement après l'arrosage. Puis remplissez le trou avec le mélange de terre. N'enterrez jamais le collet de l'arbre. Tassez ensuite doucement la terre avec le revers d'une bêche plate ou d'une pelle. Autour de l'emplacement, réalisez une cuvette d'arrosage qui devra pouvoir contenir 50 à 100 litres d'eau. Pour cela, faites un andain de terre de 20 cm de haut, à l'aplomb de la circonférence du système racinaire, puis arrosez abondamment pour plomber la terre.

Ancrez-le !

Le tuteurage des arbres en tige est le plus souvent conseillé. Fixez l'arbre au tuteur avec un lien adapté pour ne pas blesser l'écorce. Les tuteurs doivent rester en place deux à trois ans, afin de laisser à l'arbre le temps de bien s'ancrer au sol. Il faudra veiller à desserrer les liens pour ne pas gêner la circulation de la sève. Néanmoins, il n'est pas nécessaire de tuteurer un jeune arbre s'il mesure moins de 2 m. Pour être fort et résistant, ce dernier doit bouger dans le vent pour stimuler son bois et développer son système racinaire.

Prenez-en soin

La première année, les jeunes arbres sont fragiles. D'avril à octobre, arrosez abondamment chaque semaine ou tous les quinze jours en remplissant la cuvette. Afin de préserver la qualité du sol et le système racinaire du jeune sujet, recouvrez la terre de paillis végétal. Sur les arbres fruitiers, vous pouvez badigeonner le tronc de blanc de chaux. C'est esthétique et cela forme une gaine protectrice contre les attaques d'insectes et les moisissures. Ensuite, un arbre d'ornement ne demande guère d'entretien. Conservez les feuilles au pied de l'arbre pour créer un mulch protecteur. Laissez-le pousser en attendant qu'il vous offre un ombrage de longue durée.

TEXTE : STANISLAS ALAGUILLAUME

Un jeune plant d'arbre atteindra en quelques années seulement son envergure adulte. Cinq à dix ans ont suffi pour donner toute sa stature à ce tilleul. C'est cette vision à long terme que le jardinier doit avoir, afin que les arbres se développent harmonieusement, sans se gêner les uns les autres.

MON JARDIN & ma maison

La boutique

VOS 7 GARANTIES QUALITÉ !

1. Achat direct chez le pépiniériste.
2. Production artisanale française.
3. Plantes rempotées à la main.
4. Culture sans produits chimiques.
5. Emballage soigné.
6. Livraison rapide après enregistrement de la commande.
7. Sélection par les experts de la rédaction.

FLEURS DE FRANCE



Plante du mois

SA FICHE CULTURE

TYPE : grimpante
SOL : bien drainé
EXPOSITION : soleil, mi-ombre
RUSTICITÉ : -20°C
FLORAISON : avril-juin
HAUTEUR : 5 m
ENTRETIEN : taille éventuelle après la floraison
PRÉSENTATION : conteneur 1,5 l
UTILISATION : à palisser sur tout support
LIVRAISON : à partir de nov. 2023

CLÉMATITE 'WHITE PERFUME'

De très grand développement, la clématite des montagnes peut couvrir rapidement de grandes surfaces. Dès le début du printemps, apparaissent en abondance des bouquet de 2 à 5 fleurs, très agréablement parfumées, semi-doubles, blanc crème, parfois discrètement marqué de rose. Plus grandes que celles des autres dématites des montagnes (jusqu'à 7 cm de diamètre), elles sont bien mises en valeur par le feuillage vert tendre. Elle aime avoir la tête au soleil et les pieds au frais, mais pas trop humides, en particulier en hiver. Avec ses vrilles, elle s'accroche aisément sur tout support. Taille éventuelle, juste après la floraison.



Plante coup de coeur

SA FICHE CULTURE

TYPE : vivace
SOL : restant frais
EXPOSITION : soleil, mi-ombre
RUSTICITÉ : -15°C
FLORAISON : juin-octobre
HAUTEUR : 60 cm
ENTRETIEN : aucun
PRÉSENTATION : godet et lot de 2
UTILISATION : massif
LIVRAISON : à partir de nov. 2023

ANÉMONE DU JAPON 'RUFFLED SWAN'

'Ruffled Swan', une nouvelle obtention, se distingue par les reflets mauve qui ombrent les pétales blancs et qui apparaissent un peu plus tôt que sur les autres variétés. La plante vigoureuse forme une touffe arrondie de grandes feuilles caduques, trilobées, vert sombre. Au-dessus, en jaillissent des tiges érigées portant de multiples fleurs de belle taille (7 à 8 cm). Pour favoriser la remontée florale, il faut éliminer les hampes fanées. La plante préfère une exposition non brûlante et s'accommode parfaitement de la mi-ombre. D'année en année, elle prendra de l'ampleur, sans jamais se montrer envahissante.

PLUS RAPIDE ! **6J/7** au **01 46 48 48 03** du lundi au samedi de 8h à 20h. (paiement par carte bancaire uniquement)

7J/7 Connectez-vous sur notre site internet **www.kiosquemag.com/boutique**

BON DE COMMANDE à retourner avec votre règlement à La Boutique Mon Jardin & ma maison - 59898 Lille Cedex 9

OUI, JE DÉSIRE RECEVOIR LES PLANTES SUIVANTES :

DÉSIGNATION	RÉF.	QTÉ	PRIX UNIT.	TOTAL
Clématite 'White Perfume'	429.597		25€95	
Anémone du Japon 'Ruffled Swan'	429.530		19€50	
Lot de 2 Anémones du Japon 'Ruffled Swan'	429.548		27€50	
Frais de préparation et d'envoi (PAR TRANSPORTEUR OU CHRONOPOST)			+7€90	
TOTAL DE MA COMMANDE				€

Je règle par chèque à l'ordre de Mon jardin et ma maison

Kiosque Mag Disponible sur kiosquemag.com

Vous souhaitez régler par carte bancaire, rendez-vous sur www.kiosquemag.com c'est rapide, simple et 100% sécurisé !

Offre valable en France Métropolitaine jusqu'au 31/03/2024 dans la limite des cultures disponibles.

J'INDIQUE MES COORDONNÉES (* À REMPLIR OBLIGATOIREMENT)

M090 # V1545086

NOM/PRÉNOM* :

ADRESSE* :

CP* : VILLE* :

EMAIL :
(VOTRE ADRESSE EMAIL NE SERA PAS COMMUNIQUÉE À DES PARTENAIRES EXTÉRIEURS À DES FINS COMMERCIALES).

N° DE TÉLÉPHONE OBLIGATOIRE
(SI POSSIBLE VOTRE PORTABLE) POUR LA LIVRAISON DES PLANTES

DATE DE VOTRE ANNIVERSAIRE / /

☐ Je ne souhaite pas recevoir les offres Privilège de Mon Jardin et Ma Maison et Kiosquemag sur des produits et services similaires à ma commande par la Poste, e-mail et téléphone. Dommage !

☐ Je ne souhaite pas que mes coordonnées postales et mon téléphone soient communiqués à des partenaires pour recevoir leurs bons plans. Dommage !

Charte Qualité fevad
Cet emblème garantit notre adhésion à la fédération du e-commerce et de la vente à distance et à ses codes de déontologie fondés sur le respect du client.

Conformément à l'article L 221-18 du code de la consommation, vous disposez d'un droit de rétractation de 14 jours à compter de la réception de votre commande et vous pouvez nous retourner votre colis dans son emballage d'origine complet. Les frais d'envoi et de retour restent à votre charge. Les informations demandées sont destinées à la société Reworld Media Publishing (KiosqueMag) à des fins de traitement et de gestion de votre commande, d'opérations promotionnelles, de fidélisation, de la relation client, des réclamations, de réalisation d'études et de statistiques et, sous réserve de vos choix, de communication marketing par KiosqueMag et/ou ses partenaires par courrier, téléphone et courrier électronique. Vous bénéficiez d'un droit d'accès, rectification, d'effacement de vos données ainsi que d'un droit d'opposition en écrivant à RMP-DPD, c/o service juridique, 8 rue Barthelemy Danjou – 92100 Boulogne-Billancourt, ou par mail à dpd@reworldmedia.com. Vous pouvez introduire une réclamation auprès de la CNIL - www.cnil.fr. Pour en savoir plus sur la gestion de vos données personnelles, vos droits et nos partenaires, consultez notre politique de Confidentialité sur www.kiosquemag.com. Crédits photo : © Pépinières Travers.

NOS CONSEILS

Plantez, entretenez, soignez, récoltez… jardinez durablement !



L'hiver est arrivé et, s'il marque la pleine saison de plantation des arbres et de protection des cultures, c'est également le moment du retour à l'intérieur de la maison.

Nov/Déc

SOMMAIRE

72 Zoom nature : l'œil de Jean-Michel Groult
74 Technique : des légumes bien au chaud
75 Potager : le nettoyage d'hiver
76 Arbres et arbustes : diviser l'origan
77 Verger : planter les framboisiers
78 Fleurs : installer des hellébores
79 Outils : les essentiels du bricolage
80 Décryptage : camoufler le composteur

ONT PARTICIPÉ À CE CAHIER CONSEILS :
JEAN-MICHEL GROULT, GILLES LEBLAIS, DENIS PÉPIN ET MANON WILD

Les plantes sur la ligne de crête

Le curieux phénomène de cristation ou de fasciation a toujours intrigué les jardiniers, tantôt inquiets, tantôt fascinés. Derrière ces malformations se cachent en fait d'innocents dérèglements.



Cela vous est peut-être déjà arrivé, lors d'une promenade par exemple, de tomber sur un pissenlit ou une tige manifestement aplatie et monstrueuse. Il s'agit de ce qu'on appelle en botanique une crête ou, plus exactement, une fasciation. Ce phénomène curieux ne manque jamais d'interpeller le jardinier néophyte. C'est tout simplement le résultat d'une croissance aberrante. Toute tige est coiffée par un bourgeon, lequel recèle en son sein un tout petit massif de cellules responsables de la formation de tout le reste, le méristème. Celui-ci forme une sorte de pointe, si petite qu'elle est invisible à l'œil nu, toujours bien cachée par les enveloppes du bourgeon. Lorsque le fonctionnement du méristème se dérègle, il s'étend non en une simple pointe, mais forme une bande. Et au lieu de donner naissance à une seule tige, comme habituellement, il engendre comme une nuée de tiges qui semblent intimement soudées jusqu'à ne plus en former qu'une seule, bien plus large que la norme, mais pas plus épaisse. Souvent, ces tiges siamoises se parent de leurs propres feuilles très nombreuses, rendant l'ensemble encore plus insolite. Cette cristation peut se développer jusqu'à la fleur, qui sera souvent monstrueuse et déformée de la même façon. Les plantes formant de grandes tiges tendres et vigoureuses, comme le forsythia, les vipérines, les euphorbes ou les hélianthes, y sont particulièrement sensibles. On peut toutefois observer des fasciations sur pratiquement tous les types de végétaux, y compris les conifères, mais moins souvent chez les plantes monocotylédones telles que les graminées ou les orchidées. La cristation n'est pas génétiquement inscrite dans les tissus de la plante atteinte et, si elle arrive à fleurir, les graines qui en seront issues ne seront pas cristées. Mais cela reste théorique, car c'est là que le jardinier s'en mêle…

Garder la face

Les cristations des végétaux illustrent bien l'attirance des jardiniers pour le bizarre, car ces formes sont souvent populaires. Avec leur aspect de créatures sous-marines, les fasciations végétales n'ont plus l'allure de plantes classiques. Regardées de près, elles dessinent des formes particulièrement graphiques. La plupart de celles qui portent cette déformation reviendront à l'état normal, surtout les plantes à tiges annuelles. Les fasciations que l'on peut voir sur les tiges



EN PRATIQUE

Si la fasciation vous gêne sur un plan esthétique, coupez la branche atteinte. Sinon, il n'y a rien à faire, car ce phénomène ne se reproduit pas et finira par disparaître. Sur des plantes vivaces, la présence d'une cristation a tendance à monopoliser beaucoup de ressources, parce que la tige atteinte portera une multitude de fleurs. Il faudra donc veiller à aider le pied à se remettre de cet épisode, avec un apport de compost au pied. Rien ne vous empêche de tenter de bouturer un rameau d'arbuste qui s'est développé en crête. Faites-le plutôt en hiver, en protégeant la bouture du soleil. Cela ne reprend pas souvent, sauf pour les essences qui se bouturent vraiment facilement. Beaucoup de fasciations sont reproduites par greffage.

d'arbustes, elles aussi, ont tendance à revenir à la normale, car le méristème déformé finit souvent par se nécroser. Mais quelques cas sont passés à la postériorité, même chez les plantes annuelles. Les jardiniers se sont évertués à perpétuer certaines malformations, et c'est ainsi qu'aujourd'hui on peut encore cultiver la célosie crête-de coq, une plante annuelle cousine de la queue-de-renard jadis très prisée dans les massifs et les bouquets, un peu perdue de vue de nos jours. Cette fleur annuelle est l'une des rares cristations que l'on peut obtenir fidèlement à partir de semis. Les autres sont multipliées par voie végétative comme la greffe ou le bouturage. Les plantes succulentes cristées sont les véritables stars, car faciles à multiplier, au moins par les professionnels. L'effet visuel est renforcé chez celles-ci par le fait que régulièrement, la « lame » se scinde et donne naissance à deux autres crêtes, et ainsi de suite. La plante se développe en circonvolutions si étranges que sa forme évoque parfois celle du cerveau ou du corail. Les cactées et autres plantes dites grasses n'ont pas le monopole de la cristation décorative. Il existe quelques arbustes que l'on cultive ainsi, car leurs excroissances sont stables. C'est le cas du saule 'Sekka', apprécié dans l'art des bouquets, mais aussi du cèdre du Japon cristé (Cryptomeria japonica 'Cristata'). Ce sont toutefois plus des bizarreries que des plantes vraiment décoratives, à moins de bien les placer pour les mettre en valeur, en hiver.



BONNE QUESTION

QU'EST-CE QUI FAIT APPARAÎTRE LES FASCIATIONS ?

On entend parfois dire que la pollution ou la radioactivité sont à l'origine de ce phénomène, ce qui n'est pas avéré. De même, aucune maladie ou ravageur ne semble en être responsable. Il s'agit d'un dérèglement hormonal au sein de quelques cellules, qui peut être provoqué par un coup de froid ou un aléa physiologique. Les gelées tardives, par exemple, sont la cause de nombreuses cristations, car la congélation brutale du bourgeon central (pour les plantes poussant en rosette, comme les vipérines ou les chardons) peut entraîner un désordre hormonal qui va ensuite se perpétuer. Une forte teneur en azote dans le sol ou des résidus de pesticides, dans des cas précis, encourageraient aussi l'apparition de cristations, parce que ces composés perturbent le bon fonctionnement des cellules végétales, même à petites doses.

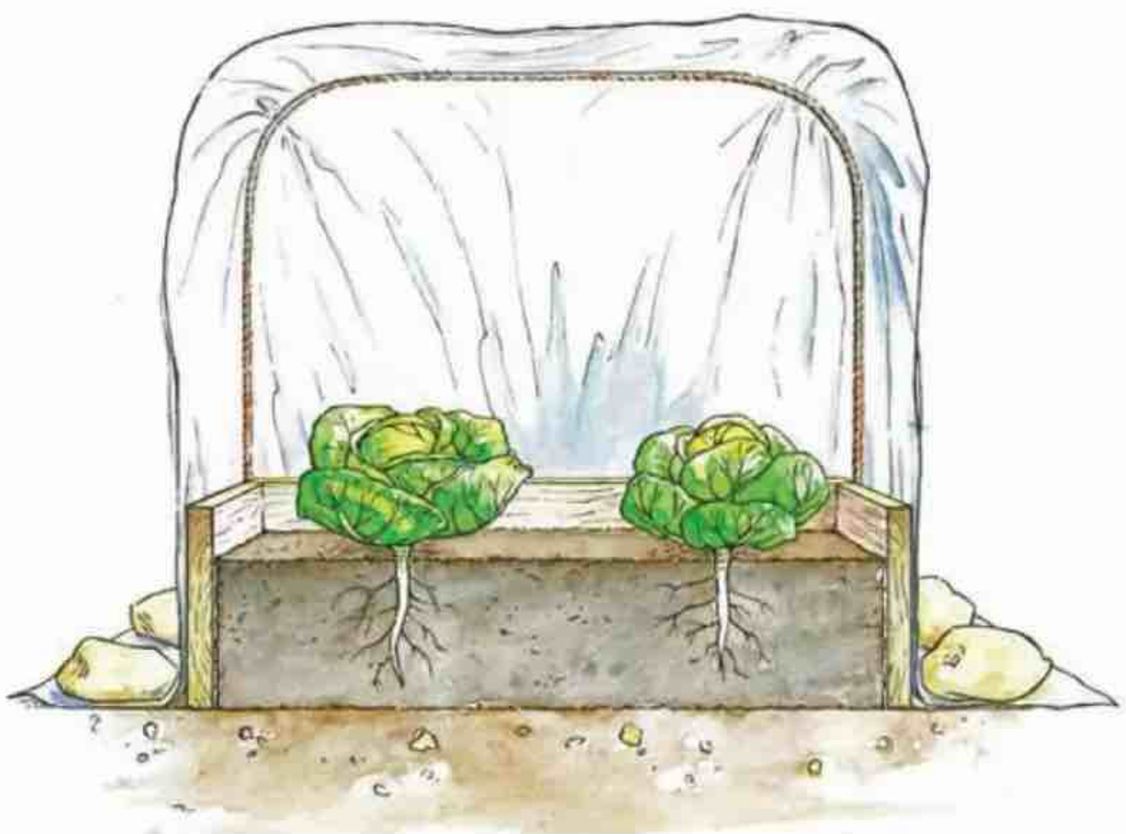
Des légumes bien au chaud

Une protection adaptée vous permettra de déguster vos légumes jusqu'en janvier, voire plus tard, sans que le froid les abîme.



UNE ÉCHARPE DE FOIN

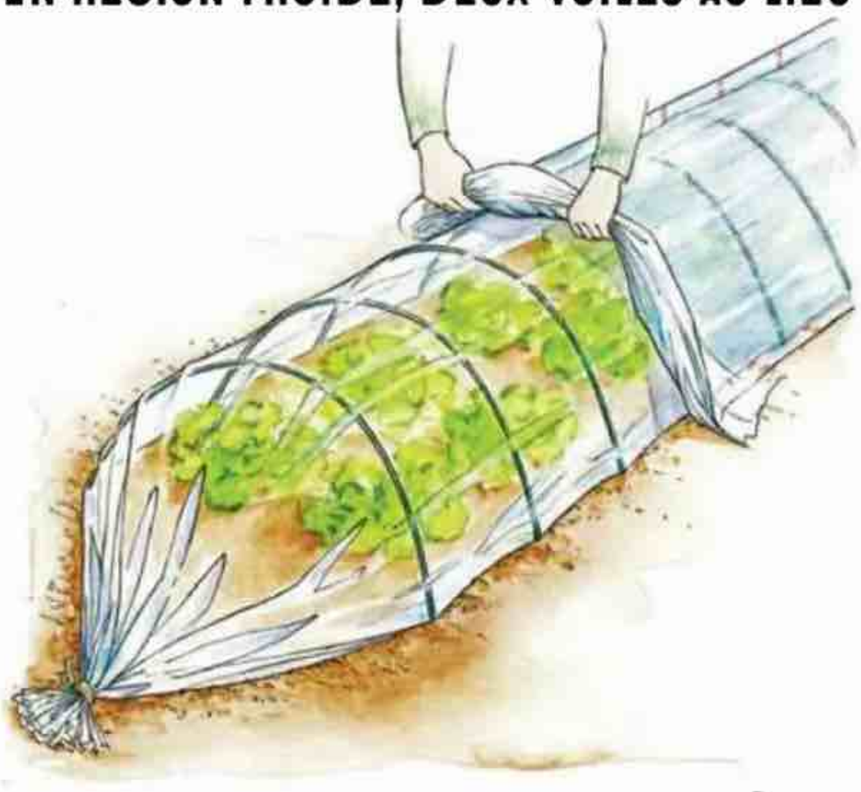
Autour des racines fragiles, comme celles des navets et des betteraves, placez une couche d'herbes sèches. Débordez jusqu'à 15 cm de large et ne laissez dépasser que les feuilles. Cette protection limite les dégâts causés par les petites gelées, mais devient inopérante en dessous de -5 °C. Elle a aussi tendance à offrir un refuge aux limaces. Épandre des granulés de phosphate ferrique évitera ce souci. Après la récolte, enfouissez les herbes à 30 cm de profondeur pour les transformer en engrais organique.



EN CARRÉS, EMBALLEZ LE TOUT

Les légumes sont plus sensibles dans un potager en carrés, car leurs racines se situent au-dessus du niveau du sol. Pour conserver les plantes en bon état, protégez non seulement les parties aériennes, mais aussi les souterraines. Emmitouflez chaque carré dans un voile d'hivernage tendu sur des arceaux métalliques enfoncés contre les parois extérieures. Arrimez bien le tout pour ne pas donner de prise au vent. Récoltez les légumes au fur et à mesure de vos besoins, sans trop tarder si les rats taupiers sont présents, car cette protection ne les arrêtera pas, bien au contraire.

EN RÉGION FROIDE, DEUX VOILES AU LIEU D'UN



Une seule épaisseur de voile d'hivernage constitue une protection efficace contre les petits coups de gel sur les salades et les choux. Mais en doublant cette couche, vous offrirez à vos légumes une meilleure défense contre le froid. Ne superposez pas les deux couches, réservez plutôt un espace de 1 cm entre elles pour emprisonner une couche d'air. Pour cela, alternez deux jeux d'arceaux et tendez un voile sur chacun. Calez-les fermement aux extrémités. Vous pouvez aussi utiliser du film plastique. L'air se réchauffe plus vite, mais le confinement encourage les maladies : réservez donc ce matériau aux légumes solides comme les choux et les betteraves.



Nettoyage général au potager !

Prenez la peine de faire place nette. Ce sera du temps de gagné au printemps et en plus vous vous simplifierez le travail au potager, sans avoir à décompacter le sol.

Commencez par un nettoyage sanitaire : arrachez tous les plants qui ont décliné depuis longtemps et ne sont plus que des nids à vermine. C'est le cas des pieds de tomates, d'aubergines et de toutes les autres cultures d'été (que les professionnels surnomment la gamme ratatouille). Marquez l'emplacement de chaque culture : la bonne pratique consistera, l'année suivante, à ne pas remettre la même chose au même endroit. Récoltez à cette occasion ce qui attend encore en terre, comme les pommes de terre restantes. Effectuez un désherbage rapide, surtout pour enlever les mauvaises herbes vivaces (graminées, plantes à rosettes...). Celles-là risquent de pousser pendant l'hiver et de tout recouvrir avant le printemps. Passez un coup de griffe juste pour les déloger. Laissez les plus petites en place. Il vous suffira de les couvrir avec du carton ondulé, plaqué au sol, pour les étouffer. Terminez cette mise en condition par un épandage de feuilles mortes. Paillez sans modération avec ce qui vous tombe sous la main, mais n'hésitez pas à récupérer des feuilles mortes ailleurs que dans votre jardin. Sous cette couche protectrice, la terre sera au printemps naturellement propre, enrichie et décompactée. En résumé, plus il y aura de feuilles étalées en automne, moins le travail du potager sera nécessaire au retour des beaux jours !



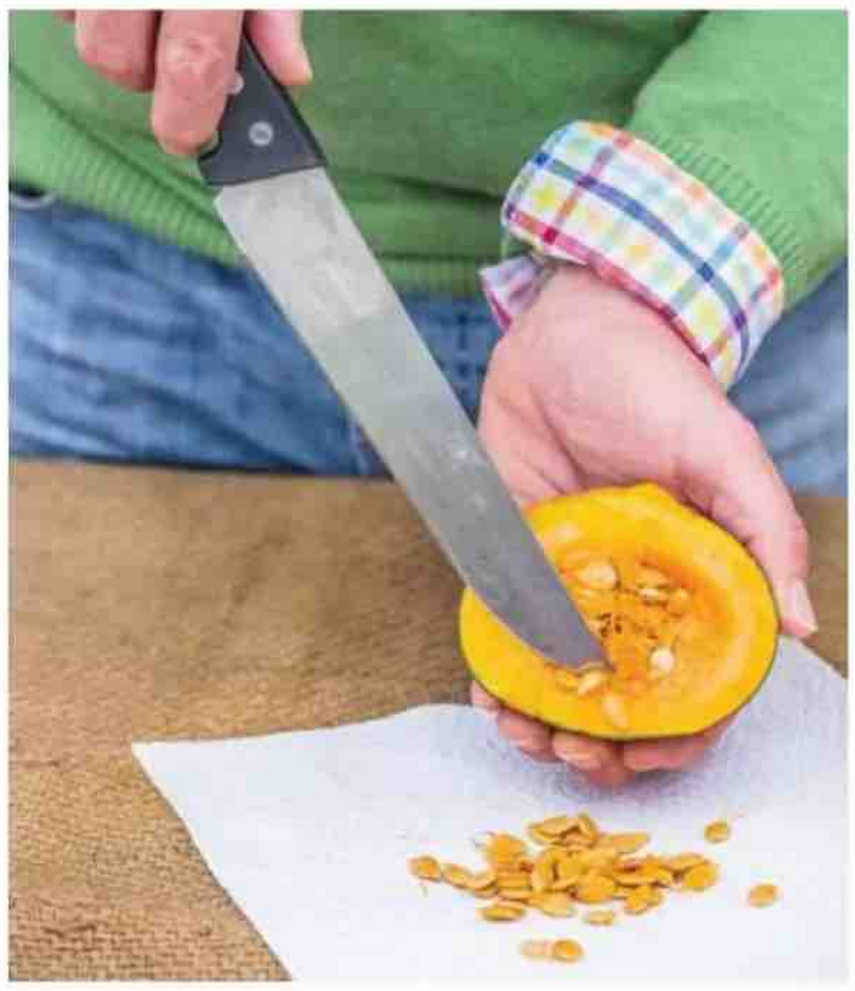
Du froid qui fera lever

Semez dès maintenant les graines d'ombellifères potagères ou aromatiques telles que l'angélique, le panais, le persil plat ou frisé ainsi que d'autres moins connues comme le persil à grosses racines ou le cerfeuil tubéreux. Toutes ces semences exigent une période de froid pour se réveiller. Conditionnez-les en les semant dans du sable sec. Laissez le contenant dehors, en le protégeant des oiseaux. Humectez à partir de la fin du mois de février. Une fois les plantules apparues, vers le mois d'avril, repiquez-les en pot individuel ou en pleine terre.

Pas de limaces !



Attirez ces bestioles avec ce piège tout simple et de saison : la moitié d'un pamplemousse évidée et retournée au pied des cultures sensibles. Les limaces viennent en fin de nuit s'y réfugier et vous les trouverez sagement endormies sous l'écorce de l'agrume, à l'abri de la lumière. Il ne vous restera plus qu'à les donner aux poules ou à leur réserver le sort de votre choix. Déplacez le piège chaque jour de 50 cm environ.



Prenez-en de la graine

Si une variété de courge vous a particulièrement plu ou a bien poussé au potager, vous pouvez tout à fait en récupérer des graines au moment de consommer le fruit. Mais attention : si l'opération est facile, elle n'est pas sans piège, car les graines peuvent être hybridées. Et le résultat sera une surprise, bonne ou pas. Pour les prélever, détachez les semences de la chair puis rincez-les à grande eau pour les séparer des filaments. Mettez-les à sécher sur un papier journal pendant une semaine environ. Frottez alors les graines afin de retirer la fine peau qui les enveloppe puis gardez-les au sec jusqu'au semis, au printemps.

ARBRES ET ARBUSTES

Diviser l'origan



Cette plante de garrigue résiste au froid comme à la sécheresse. Une fois fanées, ses fleurs mellifères, roses ou blanches, restent décoratives tout l'hiver. L'origan se divise facilement, au printemps, mais aussi à l'automne, car il est suffisamment rustique pour supporter cette opération (jusqu'à -15 °C). N'hésitez pas à le faire régulièrement, tous les trois ans, pour éviter que la touffe se dégarnisse.

1. Soulevez le pied à l'aide d'une fourche bêche plantée assez loin de la souche. Secouez bien la motte pour la débarrasser d'un maximum de terre et taillez à ras les fleurs fanées.

2. Divisez chaque motte déterrée en plusieurs pieds avec la bêche si la terre est lourde ou au sécateur si elle est légère et se détache d'elle-même, en veillant à ne pas écraser ou abîmer les plus jeunes pousses, qui se trouvent à la périphérie. Jetez le cœur ligneux de la plante s'il n'est qu'un amas de vieux bois.

3. Retaillez éventuellement la base des racines et secouez les petites mottes. Les voilà prêtes à être plantées ! Le sol doit être désherbé et biné, voire enrichi d'une pelletée de compost bien mûr ou de corne broyée. Si vous repiquez au même endroit que le pied mère, essayez d'apporter de la nouvelle terre prélevée ailleurs. Arrosez abondamment après la plantation.

Somptueux liquidambars



Principalement originaire d'Amérique du Nord, Liquidambar styraciflua, ou copalme d'Amérique, est cultivé pour son port superbe et son splendide feuillage automnal aux tons cuivrés, dorés ou pourpres. Il apprécie les terres profondes, fertiles et suffisamment arrosées au cours du printemps et de l'été. Sa croissance lente nécessite beaucoup de lumière.

Ses couleurs sont d'autant plus soutenues qu'il est planté dans un terrain frais, voire au bord d'un étang ou d'un cours d'eau. Évitez les sols peu profonds, sableux ou calcaires et secs.

Cet arbre extrêmement rustique et peu sensible aux maladies s'adapte très bien au climat montagnard. Il existe de nombreux cultivars aux teintes spectaculaires, allant du rouge orangé de 'Palo Alto' au pourpre de 'Burgundy', en passant par le rose et jaune de 'Festival'.



Des rosiers résistants

Les variétés récentes sont de plus en plus souvent sélectionnées pour leur résistance aux maladies : un atout considérable pour les jardiniers, mais aussi pour l'environnement. Les catalogues des rosiéristes précisent presque systématiquement si le feuillage d'une variété est particulièrement sain et résistant aux attaques, mais ils ont parfois tendance à exagérer cette qualité. Le plus sûr moyen de choisir une variété résistante est de la sélectionner parmi celles qui ont obtenu le label ADR, d'origine allemande. Il est attribué aux variétés qui ont particulièrement bien résisté aux maladies : dans plus de dix stations d'essais réparties dans tout le pays, elles n'ont reçu aucun soin pendant trois ans, sans perdre de leur vigueur ni de leurs qualités florifères. Depuis 1947, seules quelque 200 variétés ont obtenu ce précieux label. En France, c'est Meilland qui propose le plus grand nombre de rosiers ADR. Parmi eux, citons 'Annie Duperey', 'Line Renaud', 'Mona Lisa' ou 'Prince Jardinier'.

Plantez les framboisiers

À racines nues ou en godet, impossible d'en rater la plantation. Les framboisiers installés durant la saison hivernale reprennent mieux que ceux plantés au printemps, car l'arbuste n'oublie jamais qu'il est originaire de régions froides et montagneuses.



Le conditionnement le plus pratique est le pot haut de 2 litres, car les framboisiers sont alors plus forts. Les sujets à racines nues ou en godet conviennent aussi très bien. Ils seront un peu plus lents à reprendre, mais leur prix est nettement moins élevé. Travaillez le sol à la fourche bêche sur 40 cm de côté et autant de profondeur, en tranchée. Incorporez à la terre du compost mûr. Dans chacun des emplacements, plantez un pied de framboisier, en respectant bien le niveau des racines, qui ne doivent pas dépasser. Arrosez légèrement. Placez un bâtonnet pour repérer la tige, quelquefois peu visible. Il vaut parfois la peine, dès le départ, de faciliter l'entretien des rangs de framboisiers. Jadis, on les palissait le long d'un fil, pour tenir les tiges droites et régulièrement espacées. Cette méthode garantit une production optimale, mais exige un entretien régulier puisqu'il faut, chaque année entre novembre et mars, attacher les nouvelles tiges de l'année passée, et couper celles vieilles de deux ans. Mais vous pouvez au moins prévoir un paillis (organique ou sur toile) et une double attache (deux fils parallèles à 1 m de haut et espacés de 50 cm), afin de limiter l'étalement du rang de framboisiers.



Récoltez le feijoa

Malgré son origine tropicale, Acca sellowiana supporte -15 °C une fois bien installé, ce qui permet de le cultiver dans presque toute la France. Ce cousin de la goyave arrive à maturité maintenant, à la faveur de la chaleur d'arrière-saison puis d'un rafraîchissement des températures. Les fruits se ramassent au sol plus qu'ils ne se cueillent. Ils se conservent plusieurs semaines au frais.



Cerisier à recadrer

Si le cerisier n'a pas besoin d'être taillé, il n'est pas interdit d'intervenir, notamment si une branche est mal placée et gênante. Vous pouvez ainsi supprimer une branche latérale à une seule condition : couper à ras. Cette règle vaut pour tous les arbres, mais plus encore pour les cerisiers. Coupez au ras du bourrelet (vers l'extérieur) à la base de la branche. Pensez à appliquer un mastic cicatrisant.

Reset sur framboisiers



Divisez les framboisiers dont les rangs produisent moins et qui ont tendance à dépérir. Cet arbuste peut finir par attraper des maladies au niveau des racines, causées par des champignons. Vous les repérerez aux filaments blancs qui s'accumulent généralement à la base des cannes. Et même sans champignon, il vaut mieux renouveler les rangs de framboisiers tous les cinq ans environ pour éviter les problèmes. Commencez par arracher, en périphérie, de beaux rejets avec un chevelu racinaire. Coupez-les assez bas, comme ici, à 20 ou 30 cm, en gardant de beaux bourgeons à la base. Chacun produira plusieurs tiges dès le printemps. Replantez-les dans un autre endroit du jardin, comme pour une nouvelle plantation (voir ci-dessus). Arrachez et jetez le reste de la plante d'origine.

Hellébores gagnants

Qu'ils soient à fleurs blanches ou colorées, installez des hellébores pour leur floraison hivernale et leur facilité d'entretien. Tout ce que demandent ces plantes, c'est de la constance.



Les hellébores étant devenus des grands classiques de l'hiver, ce sont désormais des plantes à la production intensive. On trouve donc le pire comme le meilleur, depuis des plants élevés à la dure de façon artisanale jusqu'aux sujets pimpants, mais parfois bien fragiles car peu enracinés, issus de la culture de masse. Certains commercialisent des plants à racines nues, ce qui peut être intéressant si le prix est inférieur, car il y a un risque de mauvaise reprise. Dans tous les cas, la plantation des hellébores n'est pas compliquée, mais demande de la délicatesse. Trempez la motte pendant une dizaine de minutes. La plante est souvent vendue dans un substrat très fibreux, de la tourbe pure, lequel sèche rapidement et se comporte mal une fois en terre. Retirez l'excédent de tourbe qui se détache de la motte, en grattant juste avec les doigts, mais sans casser les racines, car les hellébores détestent ça. Préparez ensuite un trou assez profond et enrichissez la terre avec du compost bien mûr ou un terreau de feuilles mortes bien décomposées. Mettez le plant en place en le positionnant au bon niveau. Le collet, sans être enterré, ne doit pas dépasser du sol. Peaufinez en ajoutant une couche de feuilles mortes ou un paillis minéral comme des ardoises pilées.



Ces si nobles pivoines

L'approche de l'hiver offre d'excellentes conditions pour installer des pivoines arbustives. Il leur faudra du temps pour prendre leurs marques et mieux vaut qu'elles soient en place avant leur démarrage, très précoce. Le bon emplacement est un endroit dégagé, mais non brûlant l'été. Le trou doit être assez profond, mais surtout, la terre au fond doit être soigneusement décompactée. Ne défaites pas trop le chignon de racines, car celles-ci sont cassantes. Une fois le sujet positionné dans son trou de plantation, comblez l'espace avec une terre humifère. Mieux vaut enterrer le collet sous 2 cm. Enfin, pensez toujours à apporter un paillis léger.



Nettoyez les viornes

Ne vous laissez pas avoir par l'apparente vigueur des variétés à fleurs délicieusement parfumées. Les plus connues, telles que Viburnum carlesii 'Aurora' ou Viburnum x burkwoodii, sont souvent greffées, et le porte-greffe produit des rejets. De nombreuses repousses qui sortent de terre au pied de l'arbuste doivent vous alerter : le porte-greffe est en train de prendre le dessus. Coupez donc ces repousses à ras. Les rameaux à fleurs ont déjà formé leurs boutons, visibles à l'extrémité des branches, et cette partie des viornes n'a pas besoin de taille.

Carpettes nettes



Nettoyez les plantes couvre-sol à végétation hivernale telles que les achillées (en photo), ou les oreilles de lièvre (stachys). Retirez les restes des tiges florales et les vieilles feuilles, pour laisser au feuillage d'hiver la place de s'épanouir.
Il est plus menu et plus fragile que celui de l'été, mais il met de la vie dans des massifs qui seraient bien tristes sans lui !

Les essentiels du bricolage

Lorsque les travaux au jardin nous laissent un peu de répit, c'est l'intérieur de la maison qui prend le relais ! Pour fabriquer, réparer, créer, décorer, il faut s'équiper avec quelques outils de base, mais de bonne qualité.



FIXER ET ASSEMBLER

Petit bricoleur ou expert averti, chacun a de temps en temps besoin de clouer ou d'agrafer des plinthes, un cadre, du tissu sur un châssis ou du géotextile au fond d'une jardinière en bois... En restauration comme en décoration, pour limiter les efforts et réussir plus aisément ses projets, mieux vaut investir dans du bon matériel. Une agrafeuse électrique permet de réduire la durée de travail et la fatigue. **Agrafeuse cloueuse à batterie R-BAT20 20 V, 69,90 € sans batterie ni chargeur, Ribimex.**

DÉCOUPER ET ARRONDIR

La scie sauteuse est sans doute, pour sa polyvalence, le premier outil de découpe à acquérir. Elle assure des coupes droites ou en biseau, et permet aussi de scier relativement facilement des lignes courbes ou des décors plus complexes. En choisissant la lame adéquate, il est possible de couper du bois, du plastique et même du métal. **Scie sauteuse sans fil BST18X2-0 18 V, 189 € sans batterie ni chargeur, AEG.**





PERCER ET CONSTRUIRE

Que l'on soit ou non bricoleur, la perceuse-visseuse sur batterie est indispensable dans une maison. Si l'on devait ne posséder qu'un seul outil, ce serait celui-là ! Installer un tableau au mur ou des tringles à rideaux, monter un meuble en kit, changer une applique... rien ne peut se faire sans elle ! Les plus aguerris savent aussi qu'elle sert à fabriquer tout un tas de choses, à la maison comme au jardin. **Perceuse-visseuse M18 FDD3 Fuel, 285 € sans batterie ni chargeur, Milwaukee.**



DÉLIGNER ET ÉGALISER

Si la scie sauteuse est polyvalente, elle ne peut néanmoins pas tout faire ! Pour couper de longues planches dans la longueur ou en débiter plusieurs à la suite pour une finition bien droite, la scie circulaire est irremplaçable. Les modèles plongeants permettent en outre d'entamer la coupe en plein milieu d'une planche. **Scie plongeante 18 V One+ RPLS18X-0, 399 € sans batterie ni chargeur, Ryobi.**

PONCER ET RESTAURER

Que l'on construise une jardinière en palettes, que l'on relooke le buffet de mamie, que l'on rénove ses volets ou son parquet en bois, il faudra forcément passer par l'étape du ponçage. Les ponceuses excentriques sont polyvalentes et permettent de dégrossir, mais aussi d'effectuer un travail soigné sans abîmer le bois. **Ponceuse excentrique filaire ERO400 400 W, 84,90 €, Erbauer chez Brico dépôt.**



DÉCRYPTAGE

1 PROBLÈME 5 SOLUTIONS

Camoufler le composteur

À vos composteurs, citoyens ! Avec l'entrée en vigueur de la loi antigaspillage qui va contraindre à ne plus jeter la partie compostable des déchets avec les ordures ménagères, mais à les recycler, le silo à compost va devenir indispensable. Oui mais voilà, à la base, c'est vraiment moche. Moyennant quelques bonnes astuces, non seulement il pourra s'afficher dans le jardin, mais en plus il sera beau et utile.





1 EN FAIRE UNE TABLE DE TRAVAIL

Pourquoi ne pas vous arranger pour coiffer les silos à compost d'un plan de travail amovible, grâce à une charnière par exemple ? Vous en ferez alors un coin pour rempoter, préparer les semis et même éplucher les légumes du jardin afin de mettre le gros des déchets directement au compost. Seule contrainte : limiter la hauteur à 1 mètre pour ce que cela reste accessible et confortable.

2 L'ENTOURER DE GRIMPANTES

Au moins, vous n'aurez pas à vous préoccuper de l'esthétique du silo à compost, qui pourra être composé de quatre palettes réunies en carré, une solution facile mais peu pérenne. Puisqu'il sera recouvert de végétation, autant le faire en dur, par exemple en briques. Faites grimper les lianes sur une structure à part ou optez pour le lierre, qu'il faudra alors tailler régulièrement.



3 LE CAMOUFLER

Qui imaginerait que sous cette fausse ruche, très british, se cache en réalité un petit composteur ? Il s'agit de cadres superposés, que l'on ajoute au fur et à mesure du remplissage. La seule difficulté consiste à faire des cadres emboîtables, donc avec une base plus large que le haut. Mais l'accès au compost, le brassage et la récolte sont très faciles. Le bois recyclé se prête bien à cette installation.



4 EN FAIRE UN OBJET DÉCORATIF

À l'image des Champicomposteurs de Claude Pasquer (ici exposés au Festival international des jardins à Chaumont-sur-Loire), le composteur peut se transformer en véritable œuvre d'art. La contrainte reste l'accès au tas, qu'il faut pouvoir remuer souvent sans abîmer l'installation, tout en permettant la récolte du compost mûr. Moyennant ces précautions, vous pourrez imaginer un composteur de votre cru.

5 LE RENDRE MOBILE

Les composteurs rotatifs, ou tumblers, promettent souvent plus qu'ils ne peuvent, car ils ne font pas de miracles. Mais leur côté itinérant, grâce à leurs roues omnidirectionnelles, les rend très faciles à camoufler, puisqu'il suffit de ranger l'appareil derrière le garage ou un mur. Il ne faut pas oublier pour autant de l'actionner régulièrement et de bien le lester contre les coups de vent.



L'ASTUCE

Sous le tas de compost, assurez-vous que les matières en décomposition ne sont pas en contact direct avec le sol, mais sur une surface dure ou bâchée. Sinon, les racines des arbres aux alentours viendront s'immiscer dans le compost et le vider de ses éléments nutritifs. Le tas sera également plus facile à brasser.

3 PLANTES ADAPTÉES



LA CONSOUDE

Ses feuilles accélèrent la décomposition de la matière organique, surtout lorsqu'on les coupe en petits morceaux. Et elle ne vole pas de nutriments au compost, car elle est sobre. Et bonne pour les insectes butineurs, avec ça !



LA CAPUCINE

Dans sa version coureuse (surnommée capucine grimpante), elle peut camoufler l'ensemble du composteur durant la belle saison et être intégrée au tas en décomposition après les premiers froids.



LE GÉRANIUM D'ARMÉNIE

Geranium psilostemon est un grand gaillard, de plus de 50 cm de haut, à la souche solide. Il adorera la proximité du compost, dont il camouflera la partie basse. Il peut vivre très longtemps dans cette situation.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Les mauvaises odeurs du compost sont surtout liées... à la paresse du jardinier ! Un brassage régulier, une fois par semaine (deux fois en été si possible), évite la fermentation des matières organiques. C'est l'absence d'air qui déclenche la fermentation, donc les mauvaises odeurs, lesquelles attirent les rongeurs. Une telle intervention vous épargnera toutes ces nuisances.

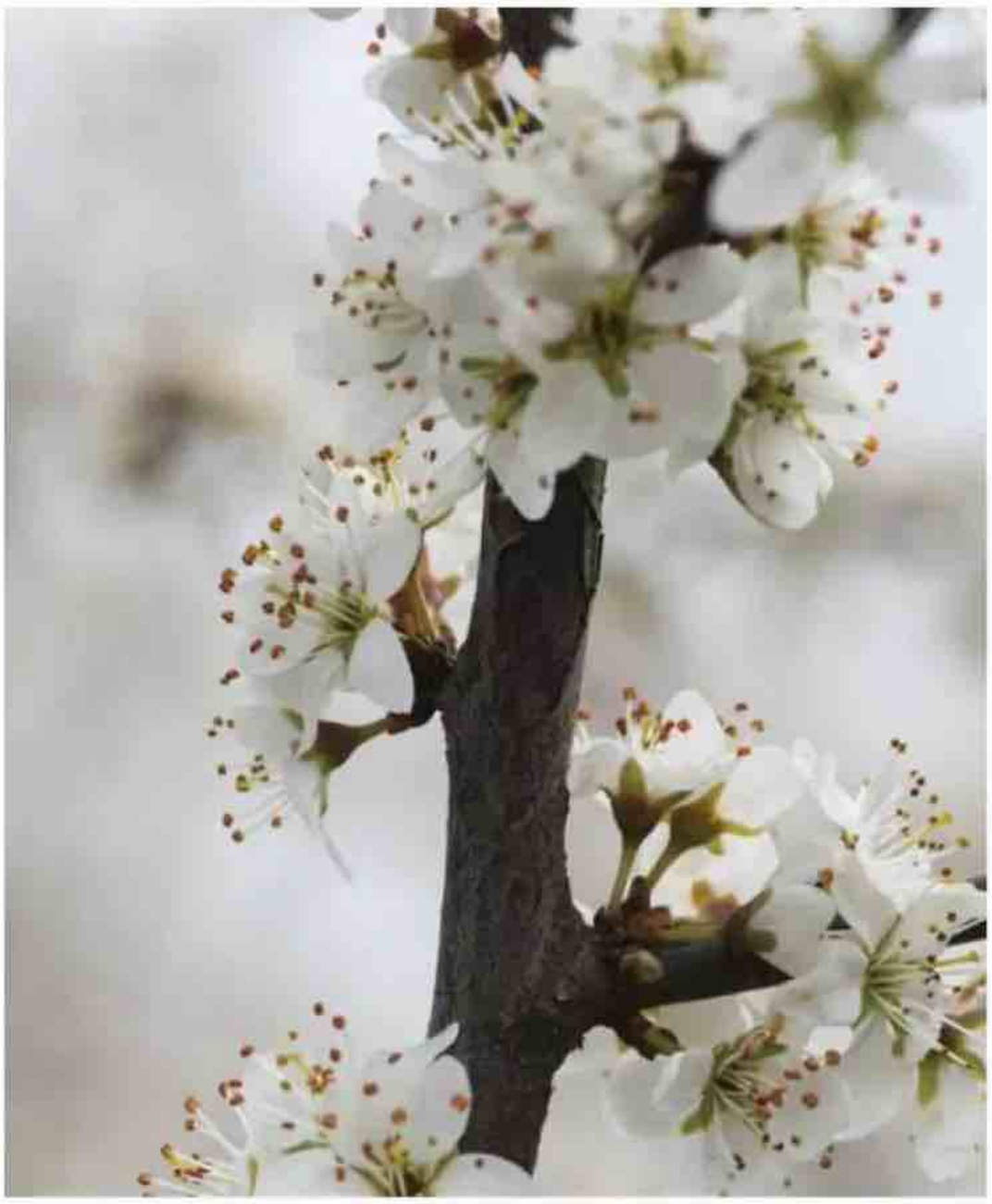
TRUCS DE PRO

La clé d'un bon compost, c'est aussi de choisir le bon emplacement. Il vaut mieux le positionner à l'ombre ou à la mi-ombre, à l'abri des excès de la météo. Le côté pratique du composteur doit toujours primer. Les modèles proposés par les collectivités sont non seulement moches, mais en plus peu pratiques, notamment pour ce qui est de l'accès au fond du tas pour le brasser. Mieux vaut fabriquer le vôtre si vous le pouvez.



Précieuses
PRUNELLES

Sauvage et spontané, le prunellier est parfois mal aimé, à cause de ses épines féroces et de sa tendance à se multiplier rapidement. Pourtant, ce que l'on considère comme des défauts peut finalement tourner à son avantage. Cet arbuste mérite d'être mieux apprécié au jardin.





De nombreux atouts

Le prunellier (Prunus spinosa) est un arbuste sauvage que l'on trouve fréquemment au bord des chemins de campagne ou à la lisière des champs. Ses rameaux noirs et tortueux, hérissés de solides épines, lui valent son nom courant d'épine noire. L'arbuste a souvent été utilisé en haies, formant des barrières naturelles entre les pâturages.

N'exigeant aucun entretien, il peut atteindre 4 à 6 m de haut et se multiplie par drageons, pouvant donc rapidement former une haie impénétrable, sauf pour les oiseaux qui aiment y nicher. À la sortie de l'hiver, il est l'un des premiers à fleurir et offre alors un spectacle flamboyant, avec sa multitude de pétales blancs qui recouvrent entièrement ses branches sombres et attirent nombre d'insectes. À l'automne, il se pare de nombreuses baies violettes, un régal pour les oiseaux… et aussi pour nous !

EN RÉSUMÉ

- **Exposition** : soleil
- **Plantation** : octobre-novembre
- **Sol** : tous les types, avec une préférence pour le calcaire
- **Hauteur à maturité** : 4 à 6 m au maximum
- **Récolte** : octobre à janvier

Un peu de culture

S'il est facile de prélever un rejet dans la nature, on peut aussi trouver à l'automne en pépinière des sujets plus imposants, souvent vendus comme porte-greffe. Même si le prunellier se multiplie très vite, n'hésitez pas à en planter plusieurs pieds pour former rapidement une haie défensive, brise-vent et brise-vue. C'est dans cette configuration qu'il est le plus utile et le plus beau. Il peut aussi, bien entendu, se plaire en



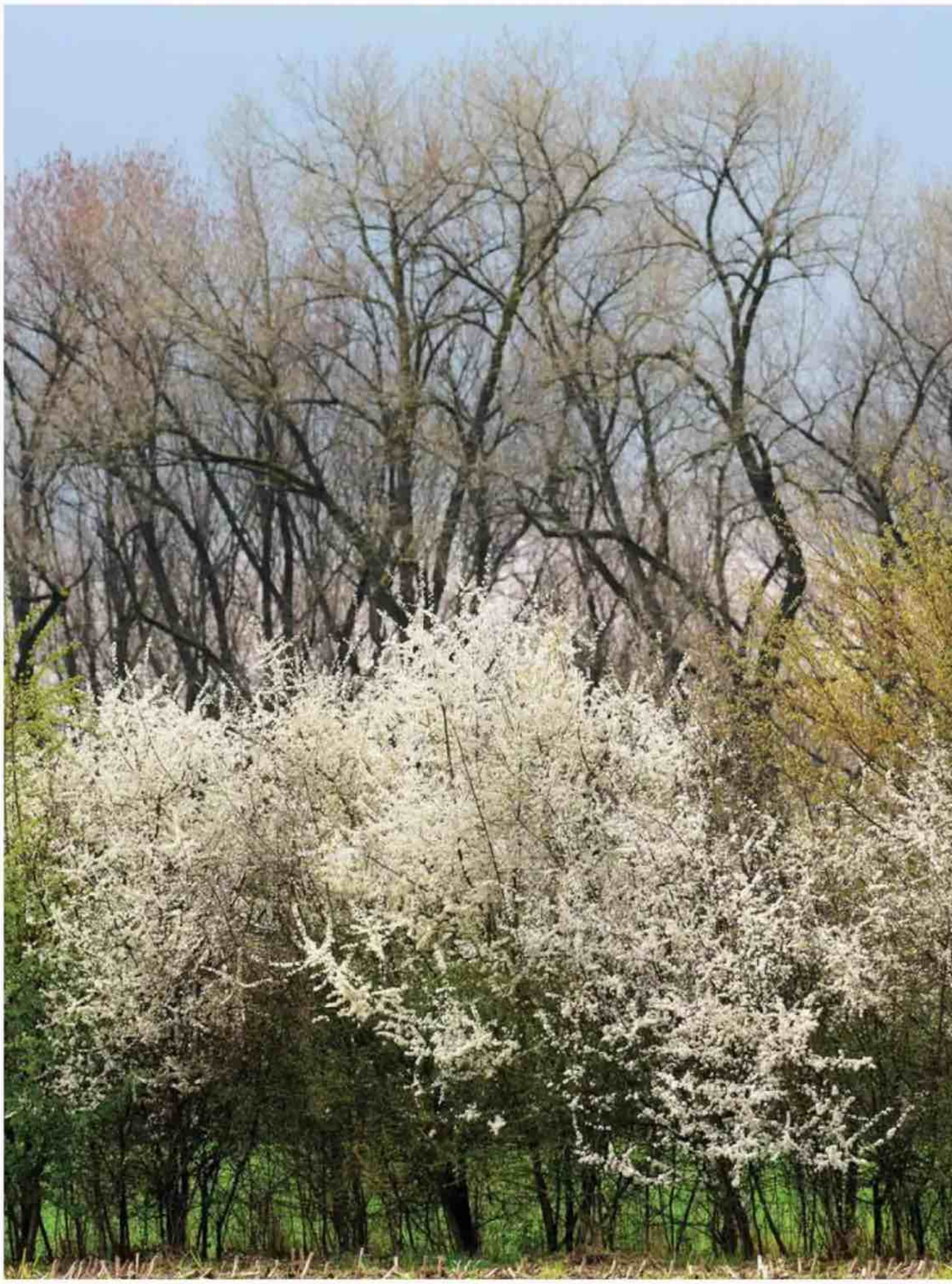
POUR LA PETITE HISTOIRE

Le prunellier pousse naturellement dans tout l'ouest de l'Europe, en Asie Mineure et en Afrique du Nord. Les botanistes supposent que c'est le croisement spontané de celui-ci avec le prunier myrobolan qui a donné naissance à nos pruniers cultivés (Prunus domestica).



BON À TOUT FAIRE

Fleurs et fruits du prunellier sont utilisés en phytothérapie pour leurs propriétés astringentes, diurétiques et leur teneur en vitamine C. Le bois, lui, est réputé en marqueterie et en ébénisterie. Cet arbuste est surtout l'ami des auxiliaires du jardin et de la biodiversité.



En fin d'hiver, quand la nature est encore endormie, la spectaculaire floraison des prunelliers attire un grand nombre de pollinisateurs.

arbre isolé ou habiller un talus. S'il a une préférence pour le calcaire, il se satisfait également d'autres types de terrains. Plus le sol est riche et frais, plus il atteindra une taille imposante. Plantez-le à l'automne, exposé au soleil, en laissant 1 m entre chaque pied. Enrichissez le trou de plantation si nécessaire et tuteurez les plus grands sujets la première année.

Aux petits soins

Le prunellier pousse tout seul et n'a aucun besoin ! Il résiste à des températures jusqu'à 30 °C ainsi qu'à la sécheresse. Peu sensible aux maladies et aux parasites, il ne nécessite aucun traitement ni soin particulier. Même la taille ne lui est pas indispensable, bien qu'il la supporte si votre goût personnel ou un espace restreint l'exige. Procédez alors juste après la floraison, en prenant garde à vous équiper de gants adaptés et de vêtements protecteurs. La récolte des prunelles peut s'effectuer dès l'automne, lorsque les fruits sont bien sombres, mais pour adoucir leur goût particulièrement astringent, placez-les 24 heures au congélateur avant de les cuisiner ou attendez le passage des premières gelées hivernales.

TEXTE : MANON WILD



Gelée de pomme et de prunelle

POUR 3 POTS DE 500 G
Préparation 25 minutes | Cuisson 1 h 20

- **1 kg de prunelles • 500 g de pommes**
- **1 citron (jus)**
- **500 g de sucre par litre de jus recueilli**

• Lavez, équeutez puis incisez les prunelles (les noyaux sont difficiles à retirer). Rincez les pommes puis coupez-les en quartiers en conservant la peau et les pépins.
• Placez le tout dans un extracteur de jus ou plongez-le dans une grande marmite avec 1 litre d'eau. Cuisez à feu doux jusqu'à ce que les fruits se décomposent. Filtrez au chinois afin de recueillir le maximum de jus. Pressez le citron.
• Pesez le jus et le sucre, puis versez-les avec le jus de citron dans une marmite ou une bassine. Portez à ébullition en remuant et cuisez ainsi environ 15 minutes.
• Vérifiez la prise de la gelée en versant une goutte sur une assiette froide. Elle doit figer, sinon poursuivez la cuisson. Mettez en pots bien propres et secs puis fermez à chaud.



Sirop de prunelle

POUR 1 LITRE DE SIROP
Préparation 25 minutes | Cuisson 10 minutes | Macération 9 jours

- **2 kg de prunelles**
- **600 g de sucre par litre de jus recueilli**

• Lavez puis équeutez les prunelles. Versez-les dans un saladier et recouvrez-les d'eau bouillante. Placez au frais et laissez macérer trois jours.
• Filtrez l'eau, portez-la à ébullition et reversez-la sur les prunelles. Laissez reposer de nouveau trois jours. Renouvelez le filtrage, le trempage et la macération.
• Filtrez alors le jus, pesez-le et ajoutez le sucre à proportion. Chauffez le tout en remuant jusqu'à ce que le sucre soit dissous. Laissez frémir 4 à 5 minutes, versez dans des flacons stérilisés et rebouchez-les aussitôt.



Liqueur de prunelle

POUR 1 LITRE
Préparation 10 minutes | Macération 3 mois

- **500 g environ de prunelles**
- **1 litre d'alcool anisé**
- **1 gousse de vanille**
- **4 grains de café**

• Rincez puis équeutez les prunelles. Placez-les dans un récipient muni d'un couvercle avec la vanille et les grains de café, puis versez l'alcool dessus.
• Laissez macérer pendant trois mois à l'abri de la lumière et de la chaleur en remuant le récipient une fois par semaine.
• Filtrez la liqueur à travers un filtre à café en papier.

ABONNEZ-VOUS À

MON JARDIN &ma maison





11 NUMÉROS
PAR AN
+
HORS-SÉRIES
MON JARDIN &ma maison
(2 N° PAR AN)

Soit **43 %** de remise

3,60 €/MOIS
au lieu de ~~6,97 €~~

+
LA VERSION NUMÉRIQUE OFFERTE

FLASHEZ-MOI!

*SHUTTERSTOCK

BULLETIN D'ABONNEMENT

À compléter et à renvoyer sous enveloppe affranchie à :
Mon Jardin & ma maison – Service Abonnements - 59898 Lille cedex 9

OUI, je profite de l'offre spéciale et m'abonne à Mon Jardin & ma maison, je choisis ma formule d'abonnement: # M107 # D1526680

☐ **FORMULE MENSUELLE** (1) Je règle par prélèvement **3,60 € par mois** au lieu de ~~6,97 €~~** par mois.
**Sans engagement, je peux résilier mon abonnement à tout moment. Après 6 mois, je serai prélevé de 4,60 € par mois.
Je remplis le mandat SEPA ci-dessous accompagné de mon RIB.

☐ **FORMULE ANNUELLE** (2) Mon Jardin & ma maison (11 n°) + ses hors-séries (2 n°) pour **49,90 €** au lieu de ~~76,68 €*~~.
Quel que soit mon choix, mon abonnement se renouvellera automatique à la date anniversaire sauf résiliation de ma part.
Je remplis le mandat SEPA ci-dessous accompagné de mon RIB ou je préfère régler par chèque à l'ordre de **Mon Jardin & ma maison**

MANDAT DE PRÉLÈVEMENT SEPA

Je complète le n° IBAN et je n'oublie pas de **joindre mon RIB.**

IBAN: ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐

Vous autorisez Reworld Media Publishing à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte, et votre banque à débiter votre compte conformément aux instructions de Reworld Media Publishing.

Créancier : Reworld Media Publishing - 8 rue Barthélémy-Danjou - 92100 Boulogne-Billancourt - **ICS :** FR 04 ZZZ 658471

DATE ET SIGNATURE OBLIGATOIRES

À .....

Date : ☐☐ ☐☐ ☐☐ Signature obligatoire:

J'INDIQUE MES COORDONNÉES : (** à remplir obligatoirement)

Prénom**: ☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐

Nom**: ☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐

Adresse**: ☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐

☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐ Code postal**: ☐☐☐☐☐

Ville**: ☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐

Tél. : (de préférence portable) ☐☐ ☐☐ ☐☐ ☐☐ ☐☐ (Pour vous envoyer un SMS en cas de problème de livraison)

email : ☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐

BIENVENUE CHEZ VOUS !

Si la saison invite en douceur à la mélancolie, elle annonce aussi l'arrivée imminente des fêtes de fin d'année, dont les nombreuses lumières compensent les jours qui raccourcissent.



SOMMAIRE

88 Reportage. Un hôtel de conte de fées dans le Perche
94 Sélection déco. La magie de Noël
100 Équipement maison. L'isolation naturelle

Dans le grand salon bleu, les immenses canapés se font face pour permettre à tous de trouver une place de choix. Les fauteuils pourront aussi être complices des siestes dominicales.

IL ÉTAIT UNE FOIS…





L'hôtel des Tailles, à Mortagne-au-Perche, fait vivre à ses hôtes de passage un véritable conte de fées. Ce lieu d'histoire à l'architecture parfaitement conservée laisse la magie opérer, encore plus lors des fêtes de fin d'année.

Dans le salon bibliothèque, les boiseries couleur miel s'accordent avec les canapés Chesterfield. La cheminée en pierre est encadrée de tableaux de Catherine Gouny.





La façade parfaitement symétrique de l'hôtel des Tailles se distingue par le sublime balcon habillé d'un garde-corps en fer forgé et l'extraordinaire cadran solaire qui orne le fronton. Le jardin se dessine ici à la française.

Au sein de la vieille rue des Tailles, à Mortagne-au-Perche (61), on ne peut que remarquer le majestueux portail qui se découpe dans un mur concave. Le conte de fées commence ici, dans un hôtel particulier datant du milieu du XVIII[e] siècle. Celui-ci a été construit par Jean-Hyacinthe Hocquart, marquis de Montfermeil et receveur des tailles. Philippe et Sylvie Goossens, tous deux avocats à Paris, sont tombés amoureux de cette demeure historique et en ont fait l'acquisition il y a bientôt huit ans. Leur fils Arthur a aussitôt pris possession des lieux, et c'est lui qui gère la maison d'hôtes. La grande entrée, au rez-de-chaussée, dévoile un escalier en pierre et en bois, et sa rampe en fer forgé. À lui seul, c'est déjà une invitation à un voyage dans le temps. L'entrée dessert deux salles à manger. La première, plus intime, est réservée aux dîners en famille. Sylvie Goossens aime y exposer ses trouvailles, ses objets fétiches. L'autre salle à manger est plus proche de la cuisine. C'est le lieu rêvé pour partager les petits déjeuners devant l'immense cheminée en pierre taillée. De l'autre côté de l'entrée, deux salons ouvrent leurs portes aux invités de passage. Deux atmosphères feutrées où le feu peut crépiter pour bercer la lecture ou la rêverie. Le premier d'entre eux, très lumineux avec ses boiseries patinées de blanc et ses ouvertures traversantes, est l'endroit parfait pour prendre le thé ou converser. Le second, plus intimiste, propose une ambiance de bibliothèque anglaise. Les boiseries blondes confèrent au lieu un esprit chaleureux. À l'étage, les chambres d'hôtes arborent une décoration raffinée où les moulures blanchies font ressortir un mobilier ancien ponctué de touches décoratives plus actuelles comme un petit canapé vert capitonné ou des jetés de lits et des coussins colorés. Ici, tout est propice au repos et au farniente. ■

TEXTE ET PHOTOS : FRANCK SCHMITT

La salle du petit déjeuner affiche une sobriété lumineuse, avec ses murs beiges assortis à la cheminée, sobre elle aussi, mais majestueuse ! Tout autour de la table, des chaises dépareillées pour un esprit décontracté. Bougies La Française.

LE RETROUVER

Hôtel des Tailles
9 rue des Tailles,
61400 Mortagne-au-Perche.
Tél. 02 50 47 95 36 / 06 16 90 32 51.



La table du petit déjeuner se pare de vaisselle ancienne accueillant pâtisseries, viennoiseries, pains, laitages et fruits de saison. Le festin peut commencer !



Bien que séparées par un vestibule, la chambre des secrets jouxte celle des confidences. On aimerait voyager dans le temps pour voir ces mêmes décors au XVIII[e] siècle !

TOP Santé assurance

Votre nouvelle mutuelle





Appel GRATUIT avec un expert
Max de Omniiz assurance

01 89 61 86 79

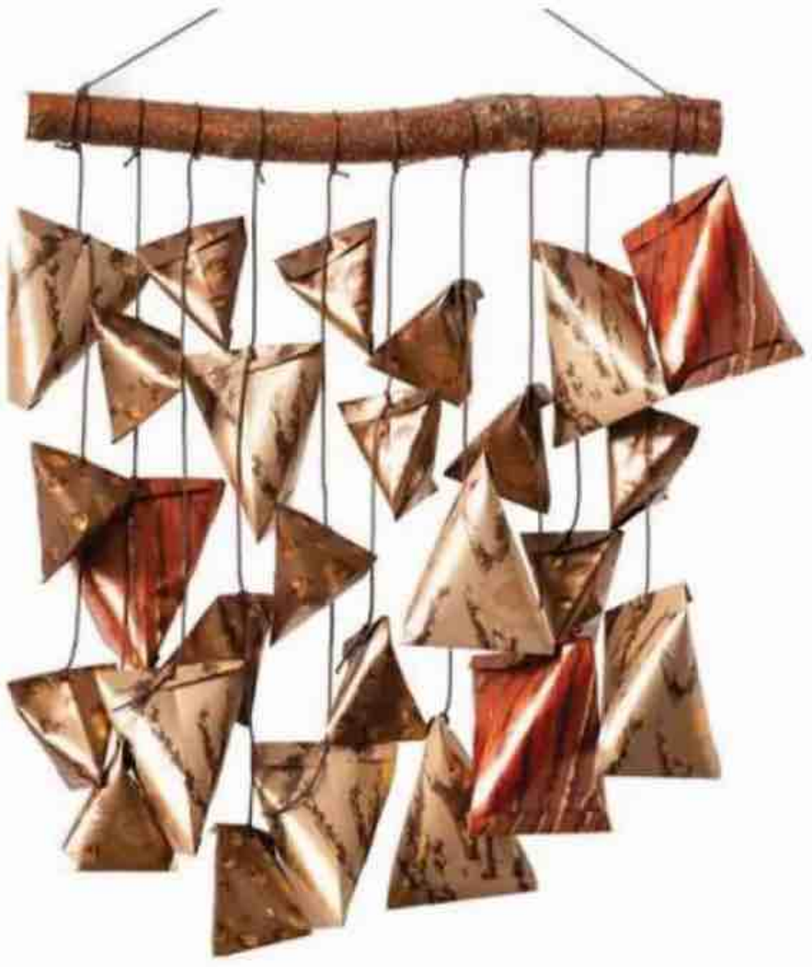
Flashez-moi

**voir conditions explicatives sur le site omniiz.fr et lors de l'entretien téléphonique avec notre expert santé*
Omniiz est responsable du traitement de vos données personnelles, la gestion de la relation clients, les opérations promotionnelles et de fidélisation. En soumettant vos informations, vous acceptez nos mentions légales et notre politique de confidentialité à retrouver sur notre site www.omniiz.fr



Tout en élégance, des flocons de papier à suspendre prennent des airs de dentelles délicates. Nombreux modèles différents, de 15 à 50 cm de diamètre.
À partir de 21,80 €, Søstrene Grene.

Un calendrier de l'Avent chic et gourmand, composé de 25 berlingots surprises. **75 €, Alléno & Rivoire.**





Simple, élégante, durable, on la suspend sur la porte d'entrée. Couronne de bienvenue (40 x 35 cm), **9,99 €, But.**



Composition à créer en introduisant une bougie led à flamme oscillante dans une boule (6 €) avec ouverture. **Le tout, Bloolands.**

PRÉPARER NOËL

L'humeur est à la fête, et un petit air de magie s'empare de la maison qui s'habille de lumière. Créez le décor, du sapin à la table bien sûr, mais sans oublier les rebords de fenêtres, les escaliers, le dessus de la cheminée... TEXTE : SABINE ALAGUILLAUME



Un charmant coup de crayon façon « fait main » pour ce set de trois sapins en céramique à suspendre (9,5 cm), **5,99 €, Auchan.**



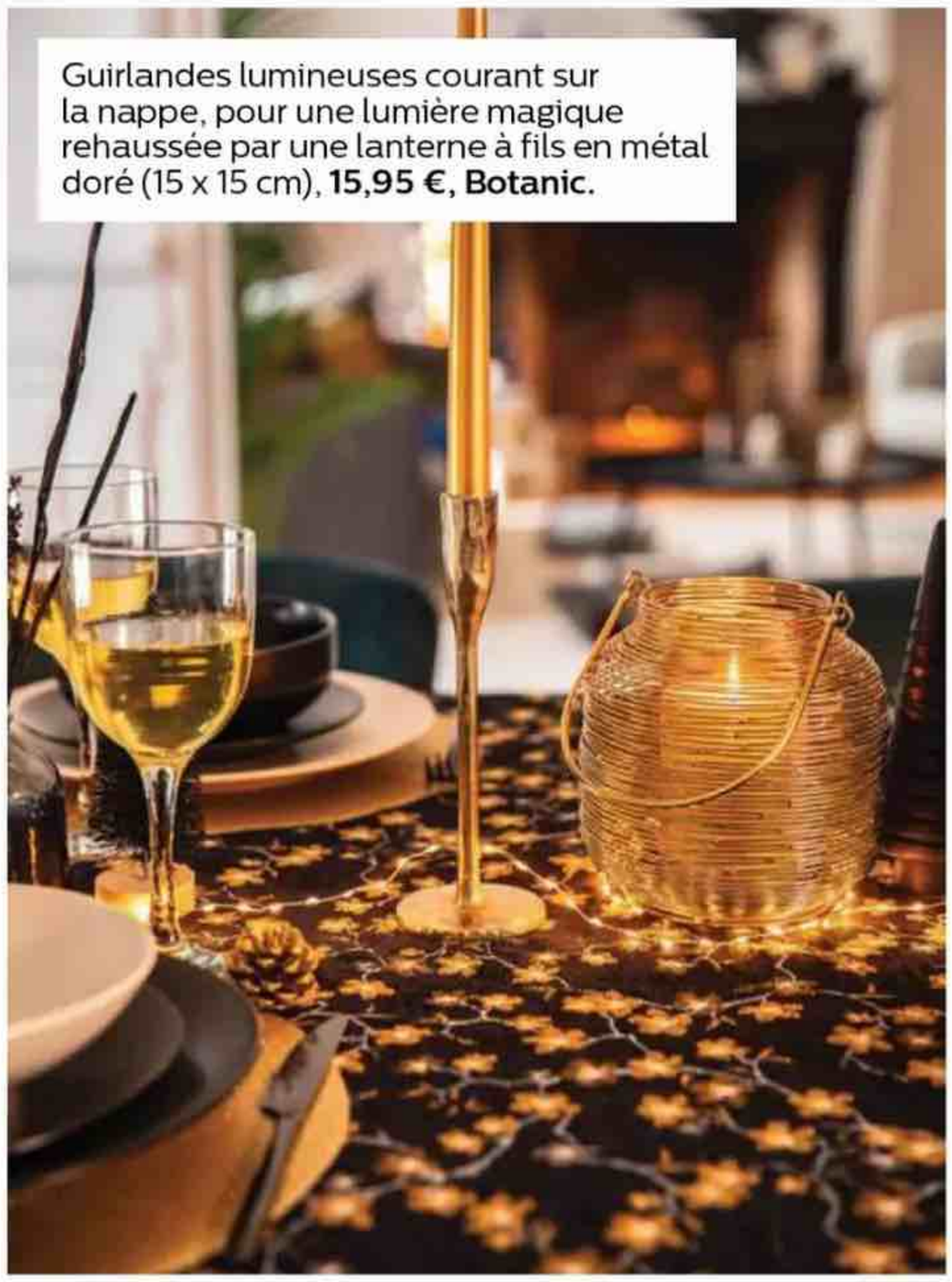
Givrée, dans un doux camaïeu de vert et de gris. Couronne décorative (65 cm), **42,99 €, Jardiland.**



Boules de Noël en verre transparent avec divers motifs dorés, à coordonner. **Boules Chevri, 4,90 €, Côté table.**



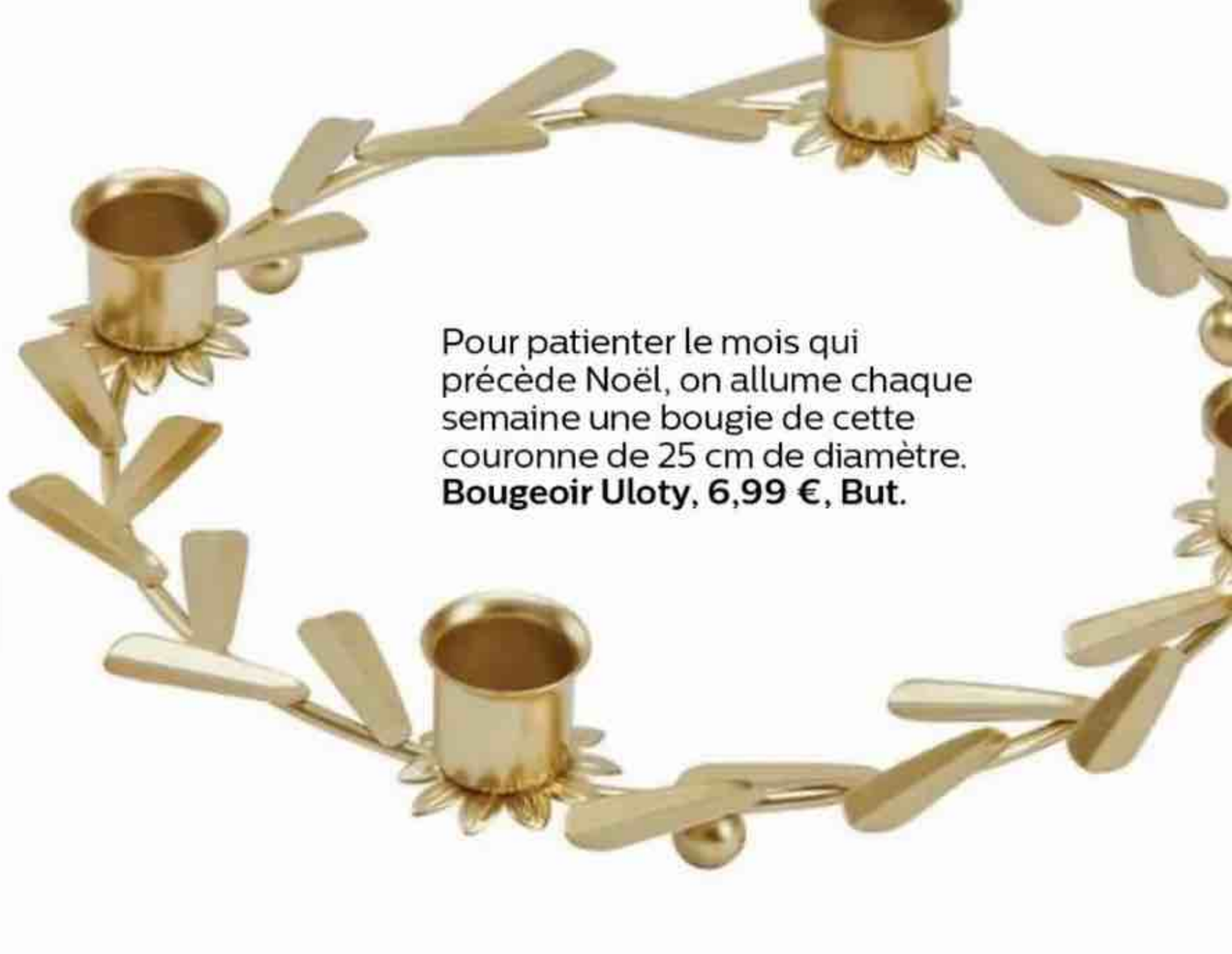
À poser ou à suspendre, ces figurines en bois du dessin animé Casse-Noisette (25 cm) composent un harmonieux décor de Noël. **9,99 €, La Foir'fouille.**



Guirlandes lumineuses courant sur la nappe, pour une lumière magique rehaussée par une lanterne à fils en métal doré (15 x 15 cm), **15,95 €, Botanic.**



Des rayons de lumière s'échappent de ces photophores ajourés en métal de 10, 14 et 20 cm, participant à la création d'une atmosphère festive. **De 5,99 € à 9,99 €, But.**



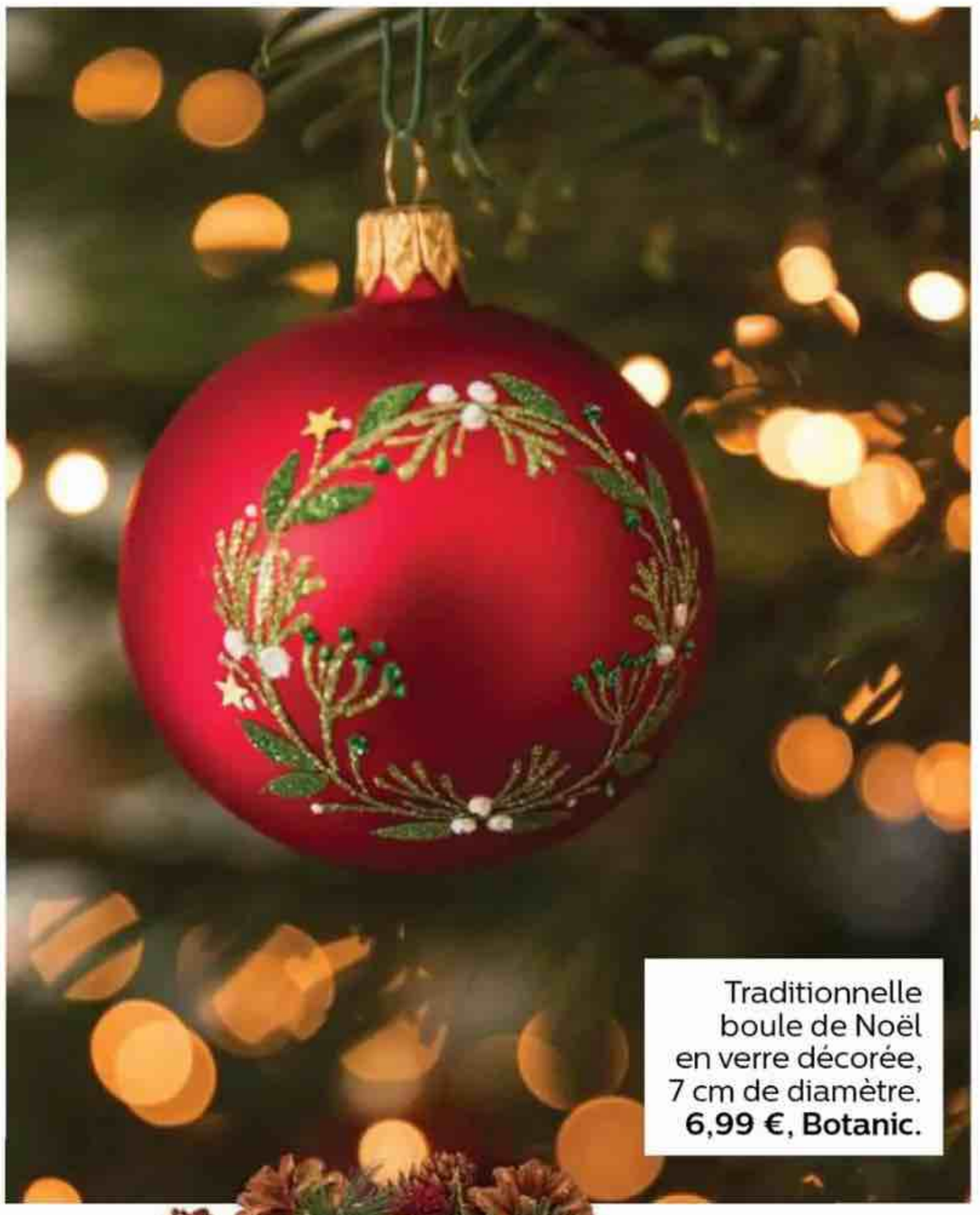
Pour patienter le mois qui précède Noël, on allume chaque semaine une bougie de cette couronne de 25 cm de diamètre. **Bougeoir Uloty, 6,99 €, But.**



Idéal comme petit cadeau d'invité : la jolie boîte à conserver avec six délicieux sachets de thé. **6 €, Dammann frères.**

Les sous-bois inspirent ce décor de table de fête. Avec tout un jeu de feuilles graphiques sur une nappe en jacquard, 55 € en 1,50 x 1,50 m, auxquels font écho des ronds de serviettes en laiton, 12,95 € les deux. **Le tout, Botanic.**

Traditionnellement consommés le 6 décembre, jour de la Saint-Nicolas qui ouvre le bal des festivités de Noël, les bonshommes en pain d'épice, ou mannele, participent aussi au décor de fête. **Nombreuses suspensions au choix, à partir de 3,49 €. Le tout, Gifi.**



Traditionnelle boule de Noël en verre décorée, 7 cm de diamètre. **6,99 €, Botanic.**



Trio de pantins articulés en résine (14,5 cm), à suspendre. **39 € Groupe Cargo.**



Des baies, des pommes de pin, du vert, du rouge... Tous les codes de Noël figurent sur cette couronne de 40 cm de diamètre. **26,99 €, Jardiland.**



Graphismes de saison pour ce set de sept boules de Noël en papier verni. **8,99 €, Auchan.**



Une jolie robe faite de pétales de dahlia aux couleurs pop pour cette cuvée festive. **Champagne rosé brut, édition limitée Pétales, 99 €, Laurent-Perrier.**



Panettone ou pandoro... Une belle et toujours spectaculaire affaire de gourmandise à l'italienne, ici signée de l'historique pâtisserie familiale Tommaso Muzzi. **14,90 €, Eataly.**



Étoiles en papier cartonné de 50 cm de diamètre à suspendre. **3,99 €, Gifi.**



Dans ce nouveau panneau isolant doux, semi-flexible et hyper léger, se cachent des fibres de coton issues de chutes des ateliers de confection textile, des fibres de jute provenant du recyclage des sacs de denrées alimentaires, et des fibres de lin extraites de matières non valorisées de la production française. Cet isolant biosourcé trois en un assure une bonne isolation thermique et acoustique. L'humidité est bien absorbée, la régulation thermique efficace, et la résistance mécanique élevée. **ThermaSoft Natura, Knauf.**

ISOLER AU NATUREL

Quel que soit le type de rénovation, pour obtenir davantage de confort et consommer moins d'énergie, il faut commencer par isoler. Les solutions biosourcées sont performantes en hiver comme en été.

TEXTE : STÉPHANIE LACAZE-HAERTELMEYER

Sont dits biosourcés les isolants composés de matériaux issus de la biomasse végétale ou animale. Ils riment avec ressources renouvelables et fabrication économique, et sont encore plus durables lorsqu'ils sont peu transformés et issus de matériaux locaux. Cependant, ils ne sont pas tous 100 % naturels. Des traitements peuvent être nécessaires contre le feu, les moisissures ou les attaques d'insectes. Leurs performances isolantes sont globalement identiques à leurs équivalents non renouvelables, mais offrent, pour certains, des propriétés supplémentaires. Les isolants biosourcés sont proposés sous presque toutes les formes, aussi bien en vrac qu'en rouleaux ou en panneaux.

DE BONS RÉGULATEURS

La laine de bois, les panneaux en fibres de bois, la ouate de cellulose et les laines de chanvre et de textile sont parmi les matériaux les plus en vogue. Disponibles en très grandes quantités, ils se sont pliés au cadre normatif des isolants tels que le marquage CE ou la certification de l'Association pour la certification des matériaux isolants (Acermi) qui garantit les performances annoncées par un contrôle tous les deux ans. Tous ont des qualités propres.

LE CONFORT D'ÉTÉ EN PLUS

D'un côté, leur bon comportement hygrothermique favorise leur utilisation en rénovation du bâti ancien dès qu'il y a besoin d'un transfert d'humidité dans les murs. Ils s'adaptent donc aux variations de température et d'humidité en jouant un rôle de régulateur. Le textile recyclé peut absorber jusqu'à 25 % de son poids en eau, et la ouate de cellulose jusqu'à 15 %. D'un autre côté, ces isolants se révèlent pertinents pour les toitures et les façades exposées au sud. Leur propriété de déphasage (durée pendant laquelle un isolant emmagasine la chaleur avant de la redistribuer) contribue au confort en été. Les transferts de chaleur à l'intérieur de la maison sont ralentis et l'usage de la climatisation inutile : la facture d'électricité s'en trouve donc fortement allégée. L'association d'un isolant biosourcé ayant un déphasage de 10 heures pour garder



Destiné aux murs maçonnés ou à ossature en bois, ce panneau flexible est fabriqué à base de fibres de bois issues des plaquettes des scieries à proximité immédiate des usines de production. Outre ses caractéristiques isolantes ultra performantes, il assure une bonne isolation et une absorption acoustique. **Flex 55, Isonat.**



À appliquer par soufflage dans les combles perdus, cet isolant en vrac non irritant associe chanvre et coton recyclé. Doté des qualités hygrothermiques du végétal, léger, il se distingue par un bon déphasage et n'attire ni les mites ni les termites. **Jetfib'Natur, Biofib'Isolation.**

la maison au frais le jour et d'une aération naturelle quand les températures baissent la nuit permet un rafraîchissement naturel. Une ouate de cellulose insufflée sur une épaisseur de 30 cm affiche un déphasage de plus de 10 heures, au lieu de 4 heures pour une laine de verre. Des panneaux en fibres de bois de même épaisseur garantissent jusqu'à 18,5 heures de déphasage, avec une excellente isolation acoustique en prime. Mais attention, si une épaisseur importante augmente forcément les performances de l'isolant, elle réduit de fait la surface habitable. Un paramètre à ne pas négliger.

LES ISOLANTS RECYCLÉS

Quel isolant biosourcé choisir ? Il n'y a pas de réponse idéale. Optez pour un matériau à base de laine textile collectée et recyclée, surtout si l'opération est assurée par l'association Emmaüs. L'upcycling des produits d'une industrie du vêtement très polluante est un geste solidaire pour la société et pour la planète. Le coton recyclé, simple, léger, sain à poser, bon régulateur d'humidité et bon isolant phonique, n'est cependant pas biodégradable selon les liants utilisés. Quant à la ouate de cellulose, fabriquée à partir de papier recyclé, elle est efficace hiver comme été. Sa mise en œuvre par soufflage ne nécessite que quelques heures pour traiter toute une maison. Elle est devenue un partenaire incontournable de l'isolation écologique des combles perdus.

DU VÉGÉTAL... MAIS PAS À TOUT PRIX

Les isolants à base de laine de bois offrent un très bon confort été comme hiver. Bien adaptés à la rénovation, ils sont de bons régulateurs d'humidité. Les panneaux en bois apportent eux aussi un excellent confort en été. Seul bémol, leur production nécessite beaucoup d'énergie. Les isolants en laine de chanvre, produits localement et 100 % recyclables (s'ils sont 100 % végétaux, donc sans adjuvant retardateur de feu) sont idéals pour concevoir des parois respirantes, avec une membrane hygrovariable, notamment dans les maisons à ossature en bois. Le liège expansé, lui, est biodégradable et complet sur le plan technique ; très résistant, imputrescible, il se caractérise par un bon comportement au feu, mais il reste coûteux et souvent importé. Disponible localement en abondance, ultra écologique et bon marché, la paille s'utilise en vrac, le plus souvent liée avec de la terre argileuse. Sous forme de bottes dans une ossature en bois, elle ne subit aucune transformation ni aucun traitement. Mais dans ce cas, elle est peu adaptée à la rénovation : elle nécessite une



Détenteurs du label Produit biosourcé filière française, ces isolants en coton recyclé sont proposés en vrac, pour un soufflage sur les planchers des combles perdus, ou en panneaux et rouleaux pour isoler les murs, les sous-toitures et les planchers. **Métisse, Le Relais.**



Ce panneau isolant en fibres de bois se caractérise par sa résistance à la compression. Il est idéal pour isoler par l'intérieur, en sous-couche de chapes, de parquets massifs et de sols laminés. **Pavaboard, à partir de 15 € le mètre carré, Soprema.**

épaisseur de matière et une architecture très simple pour une bonne performance thermique, et d'autre part elle est lourde. Il existe une solution de remplacement : des panneaux de paille compressée avec un revêtement en carton collé sur les deux faces. Toutefois, ils supportent mal l'humidité, et mieux vaut s'assurer que leur colle ne contient pas de formaldéhyde. Autre possibilité : des isolants biosourcés qui valorisent des coproduits agricoles comme la paille de riz de Camargue en panneaux semi-rigides thermoacoustiques.

DES EXPOS, DES IDÉES D'ESCAPADE, DES SORTIES...

PAR SABINE ALAGUILLAUME

À PARIS (75)



Jusqu'au 27 novembre
Les feuillages sont à l'honneur pour cette nouvelle édition d'Automne tropical. Sur le devant de la scène cette année, de magnifiques spécimens de bégoniacées, marantacées, broméliacées et aracées exposés au Jardin des plantes. **Mnhn.fr**

À CAUDEBEC-EN-CAUX (76)

Le 12 novembre
Fête de l'arbre et de l'automne, sur la place d'Armes. Belle occasion aussi d'une balade dans les boucles de la Seine, au cœur des coteaux verdoyants. **Rives-en-seine.fr**

À REIMS (51)



Jusqu'au 28 novembre
Taillées dans les crayères gallo-romaines, les caves accueillent depuis 20 ans L'expérience Pommery, une exposition présentant des créations artistiques in situ sur presque 1 km de long. **Vrankenpommery.com**

À HARCOURT (27)

Du 1er décembre au 7 janvier
Rendez-vous merveilleux au cœur d'un des plus anciens arboretums de France. La balade est nocturne, de 17 h 30 à 21 h, pleine de poésie. **Harcourt-normandie.fr**

À LOCHES (37)

Du 2 décembre au 7 janvier
C'est Noël au pays des châteaux de la Loire, avec de très nombreuses animations. À noter en particulier le conte, plein d'étoiles, qu'on écoute au logis royal de Loches. **Citeroyaleloches.fr**



À PLOUNÉOUR-MÉNEZ (29)

Jusqu'au 5 novembre
Ce sont les derniers jours pour découvrir, dans le cadre de l'abbaye du Relec, l'exposition Au pied de mon arbre. Les aménagements proposés permettent de découvrir différents types de jardins forêts, conçus comme des havres de biodiversité esthétiques et utiles. **Cdp29.fr**

À QUISSAC (30)



Les 18 et 19 novembre
Les Journées de l'arbre, de la plante et du fruit réunissent plus de 180 exposants. On y propose de nombreuses animations centrées sur la sauvegarde des variétés anciennes et locales, la libre circulation des semences... **Dimanchesverts.org**

À CHAUMONT-SUR-LOIRE (41)



Du 18 novembre au 25 février
Cette 6e édition de Chaumont-Photo-sur-Loire permet de découvrir le travail de six artistes que l'attrait de la nature a rendu poètes et magiciens. Comme ici les œuvres en noir et blanc de la Roumaine Loredana Nemes. **Domaine-chaumont.fr**

À VAUX-LE-VICOMTE (77)



Du 18 novembre au 7 janvier
Les festivités de Noël battent leur plein, avec de féeriques projections architecturales monumentales, des déambulations dans la forêt, des balades attelées... Et des dégustations de chocolat chaud ! **Vaux-le-vicomte.com**

Offre **spéciale**

MON JARDIN & ma maison

Embellissez votre jardin au fil des saisons !

ABONNEZ-VOUS

1 AN (11 N° + 2 HORS-SÉRIES)

OU

2 ANS (22 N° + 4 HORS-SÉRIES)



À PARTIR DE **49,90 €**

JUSQU'À **-50%** DE RÉDUCTION

©SHUTTERSTOCK

+ LA VERSION NUMÉRIQUE OFFERTE

FLASHEZ-MOI!

BULLETIN D'ABONNEMENT

À compléter et à renvoyer sous enveloppe affranchie à :
Mon Jardin & ma maison – Service Abonnements - 59898 Lille cedex 9

OUI, je profite de l'offre spéciale et m'abonne à Mon Jardin & ma maison, je choisis ma formule d'abonnement: # M107 # D1526672

OFFRES ANNUELLES (a)

☐ **OFFRE 1 AN: (11 n° + 2 hors séries)** au prix de **49,90€** au lieu de ~~76,68€~~*, **soit 35% de réduction !**

☐ **OFFRE 2 ANS: (22 n° + 4 hors séries)** au prix de **76,90€** au lieu de ~~153,36€~~*, **soit 50% de réduction !**

Quel que soit mon choix, mon abonnement se renouvellera automatique à la date anniversaire sauf résiliation de ma part.
Je remplis le mandat SEPA ci-dessous accompagné de mon RIB ou je préfère régler par chèque à l'ordre de **Mon Jardin & ma maison**

MANDAT DE PRÉLÈVEMENT SEPA

Je complète le n° IBAN et je n'oublie pas de **joindre mon RIB.**

IBAN: ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐

Vous autorisez Reworld Media Publishing à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte, et votre banque à débiter votre compte conformément aux instructions de Reworld Media Publishing.

Créancier : Reworld Media Publishing - 8 rue Barthélémy-Danjou - 92100 Boulogne-Billancourt - **ICS :** FR 04 ZZZ 658471

DATE ET SIGNATURE OBLIGATOIRES

À .....

Date : ☐☐ ☐☐ ☐☐ Signature obligatoire:

J'INDIQUE MES COORDONNÉES : (** à remplir obligatoirement)

Prénom**: ☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐

Nom**: ☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐

Adresse**: ☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐

☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐ Code postal**: ☐☐☐☐☐

Ville**: ☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐

Tél. : (de préférence portable) ☐☐ ☐☐ ☐☐ ☐☐ ☐☐ (Pour vous envoyer un SMS en cas de problème de livraison)

email : ☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐

(Utile pour accéder à votre magazine en numérique et à votre espace client sur Kiosquemag.com, et gérer votre abonnement)

Date de naissance : ☐☐/☐☐/☐☐☐☐ (Pour fêter mon anniversaire)

☐ Je ne souhaite pas recevoir les offres Privilège Mon Jardin & ma maison et Kiosquemag sur les produits et services similaires à ma commande par la poste, e-mail et téléphone. Dommage!

☐ Je ne souhaite pas que mes coordonnées postales et mon téléphone soient communiqués à des partenaires pour recevoir leurs bons plans. Dommage!

Vous souhaitez régler par carte bancaire, c'est 100% sécurisé sur: www.kiosquemag.com

KiosqueMag

*Le prix de référence se compose du prix de vente en kiosque (4,90€ le n° de Mon Jardin Ma Maison et 7,50€ le n° du Hors-Série) et des frais de livraison à domicile (7,78€ offre avec les hors-séries et 7,04€ offre seule).
(a) Offre avec engagement : abonnement annuel automatiquement reconduit à date d'anniversaire. Le règlement s'effectue en une seule fois. Vous serez informé par écrit dans un délai de 3 mois avant le renouvellement de votre abonnement. Vous aurez la possibilité de l'annuler 30 jours avant la date de reconduction auprès du service client. À défaut l'abonnement sera reconduit pour une durée identique à votre abonnement initial.
Pour toute autre information, vous pouvez consulter nos CGV sur kiosquemag.com et contacter le service client par mail sur serviceabomag.fr ou encore par courrier à Reworld Media Publishing - Service Client - 8 rue Barthélémy-Danjou - 92100 Boulogne-Billancourt. Offre réservée aux nouveaux abonnés en France Métropolitaine valable deux mois. DOM-TOM et autres pays nous consulter. Vous disposez, conformément à l'article L 221-18 du code de la consommation, d'un droit de rétractation de 14 jours à compter de la réception du magazine en notifiant clairement votre décision à notre service abonnement. Les informations demandées sont destinées à la société REWORLD MEDIA PUBLISHING (KiosqueMag) à des fins de traitement et de gestion de votre commande, de la relation client, des réclamations, de réalisation d'études et de statistiques et, sous réserve de vos choix, de communication marketing par KiosqueMag et/ou ses partenaires par courrier, téléphone et courrier électronique. Vous bénéficiez d'un droit d'accès, rectification, d'effacement de vos données ainsi que d'un droit d'opposition en écrivant à RMP-DPD, c/o service juridique, 8 rue Barthélémy-Danjou - 92100 Boulogne-Billancourt, ou par mail à dpd@reworldmedia.com. Vous pouvez introduire une réclamation auprès de la CNIL - www.cnil.fr. Pour en savoir plus sur la gestion de vos données personnelles, vos droits et nos partenaires, consultez notre politique de Confidentialité sur www.kiosquemag.com



VOS QUESTIONS, NOS RÉPONSES

PAR STANISLAS ALAGUILLAUME

Posez toutes vos questions à la rédaction de Mon jardin & Ma maison : courrier@monjardinmamaison.fr



LE POIDS DES POTS

Je souhaite installer de grands pots sur mon balcon parisien. Mais je m'inquiète de la surcharge. Comment calculer le poids de la terre en plus de celui des pots vides ?
Charlotte, Paris (75)

La terre mouillée pèse environ 1,7 kg par litre. Autrement dit, une jardinière de 100 litres pèsera 170 kg, auquel il convient d'ajouter son propre poids, et celui des plantes éventuellement. Un grand pot de 70 cm de haut et d'un diamètre de 80 cm contient environ 400 litres et pèse donc plus de 600 kg si la terre est gorgée d'eau. Attention, car on considère qu'un balcon est calculé pour supporter environ 350 kg par mètre carré. Vous pouvez aussi utiliser une terre allégée, comme cela est généralement le cas sur les toits-terrasses. Celle-ci, plus légère est composée de 50 % de tourbe blonde, de 25 % de terre franche et de 25 % de terreau forestier. La charge est alors moindre, environ 1 kg par litre, mais ce substrat a l'inconvénient de moins retenir l'eau. Vous pouvez aussi choisir des bacs en plastique, plus légers qu'en terre cuite. Enfin l'hydroculture, à base d'eau et de billes d'argile, représente un poids plume par rapport à la terre végétale, mais ne conviendra pas à toutes les cultures.

DES HORTENSIAS EN PLEIN CAGNARD ?

Je souhaiterais planter des hortensias dans mon jardin situé dans le midi de la France. J'en ai aperçu en plein soleil autour de chez moi, en Avignon. Un conseil de variété ?
Amina B., Pujaut (30)



Vous avez raison, les hortensias ne sont pas l'apanage des jardins bretons ou océaniques ! Plusieurs espèces poussent harmonieusement sous un climat méditerranéen et dans une terre calcaire, à condition bien entendu de ne pas subir de sécheresse prolongée et de disposer d'un sol suffisamment profond pour bien s'enraciner. Oubliez a priori l'Hydrangea macrophylla (très présent en Bretagne) ou les hortensias japonais, qui ne supporteraient le climat qu'à condition d'être plantés à l'ombre, dans une terre acide et avec un arrosage quotidien, ce qui n'est pas raisonnable ! En revanche, l'Hydrangea arborescens est bien adapté, et plus particulièrement les variétés 'Annabelle' ou 'Bella Anna' qui portent tout l'été des inflorescences blanches ou roses. Originaires des États-Unis, ces plantes poussent en plein soleil et ne craignent ni le froid ni la chlorose ferrique. Les hortensias à feuilles de chêne (H. quercifolia) ou paniculés s'adaptent aussi très bien au climat méditerranéen et même aux terres calcaires. Une situation à la mi-ombre est alors idéale, ainsi qu'un paillage au pied des arbustes.

À L'OMBRE DES TILLEULS



J'ai dix tilleuls sous lesquels rien ne pousse vraiment. Que puis-je planter cet automne au pied de ces arbres pour avoir quelques fleurs ?
Arlette L., Roussillon (84)

Il est en effet difficile de planter à l'ombre des tilleuls en raison de leurs racines superficielles et de leur ombre dense. Et comme toujours, le plus important pour réussir vos plantations est de bien préparer le sol au préalable. Griffez la terre sur 10 à 15 cm environ puis ajoutez du compost en surface. Les feuilles sèches pourront être employées comme paillage, car elles se décomposent très bien. N'hésitez pas à élaguer les branches basses pour apporter davantage de lumière. Comme vous semblez être en Provence calcaire, évitez les fougères et les plantes de terre de bruyère, car le sol n'y est pas adapté. Privilégiez les bulbeuses qui n'ont pas besoin d'un terrain profond et qui profiteront de la période hivernale, sans feuilles, pour bien se développer. C'est donc le moment ou jamais pour installer jacinthes, crocus, scilles, narcisses, perce-neige, éranthes, anémones, muscaris… Plantez densément pour un bon effet couvre-sol (par exemple 25 bulbes de crocus par mètre carré). L'été, fleurs et feuilles des bulbes auront disparu, mais vous pourrez faire la sieste à l'ombre des tilleuls ! Pour une plante couvre-sol toute l'année, vous pouvez miser sur la pervenche, une vivace persistante qui supporte ombre et sécheresse, et s'étalera au fil des années.

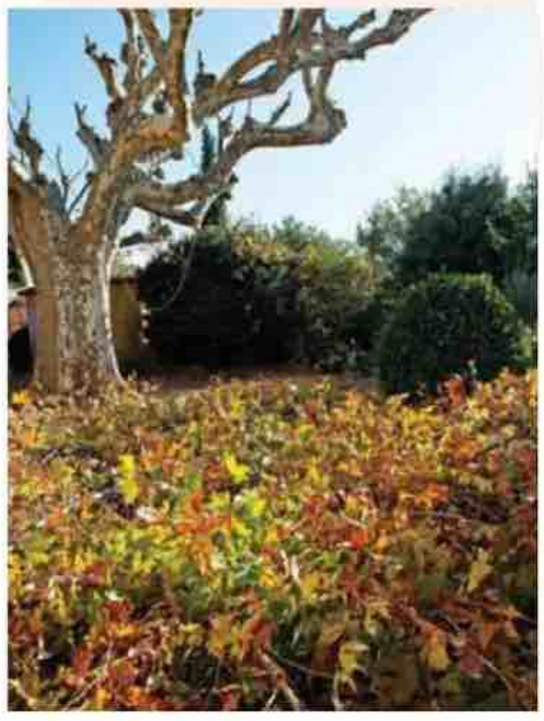
BULBES PRÉCOCES ?



J'ai planté des muscaris début octobre, leurs feuilles sont déjà sorties, est-ce normal ? Faut-il les arroser ? Romain J.

La plupart des bulbes commencent à faire des feuilles en fin d'hiver, mais le muscari est un cas à part, puisque dès l'automne, juste après la plantation, quand les températures baissent, il produit des feuilles qui persisteront tout l'hiver sans être brûlées par le froid. Elles jouent même un rôle essentiel dans le processus de photosynthèse de la plante, en stockant de l'énergie dans le bulbe en préparation de la floraison printanière. Les fleurs émergeront au printemps tandis que les feuilles d'automne commenceront à faner. Il n'est aucunement besoin de les arroser, car les bulbes ayant très peu de racines, ils ne peuvent absorber l'eau. L'humidité naturelle du sol est suffisante. Ils craignent plutôt l'eau stagnante qui a tendance à les faire pourrir.

TAILLE CATA



Pour éviter de ramasser les feuilles, l'entreprise de notre copropriété a élagué sévèrement les platanes le mois dernier, alors que les arbres étaient encore en feuilles. N'est-ce pas préjudiciable ?
Romain J., Albi (81)

On attend en général que l'arbre soit en phase de repos végétatif pour le tailler, lorsque la sève ne circule plus dans les branches et que les feuilles sont donc tombées. On peut éventuellement commencer à tailler s'il reste encore quelques feuilles, quand le feflux de la sève a déjà débuté, pour limiter le ramassage des feuilles. Mais pas trop tôt, et pas en début d'automne ! Car les feuilles, même jaunies, sont toujours utiles pour les arbres. Elles protègent les troncs des derniers gros coups de soleil d'automne. Mais surtout, l'arbre récupère toute la sève et les éléments nutritifs des feuilles avant qu'elles ne tombent, afin d'affronter sereinement l'hiver. Ainsi, une taille précoce prive l'arbre de cet apport de nutriments et le fragilise. En outre, attention aux coupes sévères, même au cœur de l'hiver. Toute taille est une plaie pour un arbre, même s'il s'en remet… Il faut arrêter de voir les arbres comme du mobilier urbain et les considérer comme des êtres vivants !

GENTILS HÉRISSONS



J'ai deux hérissons dans mon jardin. J'aimerais bien qu'ils restent. Ont-ils besoin d'une maison et faut-il les abriter contre la rigueur de l'hiver ?
Mouss, Maubeuge (59)

Il est en effet malin de prévoir quelques abris adéquats pour la faune auxiliaire qui assure l'équilibre du jardin. Durant la saison froide, certains animaux deviennent très discrets, car ils migrent ou hibernent selon leur métabolisme et les ressources dont ils disposent. Pour accueillir des hérissons, gardez des espaces herbacés et fauchez le plus tardivement possible afin qu'ils puissent s'y cacher sans être stressés par l'activité au jardin. L'hiver est le moment d'installer des niches qui serviront de refuge. Préférez aux modèles préfabriqués les cabanes bricolées avec des rondins de bois, de la paille et des feuilles mortes. Il y a mille façons de confectionner un gîte, le principal étant que le toit soit étanche et que l'abri soit posé à l'ombre, protégé du vent et de la pluie. Un nid douillet à base de feuilles et de paille est parfait s'il est bien isolé. Placez-le au pied d'une haie, contre un mur, sous un tas de bois, sous un escalier délaissé… Soyez généreux en espace, car une femelle hérisson pourrait y faire son nid et y élever ses petits.

STOP AUX BAMBOUS

Je cherche à me débarrasser de bambous envahissants. J'ai coupé les tiges, mais les racines restantes s'accrochent au mur et continuent de donner de nouveaux bambous. Y a-t-il une solution ou un produit pour se débarrasser d'eux complètement ?
Selma P., Bédarieux (34)



Vous n'êtes pas la première à être confrontée à cette situation embarrassante. Il est en effet long et difficile de se débarrasser des rhizomes de bambous. Aucun produit ne pourra vous aider ; c'est à l'huile de coude qu'on y arrive ! En premier lieu, comme vous l'avez fait, coupez les chaumes de bambou et surveillez les éventuelles pousses qui se développent puis éliminez-les jusqu'à ce que le rhizome s'épuise. En deux à trois ans, le bambou va mourir. Je vous conseille en outre de bien délimiter au préalable le pied mère par une tranchée. Car la coupe répétée des chaumes peut entraîner une réaction de la plante qui va étendre son rhizome toujours plus loin. Une fois le bambou sec, restent néanmoins les rhizomes dans la terre qui peuvent toujours rejeter, même s'ils semblent desséchés. Il faut donc les arracher. Soit vous le faites à la minipelle avec l'aide d'un agriculteur voisin par exemple, soit vous le faites manuellement, au risque de vous épuiser un peu. Pour arracher plus facilement les rhizomes, je vous conseille d'inonder la zone pendant un jour ou deux, afin que les racines enchevêtrées cèdent ensuite plus aisément.



REMPOTER UNE PLANTE D'INTÉRIEUR

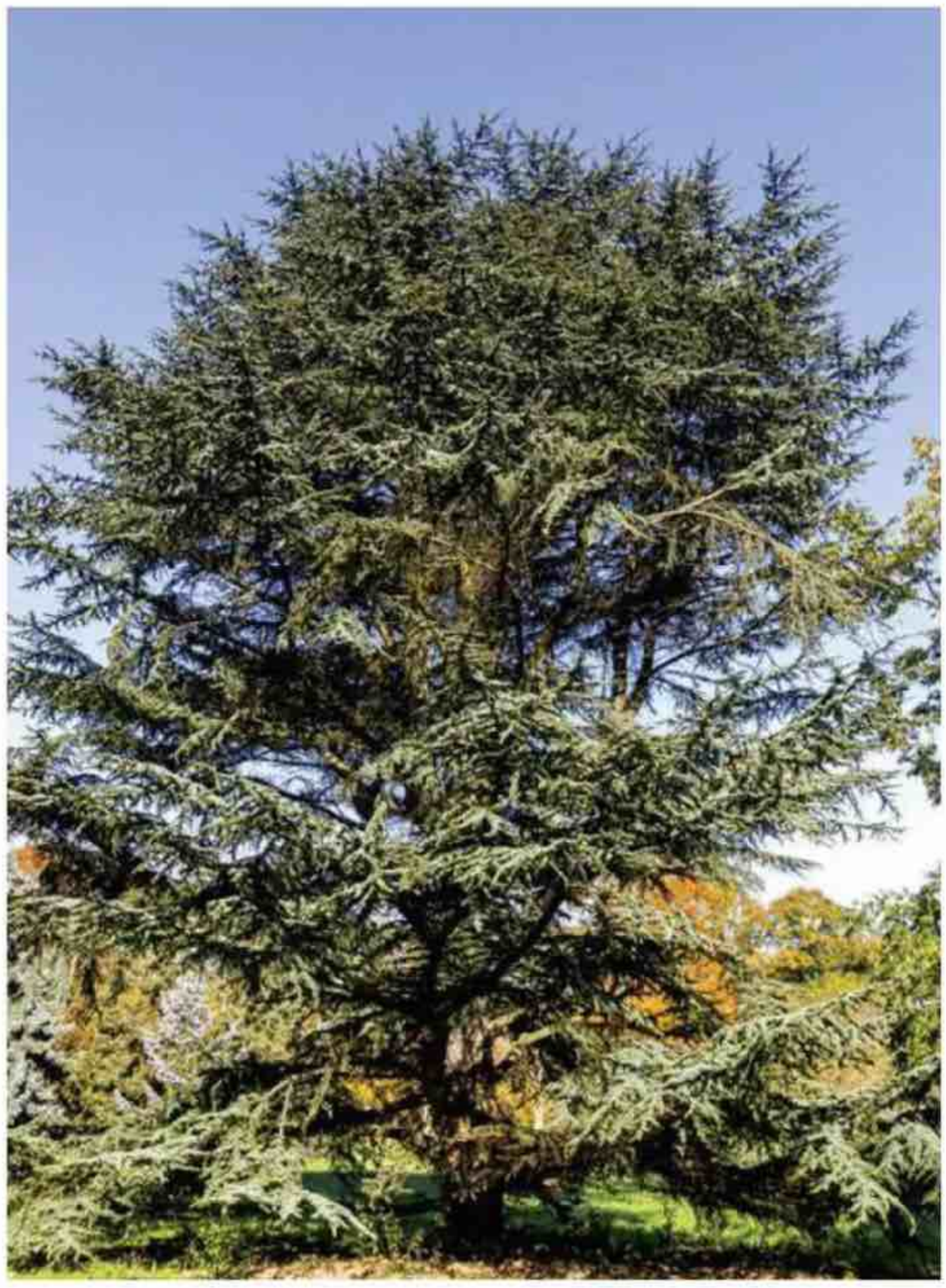
Lectrice abonnée depuis 30 ans, je vous remercie pour votre magazine. Ma question : j'ai acheté un énorme caoutchouc de 2 m de haut, dois-je le rempoter dans un grand pot ?
Solange S.

Après l'achat d'une plante verte, il faut en général la rempoter. Mais l'idéal est d'attendre le début du printemps lorsque les journées commencent à rallonger. Rempotez-la dès à présent uniquement si les racines sont visibles en surface ou si elles sont trop compressées à l'intérieur du pot. Choisissez plutôt un contenant en terre cuite, de 5 à 10 cm plus grand que le pot actuel. L'important est de mettre en place une bonne couche drainante, en installant au fond du pot des billes d'argile par exemple. Un terreau pour plantes vertes est le plus adapté. Attention en manipulant votre caoutchouc, car ses feuilles sont très cassantes. Installez-le à la mi-ombre ou à la lumière, mais sans soleil direct si possible. Une température ambiante autour de 20 °C lui convient bien, mais éloignez-le de toute source de chaleur durant l'hiver.

UN CÈDRE PLEUREUR

Des gouttes de résine transparente s'écoulent le long de mon cèdre et les branches secondaires en sont couvertes. L'arbre a l'air en bonne santé. Nous l'avons étêté il y a quatre ans. Est-il malade ? Est-ce dangereux, car il est près de la maison ?
Brigitte L.

Comme théoriquement le cèdre perd en temps normal assez peu de résine, sa production est donc nécessairement liée à une attaque ou à un dégât mécanique. Cet arbre utilise justement cette stratégie pour cicatriser des zones abîmées ou pour noyer les galeries d'insectes ravageurs. La taille et l'étêtage de ces arbres sont déconseillés, car la coupe du bois bien vivant les fragilise. Si de nombreuses gouttes s'écoulent des branches secondaires, c'est qu'il subit sans doute une attaque liée à un insecte foreur inféodé aux rameaux et aux branches de petite section. Chenille, coléoptère, charançon... difficile à dire. Vous pourriez éventuellement installer des pièges à phéromones pour capturer ces insectes foreurs et les détruire. Vous pouvez aussi encourager la présence d'ennemis naturels des parasites, tels que les oiseaux insectivores ou les guêpes parasitoïdes, par exemple en installant des nichoirs. Mais je doute que cela suffise. Si les aiguilles du cèdre commencent à se dessécher soudainement, envisagez alors le pire pour éviter qu'il tombe sur la maison.



ABONNEZ-VOUS À
MON JARDIN & ma maison

LE MAGAZINE DE RÉFÉRENCE DU JARDIN





KiosqueMag
Des magazines pour toutes vos passions

PLUS RAPIDE, SIMPLE ET 100% SÉCURISÉ !

+

LA VERSION NUMÉRIQUE OFFERTE

FLASHEZ-MOI!



FOUS DE JARDIN

Au cœur de la Drôme provençale, un jardin créé sur d'anciennes restanques tire joliment parti des quatre saisons.

DANS LE PROCHAIN NUMÉRO, EN KIOSQUE LE 3 JANVIER 2024

DOSSIER DU MOIS

Innovez au jardin ! En 2024, on ose tout



C'EST FACILE

Le compost, on s'y met tous



CAHIER CONSEILS

S'équiper pour bien tailler



MON JARDIN &ma maison

8 rue Barthélémy Danjou
92100 Boulogne-Billancourt
Tél. 01 45 19 58 00.

DIRECTRICE ÉDITORIALE ET DIVERSIFICATION Aude Bunetel
DIRECTRICE DU PÔLE MAISON Céline Chahi
CHARGÉE DE PROJET ÉDITORIAL ET DIVERSIFICATION Alexandra Bromberg

RÉALISATION
COM'Presse, 6 rue Tarnac, 47220 Astaffort. Tél. 05 53 48 17 60.
DIRECTRICE DES RÉDACTIONS Morgane Leclercq
RÉDACTRICE EN CHEF Sabine Alaguillaume (sabine.alag@gmail.com)
RÉDACTRICE EN CHEF ADJOINTE Manon Wild
DIRECTEUR ARTISTIQUE Nicolas Mir
SECRÉTARIAT DE RÉDACTION Jean Debergue, Laurence Neveux
PHOTO Delphine Duteil, Mathilde Loncle
CHEF DE STUDIO PHOTOGRAVURE Olivier Lemesle

Mon jardin & Ma maison est édité par RMP, SAS à associé unique au capital de 16 458 890 €. Siège social : 8 rue Barthélémy Danjou, 92100 Boulogne-Billancourt. RCS Nanterre 802 743 781.

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION Gautier Normand
DIRECTRICE GÉNÉRALE ADJOINTE Cécile Béziat
DIRECTION DES OPÉRATIONS Germain Perinet (gperinet@reworldmedia.com)
ÉDITRICE PÔLE MAISON Dorothée Rourre (drourre@reworldmedia.com)
MARKETING DIRECT Aurore Dehe (adehe@reworldmedia.com)
GESTION DES VENTES AU NUMÉRO Sylvie Vendruscolo
Tél. 01 41 33 57 29. (svendruscolo@reworldmedia.com)
ACTIVITÉS NUMÉRIQUES Jérémy Parola (jparola@reworldmedia.com)
DIRECTION DES OPÉRATIONS INDUSTRIELLES Bruno Matillat (bmatillat@reworldmedia.com)
FABRICATION Hélène Bernardi (hbernardi@reworldmedia.com) et Nadine Chatry
RESPONSABLE AUDIENCE WEB
Marie-Laure Makouke (mlmakouke@reworldmedia.com)
RÉDACTRICES WEB
Agatha Christophi (achristophi@reworldmedia.com)

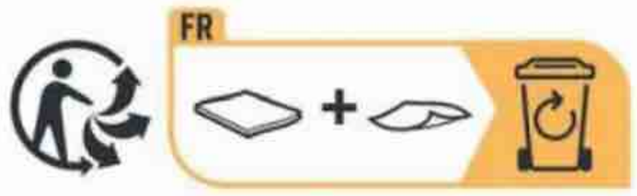
Imprimé par Roto France Impression, ZI, rue de la Maison-Rouge, 77185 Lognes.
Origine du papier : Allemagne
Taux de fibres recyclées : 0 %.
Certification : PEFC.
Impact sur l'eau : PTot 0,014 kg/tonne
Distribution : MLP.
Commission paritaire 0325 K 86161.
Membre inscrit à l'OJD.
Dépôt légal : à parution. © RMP 2014.
RMP est une filiale de Reworld Media.

PEFC 10-31-1557
Certifié PEFC
Ce produit est issu de forêts gérées durablement et de sources contrôlées.
pefc-france.org

PUBLICITÉ : REWORLD MEDIA CONNECT
connect@reworldmedia.com
PRÉSIDENT-DIRECTEUR GÉNÉRAL :
Pascal Chevalier.
DIRECTRICE GÉNÉRALE
Élodie Bretaudeau-Fonteilles (ebretaudeaufonteilles@reworldmedia.com)
DIRECTEUR DES REVENUS Stanislas Delmond (sdelmond@reworldmedia.com)
DIRECTEUR COMMERCIAL Jean-Noël Chevalier (jnchevalier@reworldmedia.com)
DIRECTRICE DE PUBLICITÉ ADJOINTE Frédérique di Manno (fdimanno@reworldmedia.com)
DIRECTRICE DE CLIENTÈLE Ouafae Merini (omerini@reworldmedia.com)
ADMINISTRATION DES VENTES
etpub@reworldmedia.com

RELATIONS ABONNÉS
Gérez vos abonnements, abonnez-vous ou posez vos questions :
Par Internet : Kiosquemag.com ou via le formulaire de contact en ligne sur le site Serviceabomag.fr.
Par téléphone : 01 46 48 48 27 du lundi au samedi de 8 h à 20 h.
Par courrier : Mon jardin & Ma maison - Service Abonnements - 59898 Lille Cedex 9.
Tarif abonnement France : 1 an (11 numéros), 53,90 €. Étranger, hors Belgique et Suisse : nous consulter sur le site Serviceabomag.fr.
Belgique : coordonnées complètes et règlement à envoyer à Partner Press, Route de Lennick 451, 1070 Bruxelles.
Tél. (02) 556 41 40. Tarif abonnement Belgique : 1 an (11 numéros), 43 €. Suisse : coordonnées complètes et règlement à envoyer à Dynapresse, 38, avenue Vibert, CH 1227 Carouge.
Tél. 022 308 08 08. Fax : 022 308 08 59.
Courriel : abonnements@dynapresse.ch Tarif abonnement Suisse : 1 an (11 numéros), 83 CHF. Site : Dynapresse.ch.

Tous droits de reproduction, même partielle, par quelque procédé que ce soit, réservés pour tous les pays. La rédaction n'est pas responsable des textes et photos qui lui sont communiqués. Les informations rédactionnelles sont libres de toute publicité. Les indications de marques et les adresses qui figurent dans les pages rédactionnelles du numéro sont données à titre d'information sans aucun but publicitaire. Les prix peuvent être soumis à de légères variations.



Carnet d'adresses



FORUM P 6
Apicia, Apicia.fr
Botanic, Botanic.com
Comme avant, Comme-avant.bio
Cookut, Cookut.com
Éditions Flower Bloom, Editionsflowerbloom.fr
Hovia, Hovia.com

C'EST DANS L'AIR P 15
Atelier du végétal, Atelierduvegetal.com
Botanic, Botanic.com
Boutures d'objets, Boutures.fr
Carré des jardiniers, Carre-des-jardiniers.com
Eataly, Eataly.fr
Élitis, Elitis.fr
Esteban, Esteban.fr
Fermob, Fermob.com
Feuerhand, Feuerhand.com
Fritz Hansen, Fritzhansen.com
Gardena, Gardena.com
Jalla, Jalla.com
La Redoute, Laredoute.fr
Le Jacquard français, Le-jacquard-francais.fr
Les Maisons de campagne, Lesmaisonsdecampagne.com
Libéron, Liberon.fr
Linvosges, Linvosges.com
Maison Sarah Lavoine, Maisonsarahlavoine.com
Paysalia, Paysalia.com
Pépinière de la Roche Saint-Louis, Pepiniere-roche-saint-louis.fr
Pépinières et roseraies Georges Delbard, Georgesdelbard.com
Restaurant Vert-Verre, Vert-verre.fr
Sabon, Sabon.com
Serax, Serax.com
Villa collection, Villacollectiondenmark.com
Zone Denmark, Zonedenmarkshop.com

OUTILS P 79
AEG, Aeg-powertools.eu
Bricot dépôt, Bricodepot.fr
Milwaukee, Milwaukeetool.eu
Ribimex, Ribimex.fr
Ryobi, Ryobitools.eu

REPORTAGE MAISON P 88
Bougies La Française, Bougies-la-francaise.com
Catherine Gouny, Catherinegouny.com

SÉLECTION DÉCO P 94
Auchan, Auchan.fr
Bloolands, Bloolands.com
Botanic, Botanic.com
But, But.fr
Côté table, Cote-table.com
Dammann frères, Dammann.fr
Eataly, Eataly.fr
Gifi, Gifi.fr
Jardiland, Jardiland.com
La Foir'fouille, Lafoirfouille.fr
Maison Laurent-Perrier, Laurent-perrier.com
Søstrene Grene, Sostregrene.com

ÉQUIPEMENT P 100
Biofib'isolation, Biofib.com
Isonat, Isonat.com
Knauf, Knauf.fr
Le Relais, Isolantmetisse.com
Soprema, Soprema.fr

FICHES P 111
Promesse de fleurs, Promessedefleurs.com

Plus de 135000 **FOLLOWERS !**
sur Facebook
Mon Jardin Ma Maison.
Rejoignez vite notre communauté !



Retrouvez
Mon jardin & Ma maison sur iPad*
* sur les applications Relay et Le Kiosque, à télécharger sur l'App Store.
Disponible sur App Store

Rejoignez-nous !
facebook.com/MonJardinMaMaison
pinterest.fr/MJMMoffidel
instagram.com/monjardinmag
www. monjardinmamaison.fr

CRÉDITS PHOTOS
Couverture : Virginie Quéant (photo principale), Philippe Ferret. **P3 :** Jean-Michel Groult. **P8-9 :** Chris Lofty/audaxl/AdobeStock, Alain Kubacsi/Biosphoto, patrick/AdobeStock, Visions Botanical/Visions Pictures/Biosphoto, Alain Kubacsi/Biosphoto, Jean-Michel Groult/Biosphoto, Alain Kubacsi/Biosphoto, Gilles Le Scanff & Joëlle-Caroline Mayer/Biosphoto. **P15-22 :** Francis Amand x3, Gert Laursen, Ronen Mangan, Stéphane Couchet, Patrick Brunet, Knzea, J.-P. Marchand/AFSNN Pungens. **P32-41 :** Jean-Michel Groult, Evi Pelzer/Flora Press/Biosphoto, Cora Niele/Garden World Images/Biosphoto, fotodrobik/AdobeStock, Garden World Images/Biosphoto, Botanic Images Inc./Garden World Images/Biosphoto, Lamontagne/Biosphoto, gallas/AdobeStock, Alain Kubacsi/Biosphoto, Photography Jacques Moreau/Visions Pictures/Biosphoto, Michal/AdobeStock, Nancy J. Ondra/AdobeStock, Jean-Michel Groult, Frédéric Didillon/Biosphoto, Jean-Michel Groult x4, Andrew Lawson/Flora Press/Biosphoto, Alain Kubacsi/Biosphoto, Jean-Michel Groult, Visions Pictures/Biosphoto, Jean-Michel Groult, Claude Thouvenin/Biosphoto, Hervé Lenain/Biosphoto, Philippe Giraud/Biosphoto, Jean-Michel Groult x3, Michel Gunther/Biosphoto, Evi Pelzer/Flora Press/Biosphoto, NouN/Biosphoto, Jean-Michel Groult x2, edojob/AdobeStock, Jean-Michel Groult x4, Natalia/AdobeStock, Jean-Michel Groult x2. **P50-57 :** Nadia/AdobeStock, Philippe Ferret, Jean-Michel Groult, junichi_arai/GettyImages, Office Hollandais des Fleurs, Philippe Ferret x2, 4 Visions Pictures/Biosphoto, Jean-Michel Groult x2, Philippe Ferret x3, Office Hollandais des Fleurs x2, Jean-Michel Groult, Office Hollandais des Fleurs, Flora Press/Biosphoto, Jean-Michel Groult, zabavna/AdobeStock, Jean-Michel Groult. **P66-69 :** GeorgePeters GettyImages, Jean-Michel Groult Biosphoto x2, André Pascal/Biosphoto, Yann Avril/Biosphoto. **P71 :** Jurga Jot/AdobeStock. **P72-73 :** Jean-Michel Groult x3. **P74-75 :** Illustrations Liliane Blondel, Jean-Michel Groult x4. **P76-77 :** Alain Kubacsi/Biosphoto x2, Matthias Meilland/Meilland International, Jean-Michel Groult, Robert Mabic/Flora Press/Biosphoto, Ancoay/AdobeStock, Jean-Michel Groult. **P78-79 :** Alexandre Petzold/Biosphoto, Jean-Michel Groult x3, Paul Upward Photography. **P80-81 :** Liz Eddison/Flora Press/Biosphoto, Jean-Michel Groult x3, Noel/AdobeStock, Jean-Michel Groult x3. **P82-85 :** TwilightArtPictures/AdobeStock, Alexandre Petzold/Biosphoto, Rhönbergfoto/AdobeStock, Antoni Agelet/Biosphoto, Michel Rauch/Biosphoto, W. Pattyn/blickwinkel/picture alliance/Photononstop, robcartorres/severga/Oksana Schmidt/AdobeStock. **P94-99 :** Ilya Kagan, Alpha Studio, Pierre Dersumeaux, Alpha Studio, F. Mahiette, Alpha Studio, Stéphane Couchet x2. **P102-103 :** Rachel Bracco/MNHN. **P104-107 :** Monique Pouzet/GettyImages, Visions Pictures/Biosphoto, Alain Kubacsi/Biosphoto x2, Philippe Giraud/Biosphoto, Anne Coatesy/GettyImages, DR, Sergiy Artsaba/Zoonar/picture alliance/Photononstop, Alain Kubacsi/Biosphoto. **P108 :** AdobeStock. **P109 :** Virginie Quéant. **P110 :** babaroga/AdobeStock. **P111-114 :** Friedrich Strauss/Biosphoto, Alain Kubacsi/Biosphoto, Meilland, Alain Kubacsi/Biosphoto, Alain Kubacsi/Biosphoto, Visions Pictures/Biosphoto, Visions Pictures/Biosphoto, Visions Pictures/Biosphoto.



POURQUOI LES FEUILLES CHANGENT-ELLES DE COULEUR À L'AUTOMNE ?

Avant de tomber, les feuilles des arbres rougissent, car la chlorophylle, à l'origine de la teinte verte des végétaux, disparaît à cette saison. Cette molécule, abondante au printemps et en été, est l'agent principal de la photosynthèse chez la plupart des plantes. Sa disparition permet à d'autres pigments présents dans la feuille de devenir visibles, comme les caroténoïdes qui donnent aux bouleaux leur belle couleur jaune d'or. Le hêtre et l'érable produisent des anthocyanes qui colorent leurs feuilles en orange, rouge ou violet.

Pourquoi la chlorophylle disparaît-elle ?

Elle est digérée par l'arbre lui-même ! Sentant venir la mauvaise saison, celui-ci réduit peu à peu son activité. Les feuilles de nombreux arbres, si efficaces pour capter l'énergie solaire lorsque les conditions sont bonnes, ne sont en revanche pas du tout adaptées pour résister aux rudesses de l'hiver. L'arbre doit alors s'en débarrasser après y avoir récupéré tout ce qui peut lui être utile. Ainsi, la chlorophylle puis les autres pigments sont démantelés et leurs précieux composants stockés dans la sève. Pour finir, celle-ci est rapatriée dans le tronc et les racines en attendant le printemps. Une fois vidée de ces éléments, la feuille devient brune.

Qu'est-ce qui déclenche le processus ?

La diminution de la température moyenne et l'allongement de la durée des nuits. L'arbre produit alors plusieurs hormones dont l'éthylène, par ailleurs responsable de la maturation des fruits. Ce sont ces molécules qui enclenchent la dégradation de la chlorophylle. Une fois le recyclage terminé, un petit bouchon de liège se forme à la base de la feuille, ce qui coupe l'accès à la sève et finit par provoquer sa chute.

Pourquoi certains arbres gardent-ils leurs feuilles ?

Les feuilles persistantes, comme celles du sapin ou de l'épicéa, sont assez résistantes pour survivre à l'hiver. Par conséquent, elles peuvent être actives toute l'année, même si elles sont moins efficaces au printemps et en été que celles du chêne ou du tilleul. Cela leur permet ainsi de vivre à haute altitude et dans les régions polaires où l'hiver est long.

QUESTIONS : LUCAS MICHELOT
RÉPONSES : FIAMMA LONGONI, MAÎTRE ASSISTANTE À L'INSTITUT DE BIOLOGIE DE L'UNIVERSITÉ DE NEUCHÂTEL



DÉCOUVREZ LA REVUE SALAMANDRE !

Tous les deux mois, ce magazine vous propose de découvrir les merveilles de la nature qui nous entoure. Renseignements et abonnements sur Salamandre.org

revue salamandre

www.salamandre.org

ROSIER ‘ROYAL BONICA’



ROSIER ‘ASTRONOMIA MEIGUIMOV’



ROSIER SANGUIN DE CHINE



ROSIER ‘GRAHAM THOMAS’



ROSIER ‘ASTRONOMIA MEIGUIMOV’



▸ **Avec ses étamines proéminentes** tel un feu d’artifice et ses pétales simples, ce rosier revêt un charme sauvage. Très florifère et particulièrement résistant aux maladies, il forme rapidement un joli buisson compact et équilibré constellé de belles roses simples appréciées des abeilles et autres pollinisateurs. Ce rosier reste attrayant même en hiver, lorsque ses fruits rouge vif se couvrent de givre et font le régal des merles ou des grives.

▸ **Ses besoins** S’il préfère une taille printanière courte, à 15 ou 20 cm du sol, il est aussi possible de couper plus légèrement l’arbuste, qui prend alors un port évasé et peut dépasser 1 m de haut dans de bonnes conditions.

▸ **Conseils de plantation** Ce rosier s’adapte à tous les sols pas trop secs et tous les climats, même montagnards, ce qui permet de l’accueillir sans réserve du nord au sud du pays. Il a naturellement besoin d’une exposition bien ensoleillée.

▸ **Astuce de pro** Primé dans le monde entier, ce rosier à la personnalité unique change de nom selon les pays (‘Pink Sakurina’ au Japon, ‘The Charlatan’ ou ‘Sweet Pretty’ dans les pays anglophones…). Un indispensable au jardin bouquetier.

ROSIER ‘ROYAL BONICA’



▸ **Très florifère, ce rosier paysager** se couvre de grandes fleurs aux pétales chiffonnés, réunies en bouquets, faisant disparaître les feuilles cachées en dessous. Obtenue par le rosiériste Meilland, cette rose est très souvent primée lors des concours, mais reste pourtant peu présente dans les jardins. À la façon du cerisier du Japon, les fleurs doubles s’épanouissent délicatement en turban à l’éclosion, avec des boutons rose bonbon puis de grandes rosettes rose nacré. Fleurissant de juin jusqu’aux gelées, cette variété allie le charme des roses anciennes et la vigueur des variétés modernes.

▸ **Ses besoins** C’est un rosier vigoureux et très sain. Planté au soleil, il formera rapidement un arbuste au port relativement dressé, haut de 80 cm à 1 m.

▸ **Conseils de plantation** La mise en place à l’automne est idéale, dans un sol meuble, non saturé en eau. Un apport de fumier décomposé ou de compost et d’engrais (cendre d’os) avant la plantation garantira une bonne croissance.

▸ **Astuce de pro** Laissé libre, il s’exprimera d’autant mieux. Son port flou et sa couleur rose bonbon à rose nacré lui donnent un air gracieux et romantique.

ROSIER ‘GRAHAM THOMAS’



▸ **Une des plus belles obtentions de David Austin,** ce rosier honore la mémoire du spécialiste anglais de la rose. Ses fleurs doubles sont d’un rare coloris jaune cuivré, au parfum de rose thé enrichi d’effluves de violette. Il capte magnifiquement la lumière et le regard, apportant une touche chaude de couleur et de parfum aux bordures et aux massifs de vivaces. Arbustif, atteignant 1,50 à 3 m de haut, son port est érigé, mais bien ramifié. Il peut même être palissé comme un rosier grimpant. Particulièrement florifère en juin, il donne des fleurs tout l’été jusqu’aux premières gelées.

▸ **Ses besoins** Cet arbuste vigoureux, remarquablement résistant aux maladies, n’a pas d’exigence particulière en ce qui concerne le sol. Il donnera le meilleur de lui-même s’il est exposé en plein soleil et arrosé régulièrement et abondamment la première année.

▸ **Conseils de plantation** Installez-le dans un sol meuble, bien drainé, en apportant un peu de compost ou de fumier bien décomposé pour une meilleure croissance. Il supporte assez bien la culture en pot.

▸ **Astuce de pro** Dans un grand jardin, il pourra être planté par groupe de trois pour former une belle masse opulente et florifère.

ROSIER SANGUIN DE CHINE



▸ **Cet arbuste ne s’arrête jamais de fleurir !** Le rosier de Chine compte parmi les rosiers anciens les plus florifères du jardin, avec des fleurs simples légèrement parfumées, rouge velours à étamines jaune d’or. La floraison se renouvelle toute l’année par vagues successives, alternant avec des périodes de repos, selon les conditions climatiques. Ses feuilles vert brillant sont persistantes et ses jeunes pousses d’un joli pourpre. Ce rosier arbustif forme facilement un buisson de 2 à 3 m de haut.

▸ **Ses besoins** Indemne de maladies, cette variété ne nécessite que peu de soins. Ne supprimez pas les fleurs fanées, qui l’aident à remonter. En revanche, taillez légèrement l’arbuste en fin d’hiver, uniquement pour l’aider à conserver son joli port arrondi.

▸ **Conseils de plantation** Peu frileux, il supportera mieux l’hiver à l’abri du vent et le pied recouvert d’une litière de feuilles mortes. Plantez-le de préférence dans une zone ensoleillée, sa floraison n’en sera que plus abondante.

▸ **Astuce de pro** Ce joli arbuste persistant a toute sa place dans une haie champêtre ou au sein d’un massif romantique. Extraordinaire pour son beau feuillage et ses fleurs pourpres, il demeure encore pourtant méconnu des jardiniers.

LUZULE BLANC DE NEIGE



MISCANTHUS ‘FERNER OSTEN’



MOLINIE ‘SKYRACER’



UNCINIA RUBRA



MISCANTHUS ‘FERNER OSTEN’



▸ **Cette très grande graminée,** appelée aussi roseau de Chine, constitue une pièce maîtresse dans les grands espaces, grâce à sa vigueur et à ses touffes élégantes, que le moindre souffle de vent fait danser. Haute de 1,3 m, cette espèce forme en fin d’été des panicules soyeuses rose pourpré qui passent ensuite au rose puis à l’argenté. Elles persistent tout l’hiver et créent de jolies scènes pendant la saison froide, surtout quand le givre se cristallise sur les épis plumeux.

▸ **Ses besoins** Pour profiter de leurs hampes sèches en hiver, attendez le mois de mars pour rabattre les pieds à 5 cm du sol. Les déchets de taille coupés finement seront conservés au pied, de manière à former un bon paillis pour la plante. Dès le mois d’avril, les nouvelles feuilles apparaissent.

▸ **Conseils de plantation** Les miscanthus préfèrent des sols assez riches et plutôt frais, en situation ensoleillée. Idéalemen, installez-les en fond de massif.

▸ **Astuce de pro** Cette graminée se suffit à elle-même et peut constituer un massif monospécifique. Mais vous pouvez aussi la marier à d’autres graminées tout aussi vigoureuses comme l’avoine géante ou la molinie. Les fleurs peuvent servir à confectionner des bouquets secs.

LUZULE BLANC DE NEIGE



▸ **Graminée de l’ombre,** la luzule blanc de neige est naturellement présente dans les sous-bois de basse montagne, et doit son nom à sa floraison en panicules arquées de fleurs blanches, vaporeuses et aériennes, semblables à des flocons. Proche des joncs, Luzula nivea arbore en hiver un feuillage vert, dense et persistant, au fin liseré de poils blancs sur la bordure, lui donnant un aspect soyeux. Cette vivace atteint environ 50 cm de haut et fleurit de mai à juillet.

▸ **Ses besoins** La plante n’a besoin d’aucun entretien. La taille est inutile, sauf celle des parties sèches pour nettoyer les touffes en fin d’hiver. L’arrosage n’est nécessaire que durant la première année de plantation.

▸ **Conseils de plantation** Cette graminée tolère bien l’ombre sèche, mais préfère des terres légères et humifères. Elle craint les sols lourds, gorgés d’eau en hiver, et supporte mal les étés chauds et secs du Midi. Pour une bonne densité, en couvre-sol sous les arbres par exemple, comptez huit pieds par mètre carré.

▸ **Astuce de pro** Son feuillage fin et duveteux contrastera avec d’autres vivaces de sous-bois au feuillage généreux, comme les hostas, les rodgersias ou les podophyllums. En bouquets secs, elle fait merveille.

UNCINIA RUBRA



▸ **Le feuillage persistant et coloré,** qui évolue entre le bronze pourpré et le rouge orangé selon les saisons, caractérise cette plante vivace étonnante, proche des graminées. En fin d’été, quand la lumière diminue, la teinte du feuillage s’intensifie jusqu’à devenir éclatante au cœur de l’hiver. Ses feuilles fines couleur feu, semi-retombantes, lui donnent une silhouette compacte et légère à la fois. Originaire de Nouvelle-Zélande, elle se plaît dans les jardins du Midi ou sur le littoral atlantique, mais peut aussi être cultivée en pot.

▸ **Ses besoins** Comme toutes les graminées persistantes, la plante n’a pas besoin de taille et est peu exigeante en matière d’entretien. Elle devra uniquement être protégée des hivers rudes par une épaisse couche de paillage au pied.

▸ **Conseils de plantation** Rustique jusqu’à -10 °C, Uncinia rubra se cultive au soleil non brûlant, voire à la mi-ombre dans un sol riche, frais et bien drainé. Elle a besoin de lumière pour que ses couleurs soient vives. Elle tient en pot, à condition de maintenir une certaine humidité.

▸ **Astuce de pro** Afin de donner du contraste aux massifs, elle peut être associée à l’ophiopogon noir, ce mariage offrant alors de belles vibrations de rouge et de noir.

MOLINIE ‘SKYRACER’



▸ **Imposante et gracieuse,** cette molinie est une graminée géante et vaporeuse qui culmine à 2,5 m de haut. Elle émet dès le mois de juin de très hauts épis argentés et dévoile à l’automne son extraordinaire parure cuivrée à dorée qu’elle gardera pendant tout l’hiver. En outre, son feuillage vert sombre au port retombant est persistant, lui donnant ainsi un aspect ornemental en toute saison. Plante particulièrement structurante, elle mérite d’être utilisée dans les très grands massifs.

▸ **Ses besoins** Afin de bénéficier de sa magnifique silhouette hivernale, attendez le début du printemps pour nettoyer et peigner la touffe, et profitez-en pour pailler le sol avec les résidus de la taille.

▸ **Conseils de plantation** Installez cette graminée en milieu ouvert, en plein soleil, dans un sol léger et drainant, mais restant frais pendant tout l’été. Elle craint les sols lourds et l’humidité excessive qui asphyxie ses racines. Plantez-la en isolé ou par groupe de trois.

▸ **Astuce de pro** Prisée en Europe du Nord, la molinie, riche de nombreuses variétés, est l’une des plantes clés de la nouvelle vague des plantations naturalistes, où sont magnifiquement associées graminées et vivaces.

HURTIGRUTEN
L'Express Côtier de Norvège

Une authentique expérience norvégienne





Depuis 1893, l'Express Côtier relie les ports du littoral norvégien, jusqu'au cœur des fjords.

Ligne de vie légendaire, le navire transporte les passagers et les marchandises au fil de ses 34 escales, sans jamais faillir. Si l'âme des débuts demeure, les conditions de voyage ont évolué vers le meilleur. À bord, les chefs vous inviteront à découvrir les saveurs de la gastronomie norvégienne, les guides locaux partageront avec vous la passion que la nature grandiose et fragile à la fois, leur inspire. Sous le soleil de minuit ou sous les cieux illuminés par les aurores boréales, les escales favorisent les rencontres et les découvertes et vous emporterez des souvenirs plus vivants que jamais.

Renseignements sur hurtigruten.fr
ou dans votre agence de voyages

*Offre soumise a conditions, non rétroactive et valable par cabine sur le tarif du jour sur une sélection de départs du 01.06.2024 au 31.03.2025. La réduction varie selon l'itinéraire et la période de départ.
HURTIGRUTEN SAS au capital de 40.000 € - RCS PARIS B 449 035 005 - IM075100037 – APST RCAPST HISCOX/125 520

L'Express Côtier

Réservation anticipée
Économisez jusqu'à 500€ par cabine en réservant un voyage de juin 2024 à mars 2025 avant le 15.11.2023.

JUSQU'À **-500€*** PAR CABINE

Réservez au 01.86.26.96.10

On est moins frileux pour installer une pompe à chaleur quand c'est avec ENGIE Home Services.

Bénéficiez jusqu'à 8 000 € d'aides déduites de votre facture[1]
Plus d'infos au 3102[2]

1 an de contrat d'entretien[3]
OFFERT + **500 € remboursés[4]**
pour l'installation d'une pompe à chaleur jusqu'au 30/11/2023

J'agis avec ENGIE Home Services



L'énergie est notre avenir, économisons-la !

(1) L'opération «Coup de Pouce Chauffage» est définie par arrêté ministériel dans le cadre du dispositif Certificats d'Économies d'Énergie. Voir les conditions sur ecologie.gouv.fr/coup-pouce-chauffage-et-isolation. L'aide «Coup de Pouce Chauffage» est directement déduite de la facture du client par ENGIE Home Services. ENGIE SA, signataire de la Charte Coup de Pouce Économies d'Énergie, reverse le montant de l'aide à ENGIE Home Services. MaPrimeRénov' est une prime forfaitaire calculée en fonction des conditions de ressources des foyers et du gain écologique induit par la nature des travaux réalisés. Voir conditions sur maprimerenov.gouv.fr. ENGIE Home Services avance le montant de MaPrimeRénov' aux ménages éligibles. Ce montant est directement déduit du devis et donc du montant facturé par ENGIE Home Services au client. La société Économie d'Énergie, en qualité de mandataire, assure le suivi des dossiers auprès de l'Anah et reverse le montant de l'aide à ENGIE Home Services, une fois celle-ci accordée. (2) Plus d'infos dans l'agence proche de chez vous ou au 3102. Service et appel gratuits. (3) Offre réservée aux particuliers, pour l'installation d'une pompe à chaleur air/eau et valable pour la souscription d'un contrat d'entretien SÉCURITÉ, du 18/09/2023 au 30/11/2023. 1re année de contrat d'entretien offerte d'une valeur de 252 €, base tarif Province 2023, TVA 5,5%. (4) Offre soumise à conditions du 18/09/2023 au 30/11/2023, réservée aux particuliers, en France métropolitaine dans les agences ENGIE Home Services, valable pour tout devis signé entre le 18/09/2023 et le 30/11/2023, pour l'installation d'une pompe à chaleur air/eau facturée avant le 29/02/2024 inclus, et pour les marques d'équipements éligibles. Voir modalités complètes sur odr.engie-homeservices.fr

ENGIE HOME SERVICES : SAS AU CAPITAL DE 1 121 232 €, SIÈGE SOCIAL : 1 PLACE SAMUEL DE CHAMPLAIN 92400 COURBEVOIE, RCS NANTERRE 301 340 584. © Getty Images.